40 PAGES

PHOTO JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi,
31 août 1950

VOLUME XIV — No 20 Hebdomadaire illustré et littéraire PAGES 1 à 40

Les astres nous influencent-ils véritablement?

(A LIRE EN PAGE 3)

Elle a la hantise de la perfection



ANN SOTHERN est probablement l'actrice la plus posée et la plus discrète d'Hollywood. Elle désire que les gens à son service remplissent à la perfection le travail pour lequel ils sont engagés, ce qui ne l'empêche pas d'être très généreuse et compréhensive à leur égard. Elle aime la simplicité et connaît son métier comme pas une. Nous la verrons cette semaine sur l'écran d'un cinéma montréalais aux côtés de Nancy Davis et de Zachary Scott dans "The Shadow On The Wall".

Heureux fiancés



On vient de fêter les fiançailles de la princesse Alix de Luxembourg, fille de la grande-duchesse Charlotte et du prince Félix, avec le prince Antoine de Ligne, fils du prince Eugène de Ligne (ambassadeur de Belgique à New Delhi.) Voici une photo des fiancés.



(Photo Intercontinentale).

La ville de Naples, en Italie, est célèbre par le volcan qui la voisine, le Vésuve. Mais, Naples est encore plus célèbre par les chansons qui s'y créent chaque année. La légèreté, le rythme et surtout les majestueuses mélodies des opéras italiens se retrouvent dans les chansons napolitaines que tous les peuples de l'univers apprécient, même sans comprendre les paroles. Chaque année, en septembre, a lieu la "Grande Foire de la Chanson", à l'occasion de la fête de Piedigrotta. On voit ici le défilé des chars et la foule joyeuse, scène qui se répétera prochainement.

Dix mille chansons, en plus du macaroni, naissent tous les ans au pied du Vésuve

Exclusif à "Photo-Journal", par Camille-R. Lonati

Naples, (A.F.P.) — Depuis toujours, le Vésuve, le macaroni et la chanson sont à Naples ce que la Tour Eiffel est à Paris, la statue de la Liberté à New-York et l'Acropole à Athènes. Il s'agit de trois éléments dont non seulement les Italiens sont friands, mais qui ont aussi franchi les frontières de la péninsule.

On peut même affirmer que souvent le Vésuve est l'image la plus éloquente et la plus expressive de l'Italie tout comme les macaronis et les chansons sont l'étiquette courante de l'Italien-standard, dans tous les pays du monde, selon une formule traditionnelle toutefois un peu périmée. Cependant, alors que le Vésuve a perdu son panache, la production des chansons et des macaronis se poursuit à un rythme toujours croissant, pour satisfaire les besoins aussi bien intérieurs qu'étrangers. Les macaronis sont fabriqués dans le triangle Terre Annunziata — Castellamare — Gragnano. Les chansons se composent à Naples et seulement à Naples où, entre les célèbres quartiers de Forcella et de Santa Lucia, plus de dix mille romances jaillissent chaque année du coeur de ce peuple dont la joie apparente cache un sentiment profond et inné de douce mélancolie.

● La grande fête

Bien qu'aujourd'hui les pays de l'Amérique du Sud tendent toujours davantage à devenir les "grossistes" de la chanson, le record de production et de succès appartient encore à Naples. C'est dans la fameuse Galerie Humbert Ier, rendez-vous des troubadours napolitains, que se fait le commerce de la poésie et de la chanson napolitaines.

La "Grande Foire de la Chanson" se tient chaque année en septembre, à l'occasion de la fête de Piedigrotta. La ville de Naples est alors en liesse: un flot de mélodies inonde la foule bouillonnante comme la lave du Vésuve qui, superbe, se dresse dans un des plus beaux décors que la nature ait façonné. Dans les rues, les avenues, sur la corniche, sur les pelouses, la population vit des heures héroïques au cours desquelles elle consacre ses nouveaux champions. C'est pourquoi, dès le début de l'été, tout le monde à Naples écrit des poésies et compose des chansons, avec cette fièvre qui caractérise les Napolitains quand ils poursuivent un but vers lequel les guide leur instinct. Chacun des compositeurs déjà coté compose une moyenne de quarante chansons, mais les maisons d'édition en reçoivent des milliers, parmi lesquelles trois mille seulement sont choisies pour constituer le trousseau de Piedigrotta. La dernière sélection est effectuée par le public qui n'en retient qu'une dizaine. Ce sont celles qu'aucun Napolitain ne pourra ignorer et qui feront leur chemin à travers le monde.

● Le succès: une dure épreuve

Il convient de remarquer, cependant, que le succès d'une chanson dépend de nombreux impondérables. Chaque année, les maisons d'édition présentent leur répertoire dans un théâtre de la ville. Les auditions durent en moyenne cinq heures et le succès est déterminé par les "bis" qu'obtient chacune des oeuvres. C'est un spectacle qui se déroule dans une atmosphère surchauffée, analogue à celle des matches de foot-ball. Car, à Naples, les supporters de la chanson sont plus violents que ceux des manifestations sportives. Des clans se forment qui deviennent de véritables partis. Les partisans de "Zaza" s'écorchent les mains à force d'applaudir afin que leur chanson obtienne plus de "bis" que la concurrente "Si tu Malombra". Ainsi l'antagonisme et la passion dépassent souvent le cadre d'une appréciation sereine et objective; les questions personnelles jouent également un rôle important, si bien qu'en définitive, "Zaza" l'emportera non seulement grâce à ses qualités, mais aussi à la valeur offensive et à l'endurance de ses admirateurs. C'est à de véritables joutes entre spectateurs que l'on assiste en ces occasions. En réalité, les chansons ne sont que présentées, car celui qui participe réellement de toute son âme à ces concours, c'est le public, divisé en clans, irréductible, décidé à ne pas céder.

Aussi, au cours de ces deux mois de préparation, avant d'affronter, en septembre, une assistance pleine de fougue mais sévère, les compositeurs sont inabordables, irascibles et surtout introuvables. Les poètes, les paroliers, suivent les "maestri" comme des ombres silencieuses, prêts à changer un vers au premier geste du chantre napolitain.

● Une des plus populaires mélodies

Parmi les célébrités de la chanson, le maestro Cioffi, auteur, entre autres, de "Zaza", est depuis des années la vedette que l'on ne discute pas. Sa production dépasse cinquante oeuvres par an. Il y a vingt ans, Cioffi rêvait de composer des opéras et, en dépit de son succès d'aujourd'hui, il couve encore au fond de son coeur l'ambition secrète de pénétrer au Théâtre Lyrique San Carlo de Naples. Si Cioffi ne s'était pas marié à dix-huit ans, il n'aurait sans doute pas été contraint de composer des chansons pour vivre et il compterait aujourd'hui plusieurs opéras à son actif. Pourtant, Cioffi eut l'occasion de tenter sa chance. En 1927, un groupe d'impresarii américains lança un concours pour un opéra lyrique dont la première devait avoir lieu dans un théâtre de Brooklyn. Cioffi remporta le premier prix avec "Les deux orphelines". La publicité fut organisée à l'américaine et New-York se trouva tapissée d'affiches annonçant la découverte d'un nouveau Puccini. Le "Progresso Italo-Americano", organe des Italiens émigrès aux Etats-Unis, publiait déjà des indiscrétions sur l'auteur et sur l'oeuvre dont les répétitions avaient déjà commencé, quand, à l'improviste, les impresarii furent arrêtés en bloc pour contrebande d'alcool. C'était l'époque de la prohibition. Par amour de la musique, les organisateurs avaient songé à payer leur gigantesque campagne publicitaire avec les profits de leur contrebande. Après cette mésaventure, Cioffi se consacra à la chanson continuant dignement la tradition de Tagliaferri, Murolo, Lama, et bien d'autres encore. En effet, Cioffi compose ses mélodies sur des vers déjà écrits. C'est là le secret de la chanson napolitaine. Chez Cioffi, c'est la poésie qui l'emporte et la veine musicale ne jaillit qu'après.

Quand il s'éprend d'un thème poétique, Cioffi se promène dans les rues de Naples pour calmer son exaltation. Il cherche, parmi les mille échos qui le frappent, les trois notes qu'il enchaînera par la suite. Il rumine son inspiration dans une sorte de merveilleuse extase, cueillant dans les attitudes du peuple et dans l'atmosphère enfièvrée de sa ville les éléments qui lui sont nécessaires. Puis, à l'improviste, naît la mélodie. Il se précipite alors chez lui et, sur son piano, écrit la chanson que mille, dix mille, cent mille, un million de personnes, reprendront et répéteront jusqu'à l'obsession. Ses motifs sont simples et s'inspirent naturellement de Naples. "Il est aisé de composer de la musique cérébrale, se plait à dire Cioffi, mais qu'il est difficile de composer des airs faciles". Souvent, avant qu'il ait terminé une nouvelle création, Naples la connaît déjà par coeur. Car, à Naples, les rues sont longues et étroites. L'air que joue un piano se répercute dans ces vastes tunnels populeux. Une oreille la saisit, une voix la répète, une autre la reprend et la chanson court et s'envole, adoptée par tous avant d'être soumise au verdict de la foule.

L'inspiration ne naît pas toujours dans ces circonstances. "Zaza" a une tout autre histoire, beaucoup moins poétique. Cutolo, le poète, soumit les paroles à Cioffi qui se mit à les lire tout en mangeant. Durant sa sieste, la poésie le travailla à son insu. A son réveil, il se plongea dans un bain et, quand il fut sorti, la chanson était définitivement fixée. A la première audition, ce fut le triomphe: deux mille personnes ne se lassèrent pas de la chanter sept heures durant.



Benjamino Gigli, par le cinéma, la radio et le disque, a fait le succès de plusieurs chansons napolitaines. Populaire dans le grand opéra, il ne craint pas de se faire l'interprète de multiples chansons d'un style plus simple.

● Concurrence féroce

La vie des compositeurs napolitains n'est pas toujours facile. Les "grands" sont une exception, mais les "obscurs" qui pullulent, se livrent une concurrence féroce. Chaque succès donne lieu à d'interminables batailles entre éditeurs, auteurs, compositeurs et paroliers. Cela s'explique aussi par le fait qu'une bonne chanson rapporte environ vingt millions de lires de droits d'auteur.

La Galerie Humbert Ier est le cadre de ces nombreux conflits. Les auteurs des mélodies napolitaines s'y retrouvent fatalement. Gare à ceux qui désertent le clan et ne vivent pas dans cette atmosphère. Le "maestro" Barberis, qui s'est installé à Rome, l'a appris à ses dépens. Depuis "Munastere a Santa Chiara", aucune autre de ses compositions n'a obtenu de succès. "C'est que, disent les Napolitains, la chanson napolitaine ne peut naître que sous la protection du Vésuve, dans l'enchantement de Posilippe; ailleurs on ne peut composer que de la musique moderne".

Et c'est avec une pointe de dédain qu'ils soulignent "musique moderne".

Tous droits réservés, A.F.P.

Comme il s'en passe des choses bizarres

Sainte

Les communistes français réclament Jeanne d'Arc comme une des leurs. Evidemment Jeanne d'Arc combattit pour maintenir sur le trône le mauvais roi Charles VII; mais il est vrai que son père était propriétaire d'une ferme, ce qui en fait un kulak; en outre Jeanne aida à chasser de France les ancêtres anglais de Churchill, de Truman et autres fauteurs de guerre capitalistes.

(ABC, Madrid).

Interruption

Jacob, le perroquet d'un pasteur du Sussex, Angleterre, a trompé la confiance de son maître. Pendant des années il accompagna le pasteur dans ses tournées dans la paroisse, se tenant confortablement dans la poche de derrière de l'habit de ce gentleman. Parfois l'oiseau le suivit ainsi jusqu'à la chaire. Il en était ainsi, il y a une semaine environ, un dimanche, quand l'aventure arriva. Le sermon avait-il été plus long que de coutume? On ne saurait le dire. Mais ce qui est certain c'est que du fond de la poche où il reposait on entendit Jacob crier de toutes ses forces : "La soupe est froide! La soupe est froide! La soupe est froide!" Jamais Jacob ne fut dès lors admis dans la chaire.

(Dagens Nyheter, Stockholm)

Boycottage

Une grève qui atteint les marchands de vin est en cours à Eibar, Espagne. Les buveurs de vin refusent de commander leur vin à leurs marchands jusqu'à ce que l'on ait rétabli le prix de 2 cents le verre... qui a été porté au prix astronomique de 3 cents.

(Diario Vasco, San Sebastian)

Parti pris

Les somnambules extra-lucides, les diseurs et diseuses de bonne aventure de Paris se révoltent contre ce qu'ils considèrent comme un parti pris injustifiable de la part de la police. "Pourquoi nous persécuter parce que nous disons à une femme qu'il y aura un homme brun dans sa vie?" disent-ils, "alors qu'on ne dit rien aux politiciens qui se sont enrichis en prophétisant la paix mondiale, la prospérité et la fin de la vie chère, etc.?".

(Le Phare, Bruxelles)

Le vin

On s'indigne grandement en France de "l'action ignoble" dont s'est rendu coupable le marquis de Lur Saluces. Il est propriétaire d'un des plus beaux vignobles de la région de Bordeaux fameux par son vin rouge et blanc. Or, pendant l'une de ses récentes visites à Paris, des reporters découvrirent le marquis dans un restaurant.. où il buvait de l'eau!

(Informaciones, Madrid)

Savoir prier

"Où as-tu trouvé cette dinde splendide?" demandait un planteur africain à son serviteur indigène qu'il venait de trouver en train de plumer l'animal.

"J'ai fait une prière au Seigneur," répondit le boy.

Deux jours plus tard, le planteur dit à son serviteur qu'il avait essayé la méthode indigène mais sans succès. "Comment expliques-tu cela?"

"Maître, vous n'avez pas essayé la bonne manière," répliqua l'indigène. "Si, par exemple, je prie de la façon suivante : "Seigneur, envoyez-moi une dinde". Je n'aurai rien. Mais si je prie ainsi : "Seigneur envoyez-moi chercher une dinde". Alors j'en aurai une à chaque fois.

(Pour Tous, Lausanne)

Protection

Les Lapons du nord de la Norvège ont trouvé un moyen ingénieux pour protéger leurs troupeaux de moutons contre les loups. Comme les maraudeurs à quatre pattes ont un sens développé de l'odorat, les bergers enduisent leurs animaux de graisse rance. Et cela suffit à tenir à distance les carnassiers.

(ABC, Madrid)

Un lion

Kabachewara, de Konia, chef de tribu de la Côte de l'Or, en Afrique, vient d'arriver à Londres. C'était la première fois qu'il quittait son pays. On le conduisit au jardin zoologique de Londres où, pour la première fois de sa vie, il put voir un lion. "C'est très gentil," fit-il remarquer.

(Informationes, Madrid)



ELLE SE MARIERA EN OCTOBRE — La charmante étoile du cinéma français Denise Darcel est fiancée à un courtier en immeubles de Washington, Peter Crosby. Celui-ci lui a offert une riche bague de fiançailles de 20 carats. Sur la photo, nous avons indiqué par une flèche cette précieuse bague, afin que vous puissiez diriger vos regards au bon endroit.



UN PHILOSOPHE QUI AIME LA NATURE — Arthur Graeser, 70 ans, philosophe et écrivain qui habite Munich, en Allemagne, est un grand ami de la nature. Ayant pratiquement rompu toutes relations avec le monde extérieur, il a entouré son lit d'arbres, fleurs, fruits et plantes diverses afin de ne pas perdre contact avec la nature. Comme on s'en rend compte, le résultat est assez bizarre.



DOUBLEMENT "PERDUS" — Un chien égaré a été recueilli par la Société de protection des animaux, à Chicago. Un alligator, égaré lui aussi, est admis dans le même enclos. En face l'un de l'autre, les deux animaux se sentent doublement "perdus", car ils sont totalement inconnus l'un à l'autre. La Société de protection des animaux espère que le pripriétaire de l'alligator réclamera bientôt l'animal et pour plusieurs raisons: il inquiète gravement ses compagnons et ses aliments préférés sont rares et coûteux.

La transmission de la pensée et l'influence des astres, mystères tant discutés, sont expliqués au moins en partie par la science

Exclusif à "Photo-Journal"

(par Janine Cacciaguerra et A. de Gorsse)

PARIS, (A.E.P.) — Depuis toujours, la croyance à l'influence des astres sur la vie et le caractère des hommes existe chez tous les peuples. Il en est résulté quantité de superstitions profondément ancrées dans les moeurs et que l'on retrouve dans presque toutes les religions.

L'influence des astres et certains autres phénomènesc secrets expliqués souvent d'une manière très fantaisiste relèvent de l'occultisme, ou science des choses mystérieuse dont les causes sont inconnues.

Peut-on scientifiquement faire crédit à l'occultisme? Non, estiment nombre d'esprits distingués, qui voient surtout dans les partisans de l'occultisme des dupes, des illuminés ou des escrocs.

Oui, déclaraient d'autres savants qui pensent que l'on ne doit rien négliger des manifestations les plus étranges de la vie et qu'il y a quelque présomption à vouloir tout expliquer dans le monde par des formules mathématiques.

Les arguments de ces derniers ne manquent pas de valeur: les astres les plus lointains, l'univers tout entier ont une action sur l'homme; est-ce déraisonnable de l'affirmer?

Ainsi peut-on nier l'action de la lune sur les mers, puisque c'est là tout le pénomène des Marées? Quand un commandant de paquebot ou de cargo attend dans un port que la mer soit haute pour pouvoir en sortir, il ne fait rien d'autre qu'appliquer une des bases même des sciences occultes: l'influence majeure de la lune.

Il en est de même des nouveaux équipements de radar, asdic ou téléran. Quand un croiseur d'escadre, un avion chasseur, un sous-marin détectent un adversaire, leurs commandants respectifs ne font rien d'autre que reproduire — avec plus d'ampleur et de puissance— ce que fait un simple radiesthésiste avec sa rudimentaire branche de coudrier.

● La transmission de pensée

Le tout est de savoir déterminer où l'appareil cesse d'appartenir aux sciences occultes pour tomber dans la recherche scientifique, et aussi où se situe la frontière entre les sciences occultes réelles et les théories fantaisistes.

Avec le progrès des sciences pures, on ne peut plus nier que le mystère du mécanisme du cerveau humain et celui de son fonctionnement ne soient parfaitement connus. Tous les éléments nerveux sont parcourus par des microcourants très faibles, et des ondes magnétiques dont on a déterminé les fréquences et les longueurs. Vouloir nier systématiquement la transmission de pensée, à distance, c'est revenir à la négation de la radio, car entre les deux, les principes sont et restent identiques et seuls varient les éléments émetteurs et récepteurs. On ne saurait oublier que le cerveau est un émetteur et récepteur VIVANT; de ce fait, il est infiniment supérieur et plus complexe que l'appareil industriel construit de la main de l'homme et qui reste éternellement composé d'éléments internes.

Il en est de même des phénomènes connus sous le nom de télékinésies: il est parfaitement possible de faire bouger des objets par la seule force de la volonté et sans aucun contact matériel. Nier ces expériences sans vouloir admettre l'identité avec les phénomènes d'attractions électromagnétiques, les similitudes avec le simple électro-aimant, la ressemblance avec les déviations des énormes masses atomiques dans les cyclotrons, heurte simplement la raison et le bon sens. A quoi sert de nier l'évidence?

En fait, aujourd'hui, les savants les plus complets, les anthropologues, (car leurs connaissances doivent être universelles et relever de toutes les disciplines connues) sont justement à la recherche de bases nouvelles d'une science neuve: celle de la cosmobiologie, qui explique tous les phénomènes de la vie par l'influence de l'univers (en grec, "Cosmos")

Ces savants doivent être des esprits extrêmement prompts, déliés, aptes à tout comprendre, retenir et assimiler, propres aux plus brillantes synthèses, doués d'une mémoire infaillible et d'une intuition quasi divinatoire. Le grand prvilège des anthropologues est d'échapper à la terrible obligation de la spécialisation, et en même temps de pouvoir faire appel aux spécialistes pour les détails secondaires, en se réservant la lourde tâche des plans directeurs et coordinateurs.

Or ces savants sont formels: les sciences occultes existent et ne sont pas des vues de l'esprit. Mais il faut être extrêmement prudent et balayer sans hésitation, tout ce qui ne repose pas sur une base solide et sûre.

Ce qui les conduit à réformer totalement certaines notions couramment admises.

● La part du vrai et du faux

Ainsi, si l'on doit écarter les vagues prédictions des astrologues sur le destin d'un enfant à sa naissance, ne faut-il pas reconnaître une influence certaine aux astres à l'époque même de la conception.

Pour le biologiste, c'est en effet au moment strict de la conception que le futur enfant est constitué. C'est le moment où il reçoit par les particules géniques et chromosomiques le patrimoine héréditaire de ses géniteurs et ascendants.

Or, une science toute nouvelle, la Tératologie, ou science des monstres, enseigne que, durant les toutes premières heures suivant la fécondation, pendant que se poursuivent les phénomènes de la fusion des gémètes ou karyokinèses d'une part et d'autre part de la division de l'oeuf fécondé en ébauche du futur embryon, on peut, au laboratoire, léser certains points et transformer l'anatomie corporelle et même réaliser des jumeaux. Et il suffit d'actions extrêmement faibles, en particulier d'ordre magnétique et électronique.

Or, on le sait, le Soleil est le plus puissant générateur magnétique qui soit. Qu'y a-t-il d'impossible à ce qu'il exerce une action déterminante sur certains corpuscules constitutifs des éléments géniques des chromosomes — il y en a 80,000 — susceptibles d'apporter des modifications de caractère de tempérament, qui seront à la base des actes du futur individu et qui régiront sa destinée?

Enfin, il est un fait d'observation particulièrement troublant, et facilement vérifiable par quiconque. Quand on pénètre au hasard dans un cimetière et qu'on lit sur les pierres tombales les dates précises de naissances et de décès, on constate que 50% des défunts décèdent dans le mois lunaire correspondant de leur naissance; que 25% sont morts dans le mois en opposition saisonnière, soit six mois solaires avant. Quant au dernier quart de décès, on constate chaque fois que le contrôle est possible qu'il s'agit de mort accidentelle et non point naturelle, ce qui confirme les règles précédentes. — (Tous droits réservés)

La revanche du cultivateur

OWEN-SOUND. — Un cultivateur d'Ontario a recouru à un moyen très efficace pour démontrer à une famille de citadins qu'il n'est jamais agréable à un propriétaire de voir son domaine transformé en dépotoir.

Des gens de la ville, qui avaient fait un pique-nique sur le bord de son ruisseau, étaient partis en laissant partout des bouteilles vides, des serviettes de papier, des boîtes de conserve vides, des tranches de pain à moitié mangées, des enveloppes de tablettes de chocolat et de gomme...

Notre cultivateur prit le numéro de permis de l'automobile des citadins, obtint l'adresse au bureau des licences, et, un beau dimanche, alors que les gens de la ville devaient être ailleurs à répandre leurs restes de pique-nique dans une autre campagne, il se rendit avec les siens sur la belle pelouse des gens de la ville, où il laissa les restes de son pique-nique.

Inutile de dire que, de retour à la ville, les citadins ont été furieux mais ils ont dû en même temps réfléchir à ce qu'ils avaient fait eux-mêmes à la campagne.

Les clés saisies servent à temps

GRAND-RAPIDS, Mich. — Le sous-procureur Claude van der Ploegg, en voulant monter en automobile, s'aperçut qu'il avait perdu la clef de sa voiture. Que faire? Il était cinq heures et il avait vingt milles à faire, de son bureau à sa maison. Il se rappela tout à coup qu'il avait déjà confisqué un trousseau de clefs avec lesquelles un jeune voleur s'était vanté pouvoir ouvrir la porte de n'importe quelle auto.

Le sous-procureur remonta à son bureau, sortit le trousseau de clefs et se mit à les essayer dans la serrure de sa voiture. La 35e clef tourna dans la serrure de la porte et M. van der Ploegg n'arriva pas en retard chez lui.



A la mode, les plis — Une des principales caractéristiques de la mode, pour l'automne qui approche, sera l'abondance des divers genres de plis. Voici un modèle créé par H. Sondheim, de New-York, en jersey de laine vert feuille. Toute la jupe forme des plis. La blouse se boutonne sur le côté.

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATION"
Publié et Imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 255*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La fête du Travail

La fête du Travail a pour but de rappeler à tous l'importance du travail dans la vie d'une nation et de lui rendre hommage.

Elle est la fête du travail sous toutes ses formes. Elle rappelle que le travail est la véritable source de prospérité d'un pays et que rien ne saurait le remplacer.

Elle en fait l'associé de l'entreprise et lui accorde un rang égal.

C'est l'affirmation officielle que le travail ne peut et ne doit pas être considéré comme une peine, une disgrâce, mais au contraire comme la fonction normale de l'homme, fonction dont il ne saurait se passer sans, par là même, réduire au minimum sa valeur personnelle.

En célébrant la fête du Travail, il semble que l'on dégage une leçon à l'adresse de l'oisif, élément inutile de la société.

Mais la fête du Travail est surtout un hommage à la coopération de tous à une même oeuvre, la prospérité, la richesse et l'avenir en un mot du pays tout entier.

Et c'est pour cela que la fête du Travail doit être non celle d'une classe mais de toutes les classes de la société unies dans un effort commun pour faire du Canada un pays prospère, capable de tenir glorieusement la place qu'il s'est acquise dans le monde.

Crimes contre la démocratie

Nous assistons depuis quelques semaines à une hausse désordonnée des prix et particulièrement de ceux des denrées. Le café et le sucre ont été augmentés dernièrement et malgré un surplus de 113,200,000 quintaux sur la récolte de l'an dernier et une récolte de blé record attendue dans quelques semaines, le prix du pain est relevé d'un cent. Pendant ce temps le prix du cacao grimpe constamment.

Ne pouvant blâmer les hausses de salaires puisque les unions ouvrières ont gardé le statu quo depuis un an dans ce domaine, certaines gens habiles en facéties blâment la guerre de Corée pour ces hausses autrement inexplicables. Evidemment personne ne croit à ce sophisme maladroit.

Comment alors s'expliquer ces hauses?

Premièrement, les importateurs et distributeurs ne veulent pas se faire prendre "off base" (discrimination de prix d'un produit par rapport à l'échelle comparative des prix de tous les produits dans une situation économique donnée) comce fut le cas pour les métaux non-ferreux lors du bloquage général imposé au début de la dernière guerre. Ceci peut sembler légitime.

Mais ce qui l'est beaucoup moins et qui s'applique dans la plupart des cas actuellement, c'est le désir des intéressés d'accentuer le décalage entre le prix de leurs produits et le coût général de la vie afin de se trouver à l'avantage dans l'éventualité d'un nouveau bloquage des prix et salaires qu'ils espèrent prochain.

Ces profiteurs sont les pires ennemis de la démocratie par le ressentiment qu'ils amorcent en créant des pénuries artificielles de denrées et en décrétant des hausses arbitraires de prix.

Si ces hausses injustifiées et ces procédés malhonnêtes ne cessent immédiatement, les syndicats ouvriers se verront dans l'obligation de demander une nouvelle revision des salaires afin d'atténuer la perte de pouvoir d'achat qu'amènent ces hausses de prix. L'ouvrier ne peut tout de même se payer le luxe d'être trop en retard sur l'évolution ascendante de l'appareil économique.

Si nos prévisions sont justes nous aurons donc à subir les difficultés d'une nouvelle période d'inflation avec toutes les frustrations et les réajustements pénibles que comporte toute distorsion dans l'engrenage du système économique.

La perfection minutieuse, l'extrême complexité et l'interdépendance très étroite des différents secteurs de l'industrie font que les secousses et les perturbations économiques dans un secteur se répercutent violemment dans tous les secteurs causant de nouvelles collisions d'intérêts.

Ceci indique bien la fragilité et la grande vulnérabilité de notre équilibre économique et l'influence désastreuse que peut avoir l'action d'un petit groupe d'hommes qui se refusent à considérer l'aspect social et l'obligation morale qu'ils ont envers leurs concitoyens de mener leurs affaires avec la plus stricte honnêteté.

Il est donc très urgent que les autorités fédérales étudient les moyens d'installer un tribunal afin de juger ces cas qui sont de véritables crimes contre la société et qui minent le crédit moral des démocraties au moment où celles-ci ont besoin de tout leur prestige dans l'imbroglio actuel de la pensée et la lutte idéologique qu'elles se doivent de gagner.

L'adieu aux vacances



"Tonnerre ! J'ai jamais vu une fête pour porter aussi bien son nom que la **Fête du Travail** !"

Courrier D'EUROPE
PAR ANSEL MOWRER

L'Allemagne de l'ouest reste antidémocratique

BONN, sur le Rhin. — Un court séjour dans cette vieille ville universitaire, capitale de l'Allemagne de l'ouest, suffit pour se rendre compte que les Allemands de l'Ouest sont déjà maîtres de la plupart de leurs affaires. Leur conseil fédéral est, en fait un parlement. Théoriquement la Haute commission alliée peut forcer les Allemands de l'ouest à obéir à ses ordres, mais sauf exception, elle s'en garde bien. Tout le monde le sait en Allemagne et les Alliés les premiers.

Il y a deux principales raisons à cet état de choses: la hâte que les Américains ont mise à tenter de faire des démocrates des Allemands, et la menace soviétique.

Grâce à la première et à la réluctance des Alliés à se charger de gouverner l'Allemagne de l'ouest pour une dizaine d'années, par exemple, les Allemands ont été encouragés à organiser des partis politiques et des institutions politiques. Maintenant qu'ils les ont, ils s'en servent.

Ils sont, à part, peut-être les Berlinois et les Hambourgeois, antidémocrates. Leurs supposés partis démocratiques sont rigoureusement contrôlés et enrégimentés. Le chancelier Adenhauer du parti Social Chrétien, Schumacher, des Social Démocrates (avec peut-être aussi le maire socialiste de Berlin, Ernst Reuter), contrôlent très bien les partis et le peuple des fonctionnaires généralement disciplinés.

ON NE PEUT COMPTER SUR EUX

La plupart des Allemands sont certainement antirusses et anticommunistes. Mais on ne peut compter dessus pour aider les Alliés contre Moscou, en cas de guerre.

D'abord, les Allemands, comme d'autres Européens, sont abattus, sans énergie et ils préfèreraient se soumettre au communisme que de combattre encore.

Puis, un groupe important croit qu'en restant neutre dans le conflit mondial l'Allemagne peut gagner des avantages des deux côtés pour se vendre en définitive au plus fort.

Enfin, le spectacle de la faiblesse militaire américaine en Corée a convaincu bien des gens de la supériorité des Russes et ils croient que l'Allemagne ne serait pas défendue en cas d'invasion et que toute résistance est donc inutile. Pourquoi ne pas essayer de s'entendre avec le futur vainqueur?

La politique de neutralité a déjà valu de gros avantages à l'Allemagne de l'ouest. Et il est probable que bientôt les Allemands pourront forcer leurs anciennes victimes à les accepter comme alliés et égaux. Mais pour ce qui est de la résistance aux Russes, pourquoi le peuple allemand, une fois armé, prendrait-il part à une guerre du côté d'Etats qui n'ont pas l'intention de le défendre? Un plan de défense de l'Europe fondé sur la défense du Rhin signifie que la plupart de l'Allemagne sera occupée par les Russes.

REARMEMENT

En Allemagne, les représentants des puissances d'occupation ne se gênent pas pour discuter cette question. Les Américains sont en faveur du réarmement d'un certain nombre d'Allemands et de leur incorporation dans l'armée d'Europe. Les Britanniques vont plus loin. Ils sont désappointés de voir que les Allemands de l'ouest ne deviennent ni démocrates ni socialistes. Mais ils croient qu'il faut rendre sa souveraineté à l'Allemagne de l'ouest et lui permettre de réarmer, dans des limites assez strictes. Les Français eux-mêmes admettent qu'une fois l'Europe occidentale réarmée, on devrait autoriser les Allemands à participer à la défense commune.

En d'autres termes, on croit que l'Allemagne de l'ouest est menacée de deux façons: par le bloc soviétique en entier et par l'Allemagne de l'est, comme en Corée. En cas d'attaque par l'URSS, une guerre mondiale est inévitable. Dans l'état actuel des choses on ne peut garder l'Allemagne de l'ouest car on n'a pas les forces nécessaires.

La voix populaire...

Rentrée des classes

Monsieur le rédacteur,

Voici que les enfants reprennent le chemin des écoles. Finies les vacances! Bien reposés, ils sont prêts à emmagasiner les connaissances qu'on voudra bien leur dispenser au long de l'année scolaire.

Il est à supposer que la plupart des parents auront songé à faire vacciner leurs enfants contre les maladies auxquelles ils sont exposés par suite de leur cohabitation quotidienne avec un nombre assez considérable d'autres enfants.

A l'abri des maladies, l'enfant bien dispos ne demandera sans doute qu'à s'instruire. Souhaitons qu'il pourra accumuler le plus de connaissances utiles à sa formation.

Mais il me semble que si l'enfant a eu l'occasion de vivre un peu à la campagne, il a dû sentir sa curiosité éveillée par la communion avec la nature, les plantes et les animaux.

Or je me demande si nos enfants reçoivent au point de vue sciences naturelles, botanique, animaux et minéraux, une instruction suffisante. Autant que je puis le savoir, seule la botanique fait l'objet d'une étude, d'ailleurs insuffisante.

Or il me semble que l'étude des sciences naturelles est essentielle et qu'on devrait lui accorder plus d'importance qu'on ne le fait.

Peut-on comprendre que l'on puisse vivre dans la nature sans en rien connaître?

UN PERE DE FAMILLE,
Montréal.

Montréal-Toronto "à l'eau"

Monsieur le rédacteur,

J'aimerais attirer l'attention de vos lecteurs et des autorités provinciales sur une source continuelle de dangers, la grand'route Montréal-Toronto qui longe le canal Soulanges.

Il ne se passe guère une fin-de-semaine sans qu'une voiture et souvent plusieurs — lorsque la chaussée est humide — dérapent et culbutent dans ce canal entraînant des blessures et souvent des pertes de vie. Il est inconcevable que les abords de ce cours d'eau artificiel ne soient pas mieux protégés alors qu'il serait si facile d'élever un parapet. Il faudrait aussi élargir cette route où la circulation est intense et très rapide.

Evidemment nous ne sommes pas en temps d'élections, le seul moment où le Ministère de la Voirie sort de sa léthargie pour devenir la ruche gouvernementale la plus active.

En attendant donc la prochaine consultation populaire, contentons-nous d'espérer que l'habileté et le sang-froid de nos automobilistes réduiront au minimum le nombre de pertes de vies.

N'empêche que nous avons un bien bon gouvernement qui connaît la valeur des beaux discours défendant nos droits les plus sacrés. Quant aux tragédies de la route occasionnées par l'étroitesse des chemins et la proximité de cours d'eau, mieux vaut attendre la période de grande activité de notre Ministère de la Voirie.

Ce sera alors autant de votes de plus pour le parti ! ! !

Gaston G.,
St-Zotique.

L'ALLEMAGNE DE L'EST

Supposons que les 53,000 policiers de l'Allemagne de l'est soient constitués en un noyau militaire du genre "nord coréen", dans un an ou deux, puis renforcés à un million avec tanks, avions, etc, en préparation actuellement en Russie, qu'adviendrait-il? Les forces alliées en Allemagne de l'ouest ne pourraient supporter une telle attaque. L'aide que pourraient donner les Allemands de l'ouest et les "personnes déplacées", légèrement armées et formées en bataillons de travail et en police industrielle (26,000 en tout) serait insuffisante. Une fois que les Allemands de l'est auraient "réuni" leur pays sous la bannière communiste, les Allemands de l'ouest seraient-ils intéressés à faire une guerre civile pour diviser leur pays une fois encore? Beaucoup en doutent.

Presque dans les nuages

A 272 pieds du sol, des grimpeurs peinturent le clocher de St-Jacques

Sans être des hommes-mouches, il y a certains ouvriers qui gagnent constamment leur vie entre ciel et terre. On les appelle des grimpeurs et leur métiers les oblige à grimper à des hauteurs vertigineuses pour effectuer des travaux de réparation ou de peinture dans les églises ou autres édifices publics.

On a vu depuis quelques jours un groupe d'ouvriers de la maison Husereau & Frère faire le ménage du très haut clocher de l'église St-Jacques, situé à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Denis.

Des centaines de Montréalais regardaient ces téméraires se promener à leur aise sur le clocher à l'angle très aigu de cette église. Le clou de ce spectacle gratuit fut de voir deux ouvriers, accrochés à la croix du clocher, enlevant le fameux coq doré, pour ensuite le descendre. Le coq prit ensuite le chemin de l'atelier des frères Husereau où l'on lui appliqua une couche de feuilles d'or.

"Le clocher de St-Jacques est le plus élevé à Montréal," nous dit M. René Husereau. "Il a 272 pieds de hauteur, depuis le coq jusqu'au trottoir. Le coq lui-même a 3 pieds et demi."

"Mais le clocher de Longueuil est le plus haut que nous connaissions. Il a 325 pieds," nous dit son frère Jean.

Les frères Husereau ont débuté dans le métier à l'âge de 15 ans. Ils avouent que de grimper à de telles hauteurs n'est qu'une affaire d'habitude. Mais il faut tout de même avoir bon pied et bon oeil et des nerfs solides.

Grimper est une vieille habitude dans la famille Husereau. Leur père, Louis, âgé de 72 ans, a pratiqué ce métier toute sa vie durant. Il a été le seul à monter sans câbles sur le dôme de la prison de Bordeaux. Louis Husereau, comme ses trois fils d'ailleurs, n'a jamais été victime d'aucun accident.

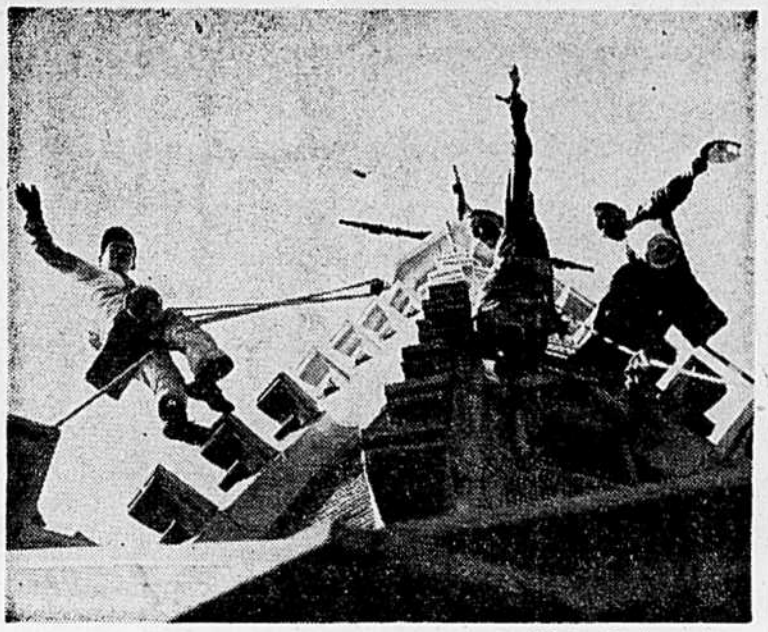
Les grimpeurs travaillent sur ce qu'ils appellent des balances qui ont environ 2 pieds de longueur sur 1 pied de largeur. Ces balances sont fixées à des câbles et ces câbles sont mus par un système de poulies. Le tout est attaché à la croix au haut du clocher. Mais la difficulté est, avant de commencer le travail, d'aller attacher les câbles à la croix du clocher.

"Nous croyons que le clocher de St-Jacques est le plus difficile et le plus dangereux," dit René Husereau. "Nous mettrons une dizaine de jours à le peinturer avec une peinture d'aluminium. Cinq hommes sont occupés à cette besogne."

Mais les Husereau ne sont pas à leurs premières armes. Ils ont nettoyé et décoré un grand nombre d'églises, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

"La plus grande difficulté que nous ayons," dit Jean, "est de trouver des hommes pour faire l'ouvrage."

On en viendra peut-être, d'ici quelques années, à faire ce travail, confortablement assis dans un hélicoptère...



(Photo Cambronne)

On voit ici trois grimpeurs professionnels, assis sur leur "balance", faisant le ménage du clocher de St-Jacques, qui a une hauteur de 272 pieds

La noblesse anglaise doit vendre ses vastes domaines

Même les conservateurs ne voient plus aucun moyen d'arrêter la disparition des châteaux de l'aristocratie anglaise. Les prix prohibitifs d'entretien et les fortes taxes foncières forcent les propriétaires à vendre leurs palais ou à accepter des invités qui paient leur pension.

Le dernier en liste est William Sackville Russell, marquis de Tavistock, baron de Thornhaugh, de Howland, de Streatham et 12e duc de Bedford.

Tout comme les 25 autres ducs, Bedford a dû abandonner son ancien mode de vie, vu la hausse des prix du charbon et des chandelles, aussi bien que celle des taxes foncières.

Il vient d'annoncer que quiconque peut payer $35 par semaine sera son invité permanent dans la demeure ancestrale. Et ce $35 inclut les repas!

Le 11e duc doit en frémir dans sa tombe, car c'était un homme aux moeurs sévères, qui recevait rarement des invités, malgré que soixante chambres à coucher étaient disponibles, au cas où quelqu'un désirerait passer la nuit, et que soixante autres servaient de réserve en cas fortuit.

Lorsque le père de Bedford prenait ses repas, un maître d'hôtel et six laquais voyaient au service. A sa mort $18,000,000 allèrent au 12e duc, mais personne ne connaît l'usage que celui-ci en a fait.

Le duc actuel passe pour un curieux de type et ses futurs locataires sont en mesure de connaître certaines de ses coutumes.

Il étudie l'ornithologie et possède une solide réputation comme dresseur de perroquets. Il est en plus un des plus célèbres pacifistes d'Angleterre et ne chasse jamais le renard. Ses vieux vêtements luisants par l'usure sont presque devenus légendaires.

Pendant la guerre, Bedford refusa au gouvernement la permission de fondre une statue d'un ancêtre, et demeura impassible lorsque la foule vint le huer.

Le cas de Bedford n'est pas unique en son genre.

Ainsi le 6e duc de Portland dut se désister de sa demeure familiale, située sur le square Grosvenor, à Londres. Elle a été par la suite convertie en conciergerie. Portland encaissa le choc avec grâce: "Ainsi plus de personnes vont avoir des intérêts dans la terre natale, ce qui devrait amener plus de stabilité."

Le duc de Norfork a vendu sa maison de Londres, y compris ses meubles et des services à dîner en or pesant une tonne. Il en reçut $1,200,000.

L'on constate aisément que les châteaux sont souvent fort somptueux. Il y avait exactement 111 chambres à coucher dans la demeure du duc de Devonshire. Un convoyeur transportait les plats de la cuisine à la vaste salle à manger en trente-deux secondes.

Le duc de Westminster, propriétaire d'un des plus anciens duchés de Grande-Bretagne, laisse le public venir admirer ses terres, moyennant un prix d'entrée. On dit que les profits sont remis à des oeuvres de charité.

Le fait de vendre ou de mettre une demeure à la disposition de pensionnaires n'est peut-être pas une telle perte pour ces grands seigneurs. En effet une enquête d'avant guerre révélait qu'un duc moyen avait 1.1 femmes, 2.2 enfants, 3.6 demeures et 45,000 acres de terrain.

Ceci met 20,000 acres à la disposition du fiston lorsqu'il veut faire voler son cerf-volant. Avec les logements actuellement si exigus, ce n'est pas un mince avantage.

Ainsi parla le grand prêtre de l'Atlantide

LONDRES.—Miss Frances Dale, romancière anglaise, a révélé que le véritable auteur de ses deux derniers romans était un grand-prêtre du continent perdu de l'Atlantide qui vivait il y a 22 mille ans.

Miss Dale, qui se défend d'être spirite, dit que ce grand-prêtre du nom d'Armartus lui a dicté, à travers l'espace, les pages de ses deux derniers romans.

—Il y a trois ans, dit-elle, j'étais en train de corriger des épreuves quand j'entendis une voix qui me disait: "Ecris ceci". L'ordre était net et distinct et exprimé dans un anglais soigné et de forme très littéraire.

(Parlait-on anglais dans l'Atlantide?)

Mais, suivons le récit fantastique de la romancière:

—Armartus me dicta pendant une heure, trois ou quatre jours de suite. La voix se taisait ensuite pendant des semaines pour revenir poursuivre le roman interrompu.

L'auteur s'empresse de dire encore une fois que son génie (cela vaut un conte des Mille et Une Nuits) parlait un anglais grammaticalement correct.

Le roman porte sur la vie qu'on menait dans l'Atlantide, il y a 22 mille ans. Il est fait mention des terribles dangers qui menacent notre civilisation et qui l'engloutiront comme l'a été l'Atlantide.

P.S. Sir Rider Haggard et Pierre Benoît ont fait mieux...

OUVERTURE
VENDREDI 1er SEPT.
EXPOSITION PROVINCIALE
— QUEBEC —
JUSQU'AU 11 INCLUS

"En hommage à la Terre et aux Terriens"

LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL D'INTERET PROVINCIAL
LA PLUS IMPORTANTE EXPO FRANÇAISE D'AMERIQUE
★ Plus VARIEE . . .
★ Plus INSTRUCTIVE . . .
★ Plus CONSIDERABLE . . .

Taux réduits en CHEMIN de FER

COURSES
9 matinées – 6 soirées
FORMIDABLE SPECTACLE DE MUSIC-HALL ROULANT
"Skating Vanities '51"
14 représentations dans le NOUVEAU et MAJESTUEUX
COLISEE

Etalages d'une infinie variété d'exhibits d'un attrait exclusif

- Zone de Carnaval améliorée
- ★ Nombreux concerts
- Exhibits en plein air
- ★ Miniature des opérations forestières
- Divertissements sans nombre
- ★ Chaque jour et à chaque heure du jour
- La Fin de Semaine de la FETE du TRAVAIL, 2-4 sept.
- La Journée des JEUNES AGRICULTEURS, 5 sept.
- Le Mérite Agricole, 6 sept.

— *Jours d'attrait particulier* —
— *Jours d'affluence* —

Restez fidèle aux meilleures traditions de l'alimentation américaine



La nourriture à basse teneur en calories a meilleur goût avec le

PAIN Hollywood

Fait pour vous exclusivement par Inter City Baking Co. Ltd., HA. 9191

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

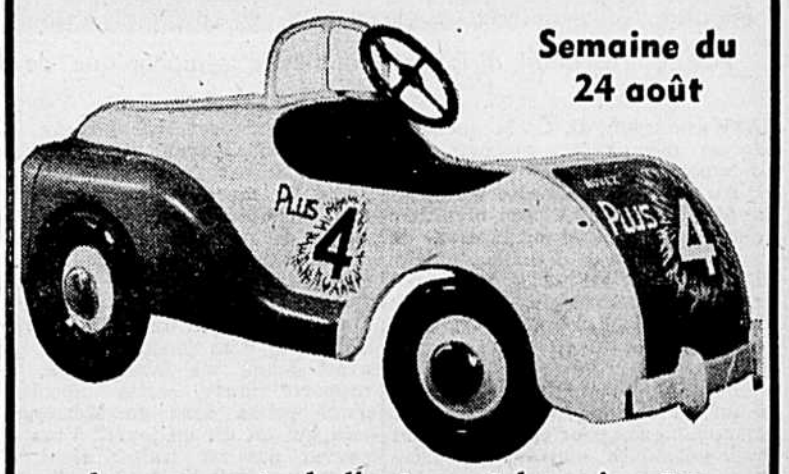
Année scolaire 1950-51

L'OUVERTURE DES CLASSES AURA LIEU LE MARDI CINQ SEPTEMBRE MIL NEUF CENT CINQUANTE, A NEUF HEURES DE L'AVANT-MIDI.

Le Secrétaire,
MARC JARRY.

Concours "Plus 4"

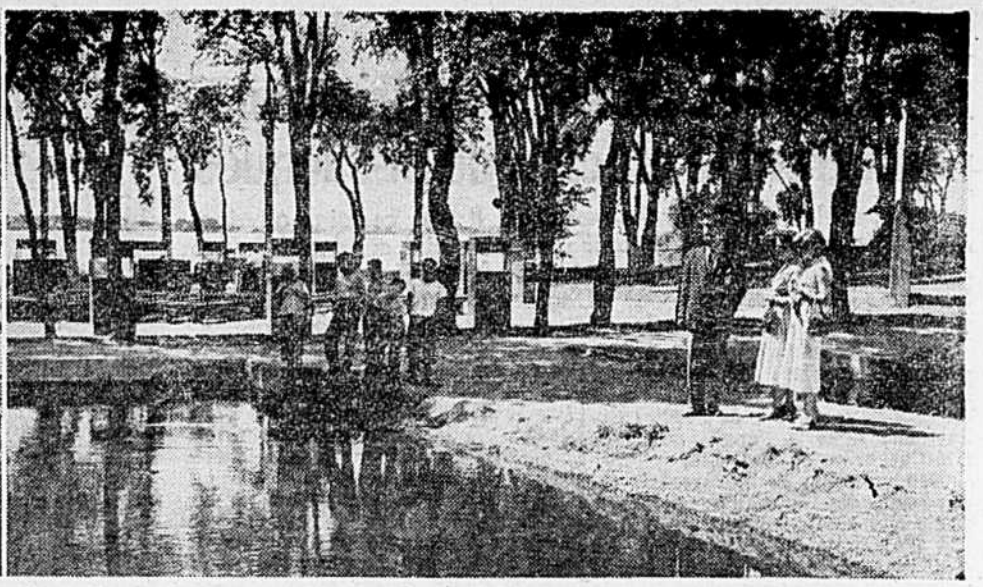
Semaine du 24 août



Les gagnants de l'auto sont les suivants:
Mme C. Lemieux, 2140, rue St-Zotique, Montréal
Noëlla Renaud, St-Rémi, P. Q.

Les Marchands Gagnants sont:
Albert Saey, 6666, rue Des Erables, Montréal
S. Favreau, St-Rémi, P. Q.





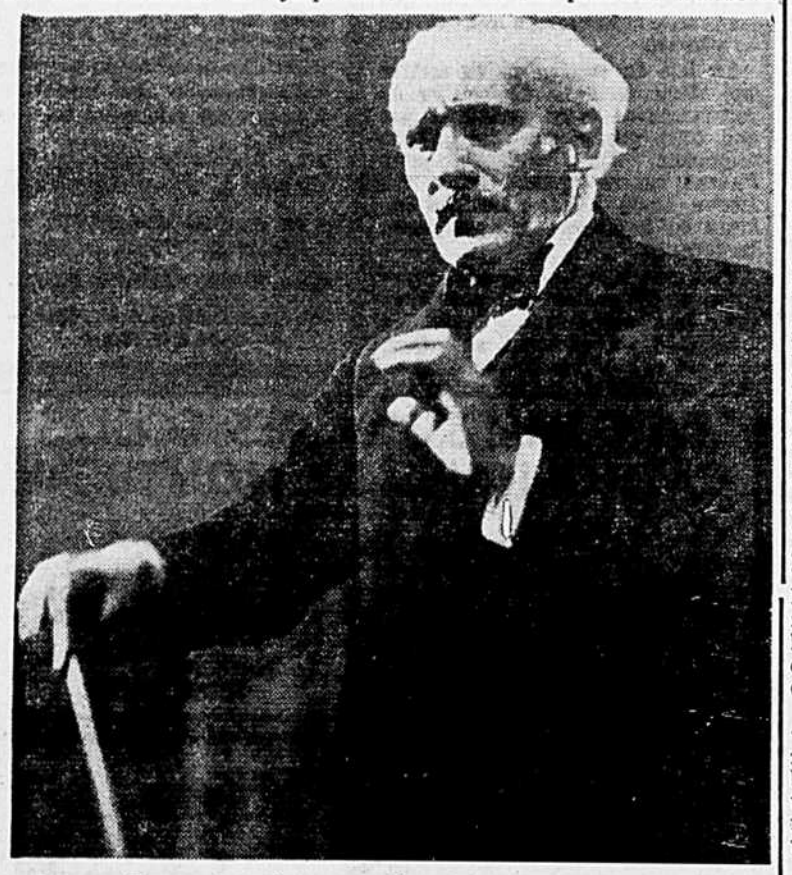
Un public matinal s'éparpille autour des aquariums où l'on peut voir toutes les espèces de poissons de la région montréalaise. Une fiche explicative est placée sur chaque casier, et un employé ajoute tous les renseignements désirés. Le grand vivier (à droite) contient des carpes allemandes qui serviront à l'alimentation des maskinongés. En attendant, elles nagent dans leur mare ensoleillée, sous le regard des gamins qui voudraient bien avoir une canne à pêche à la main.

Lettre de New-York

Toscanini admire l'homme et le musicien chez Verdi

NEW-YORK. — (de notre correspondant particulier, John Neva) — Arturo Toscanini, né en Italie, vint aux Etats-Unis en 1908 pour diriger l'orchestre du Metropolitan Opera.

Agé maintenant de 80 ans, il a accompli, au mois de mai dernier une tournée triomphale dans vingt des principales villes des Etats-Unis avec son orchestre de la NBC Symphony, qui compte 106 musiciens. Le maestro et son orchestre ont remporté un succès considérable dans toutes les villes où ils se sont fait entendre. Aucun autre chef d'orchestre n'a soulevé tant d'émotion chez les amateurs américains de musique ni de telles démonstrations de sympathie.



Arturo Toscanini dirigeant l'orchestre symphonique de la NBC.

A Washington, D. C., la queue se forma devant les guichets dès 4 heures du matin.

Au cours de ces treize dernières années, Toscanini et son orchestre ont été les invités préférés de la radio tant au Canada qu'aux Etats-Unis. En 1936, après dix ans passés avec le New-York Philharmonic Orchestra, M. Toscanini se rendit en Italie pour y prendre du repos.

En 1937, lorsque la NBC l'invita à former et conduire un orchestre symphonique pour les émissions radiophoniques seulement, Toscanini accepta avec empressement. Plus de 700 musiciens réputés des Etats-Unis, d'Europe et d'Amérique du sud s'offrirent pour faire partie de l'orchestre.

L'orchestre de la NBC de Toscanini fit ses débuts le soir de Noël de 1937. Depuis lors il s'est fait entendre chaque semaine dans un concert d'une heure à la radio. La récente tournée transcontinentale débuta le 14 avril et prit fin le 27 mai, à Philadelphie. Le point marquant en fut le concert donné le 25 mai au Constitution Hall de Washington. M. et Mme Truman y assistaient, M. et Mme Barkley, chefs des deux chambres du Congrès, ainsi que les membres du corps diplomatique. Le président Truman se rendit dans la coulisse pour saluer Toscanini avant le concert.

Toscanini était accompagné, pendant sa tournée, par son fils Walter et son petit-fils Walfredo.

Toscanini est un homme de petite taille (pas plus de cinq pieds). Il est de constitution robuste et musclée. Et bien qu'il soit extrêmement timide, quand il s'agit de musique, il est violent et mordant. Au cours des représentations il peut perdre son sang-froid et "engueuler" les musiciens. Une fois il lança une jolie montre à la tête d'un joueur de cor qui avait donné une fausse note. On rapporte aussi cette aventure d'une prima dona du Métropolitain qui lui dit un jour:" Vous ne pouvez pas me traiter ainsi. Je suis une étoile!" A quoi Toscanini répondit: "Madame, il n'y a d'étoiles que dans le Ciel. Il n'y a pas d'étoiles dans mes concerts."

Pendant sa tournée, Toscanini transportait des portraits de Verdi, de Brahms, de Wagner et de sa famille. Verdi est le compositeur qu'il admire le plus comme homme et comme musicien. La famille de Toscanini se compose de sa femme, Carla, qu'il épousa en 1897, de son fils Walter et de deux filles: la comtesse Wally Castelbarco, d'Italie, femme d'un peintre et poète, et Mme Vladimir Horowitz, femme du célèbre pianiste d'origine russe.

Il habite la villa Pauline, maison de 22 appartements, édifiée sur une propriété de 8 acres, à Riverdale. Toscanini est enthousiaste de la télévision et ce qu'il préfère ce sont les combats de luttes et les marionnettes.

Toscanini est né à Parme, Italie, en 1867; il était le plus jeune enfant et le seul fils d'un pauvre tailleur. A l'âge de 9 ans, il entra au conservatoire de Parme. Il était inscrit comme élève de violoncelle, mais ce qu'il préférait à tout c'était l'opéra. A 18 ans, il recevait un diplôme "avec honneur" et un certificat pour le piano et la composition. Après avoir joué avec diverses compagnies d'opéra en Italie et en Amérique du sud, il fit sa première apparition à la Scala de Milan, en 1896, et demeura avec cette compagnie pendant 30 ans. Il introduisit en Italie le Gotterdamerung de Wagner ainsi que Sigfried, en 1896 et, l'année suivante conduisit la première mondiale de la Bohème de Puccini.

On a dit des années passées par Toscanini au Métropolitain qu'elles avaient été "l'Age d'or" de l'opéra.

Des poissons qu'on peut presque toucher du doigt

(par Lucette Robert)

Tous les automobilistes connaissent la route ombragée qui longe le Lac Saint-Louis. Elle leur offre, à une demi-heure de la ville, les plaisirs de la campagne avec les arbres centenaires de ses rives, et ses petites baies où se balancent des voiliers et des yachts de luxe.

Aux confins de Ville-LaSalle et Lachine, s'élève, depuis quelques semaines, une station de pisciculture du gouvernement de la province de Québec. Destinée à l'élevage des poissons de la région montréalaise, elle comprend de nombreux aquariums, un grand vivier qui sert à l'élevage de la carpe allemande, des incubateurs à température constante, des filtres pour épurer l'eau du fleuve, des chronomètres, des hangars et des bureaux. On est à creuser d'autres viviers qui serviront à diverses expériences dont il sera question plus loin

Le Dr Gustave Prévost, professeur en biologie à l'université de Montréal, est l'organisateur de ce centre d'études qu'on a placé sous la direction de M. Guindon, attaché depuis de nombreuses années au ministère de Chasse et Pêcheries de la province de Québec. Une vingtaine d'employés s'y tiennent en permanence, soit pour l'entretien des aquariums ou le creusage des viviers, soit pour la pêche aux "ménés" (ne pas chercher dans le Larousse qui vous conduirait aux menés de l'océan Indien) qui sont la nourriture normale des poissons que l'on étudie au centre de pisciculture.

M. Jean-Paul Boulanger, diplômé en biologie de l'université de Montréal, sera notre guide. Il nous raconte d'abord les modestes débuts de l'entreprise qui ne comptait que trois ou quatre auges en bois, sur les bords du lac, l'été dernier. Le grand vivier est rempli de carpes qui serviront à l'alimentation des maskinongés. Ces derniers refusent la viande morte (foie de boeuf ou steak) que l'on donne aux autres poissons: achigans, perchaudes ou dorés, (les "ménés" ne sont donc que des hors d'oeuvres!). Le plus gros maskinongé du vivier pèse bien quarante livres, mais l'on nous assure qu'il est possible d'en prendre qui ont le double de ce poids.

Des aquariums renferment, outre les poissons ci-haut mentionnés, des brochets, esturgeons, barbottes, anguilles, carpes, poisson-castor, poisson-armé (dont l'espèce appartient uniquement à l'Amérique du Nord) et le crapet-soleil, qui est le plus joli de tous. Ses écailles sont couvertes d'un semis de taches bleu turquoise, et un disque noir et or semble un deuxième oeil, plus grand que le vrai. Le poisson-armé attire le plus grand nombre de curieux avec son bec en lance et le mouchetage jaune et noir de sa carapace. J'allais oublier l'aquarium aux tortues qui est tellement surpeuplé que les plus jeunes pondent leurs oeufs sur le dos de l'ancêtre qui en occupe le fond.

M. Boulanger nous fait remarquer les "manières" respectives du brochet et du doré. Alors que celui-ci court franchement vers le banc de "ménés" pour attraper sa proie, le brochet, au contraire, fait le mord et reste immobile à point fixe. Quand ses petites victimes sont mises en confiance et s'approchent.. "Hop", fait le brochet en avalant l'imprudent.

Le Dr Rousso, savant ukrainien, s'est réservé le vivier qui est derrière les bâtiments pour y faire des essais sur l'injection des hormones et leur influence sur la période de pontes. Nous voyons encore des truites qui viennent de la station de Saint-Faustin, où l'on s'occupe exclusivement de ce poisson. Une des curiosités de l'endroit est celle des poissons-monstres, comme une truite à deux têtes et deux frères-siamois d'eau douce, qui sont exposés sous globe avec quelques autres spécimens du même genre.

Je laisse, prudemment, toutes les explications scientifiques au directeur, qui se tient constamment sur les lieux, et que vous pourrez consulter vous-même. La station de pisciculture de Lachine occupera (probablement l'an prochain) un terrain deux fois plus grand que celui de cet été.

Vous y voyez un public disparate et nombreux composé d'abord de pêcheurs, et de curieux ensuite. Public surtout masculin, le jour, et qui devient mixte lorsque l'écran présente, chaque soir, des films éducatifs pour la plus grande joie de la jeunesse.

Félicitons le ministère de Chasse et de Pêcheries de cette initiative intelligente et nécessaire. C'est la plus belle histoire de pêche que l'on puisse nous conter...



Madame Raymond Grenier, de Ville-LaSalle, trouve que le tacheté or et bleu du crapet-soleil mériterait d'être transposé sur un bijou de céramique.

LES BRUITS DE LA VILLE



par LUCIEN

Il y a, dans Montréal, des guides (clandestins) qui se plaisent à décrire la ville sous un jour curieux. Ainsi, ce chauffeur de taxi qui, croyant amuser les visiteurs américains, se livre à des facéties (d'un goût douteux) sur la religion catholique, présente l'Oratoire comme une "usine à miracles" et leur assure que les religieuses des différents ordres labourent elles-mêmes leurs champs (?), traient leurs vaches et soignent leurs chevaux. Le retour à la terre, quoi, pour celles qui gagnent notre ciel.

Il existe également un guide (officiel, celui-là) qui conduit les touristes au Chalet de la Montagne et, leur montrant Verdun du doigt, explique: "Voici une ville pauvre, malsaine et infestée de rats". Ce n'est que l'essentiel de ses commentaires, mais le reste de son discours ne vaut pas mieux. Qu'en pensent les autorités de la 3e ville de la province?

La jeune Mme Laurent Dauthuille attend, pour octobre, des jumeaux. C'est ce que son médecin lui a appris la semaine dernière. Le boxeur aux cheveux blonds, interrogé sur la cause de cette étrange fécondité, a répondu: "Ce doit être l'influence du Canada".

Le "Liberté", nouveau paquebot vedette de l'Atlantique Nord, vient de terminer son premier voyage Le Havre - New - York. Une chanson lui a été dédiée, à son départ, par un jeune poète, émule de Jacques Prévert. Avec ces mots:

Le "Liberté" mange deux cent mille francs de charbon par heure.

"Il coûte moins cher que les administrateurs".

La chanson a été chantée au cours de la traversée, mais sans ces deux vers, censurés (prudemment) par le commandant du bord.

On demandait récemment à Bernard Shaw (dont le 94e anniversaire a été fêté dans la plus parfaite intimité) ce qu'il comptait faire, maintenant, dans la vie.

"Je n'en sais trop rien, répondit-il, mais je n'ai pas encore dit mon dernier mot. Je peux bien encore être pendu comme rebelle ou canosisé comme saint".

Un cinéaste de Montréal, habituellement (bien) renseigné, affirme que "Tit Coq" ne sera jamais représenté à New-York. Mais cette question n'est-elle pas du ressort de Gélinas, et de Gélinas seulement?

En tout cas, c'est Huguette Oligny qui jouera dorénavant le rôle de Marie - Ange (créé en français par Olivette Thibeault, repris par Muriel Guilbault et créé par cette dernière en anglais). Avec Denise Pelletier (qui reprend le rôle de Juliette Huot), c'est un des nouveaux visages de la distribution.

Il paraît qu'il y aura d'autres changements.

1950 devait être une année-record pour le tourisme. Mais la guerre de Corée, suivie de la grève des chemins de fer, a sensiblement ralenti l'afflux des visiteurs américains. On se demande maintenant, en haut lieu, si des prévisions optimistes pourront être faites pour l'an prochain. La parole appartient à MM. J. Staline et A. R. Mosher.

Pour tourner la nouvelle version (olivodienne) de "Cyrano" de Bergerac", l'acteur américain José Ferrer a essayé deux cent faux-nez, spécialement façonnée sur un moulage de son visage.

Un quotidien de Paris vient de publier, en première page, une magnifique photo de Paul Dupuis illustrant un article intitulé: "En frappant ce beau garçon, René Dary fait mal... à toutes les filles de Montréal". On y lit que dans "Son Copain", Paul Dupuis encaisse stoïquement les coups que le scénario l'oblige à ne rendre que modérément à René Dary. "Dary, continue l'article, fait son possible pour ne pas trop abîmer ce beau visage, mais sa réputation de cogneur est faite au Canada et les admiratrices de Paul Dupuis ont très peur pour lui. Elles lui écrivent en le suppliant de ne pas continuer à tourner de pareilles scènes (il y a des bagarres terribles). "Vous avez six pieds de haut et vous pesez 140 (sic) livres, lui disent-elles, ne vous laissez pas faire".

Mais Dupuis paraît-il, conserve un sourire optimiste. "Dary, répond-il, ne me fait pas mal. Et d'ailleurs, c'est lui le producteur!" Argument sans réplique.

Il existe vingt façons différentes de désigner un ver de terre, nous apprenait l'autre jour un naturaliste montréalais. Et cela, dans la seule région de la Nouvelle-Angleterre. Cette remarque capitale est consignée dans le "Grand Atlas Linguistique des Etats-Unis et d'une partie du Canada", auquel travaillent depuis plus de vingt ans deux mille enquêteurs dotés d'un budget de un million de dollars!

Je viens de recevoir une lettre de Suisse, dont voici la teneur: "Collectionneur de pochettes d'allumettes plates de poche, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir me faire savoir si vous pourriez m'en obtenir quelques-unes différentes du Canada. Dois-je vous adresser une provision à cet effet?"

Mon correspondant est prêt à vendre, acheter et échanger. Mais existe-t-il, à Montréal ou à Québec, des collectionneurs de cartons d'allumettes?

Paul Gury partira pour Paris au début d'octobre, afin de surveiller le tournage du scénario qu'il a vendu (ferme) aux productions Roger Richebé: La Fugue de Monsieur Perle".

Le photographe américain Roger Coster publiera dans une des prochaines livraisons du magazine "Holiday" un reportage (en couleurs) d'une douzaine de pages sur Montréal. On y verra des photos des soeurs Oligny, du char-observatoire, de Ginette Letondal, du marché Bonsecours, de Guy Mauffette, du Chief Poking Fire, du Jardin Botanique, de Clairette et du port. Roger Coster voulait photographier une famille canadienne-française et une famille canadienne-anglaise dans l'intimité. Mais comment les trouver? Un reporter n'est jamais en peine: il alla voir, à Outremont, le curé de la paroisse de Saint-Viateur qui lui indiqua une bonne famille française. Pour la famille anglaise, il s'adressa, à Westmount, à... la police.

La blonde et dynamique Denise Saint-Pierre débutera sans doute l'an prochain dans le tour de chant.

A partir du 5 septembre, une vingtaine de techniciens canadiens travailleront, pour la Fox qui tournera, à Saint-Denis sur Richelieu, la version américaine du "Corbeau" (avec Charles Boyer, Joseph Cotten, Linda Darnell et Maureen O'Hara). Il y aura 4 machinistes, 8 électriciens, 2 assistants pour le maquillage (dont Denise Ethier), 2 assistantes pour la garde-robe (Suzanne Riou et Laure Cabana), 2 accessoiristes, le photographe (R. Garlépy), le 3e assistant metteur en scène (Réginald Boisvert), l'assistant du directeur artistique (Jacques Pelletier), l'asistant du "casting director" (Roger Garand). Et, comme conseiller technique et "casting director", Paul L'Anglais.

Le concours de quatrains continue. Les meilleures réponses paraîtront la semaine prochaine. Nouveaux (bons) sujets proposés: Roger Baulu et Jacques Normand.



(Photo Canada Wide)

ELLE A ATTIRE L'OEIL D'UN CONNAISSEUR — M. Roger Coster qui a fait le tour du monde à la recherche des jolies filles croit que la Canadienne est, après la Française, la femme la plus attrayante et la plus sympathique au monde. Ce photographe réputé, qui prépare un reportage sur Montréal pour un magazine américain s'apprête à photographier Mlle Monique Oligny, 1500 rue Crescent, une de nos beautés qui a su attirer son oeil de connaisseur.

Le savon flétrit la chevelure, HALO l'embellit!





Halo mousse comme dans l'eau de pluie—ne requiert pas de rinçage spécial!

Halo débarrasse les cheveux et le cuir chevelu des pellicules détestables!





Halo laisse la chevelure soyeuse —brillante du tout son éclat naturel!

Halo facilite les permanentes! Les fait durer plus longtemps!

HALO se vend maintenant sous forme de CRÈME



HALO RÉVÈLE LA BEAUTÉ LATENTE DE VOS CHEVEUX!

PHILATELISTES!

VENTE SENSATIONNELLE $1.00

Cette collection se vend régulièrement $9.95

Emission de l'aviation des Balkans comprenant Mark Twain, Edg. A. Poe, Shakespeare, etc. Timbres rares, plus collection Mammoth, 1050 timbres authentiques, cité Vatican, Israël, colonies, africaines, etc., plus 19e siècle royaume de Nepal!

Seulement $1 - "DELUXE" service Garantie d'argent remis

GRATIS — Si vous vous hâtez, un album à feuilles détachées de timbres illustrés et charnières.

STAMP BAZAAR - BOX 1217 GPO - N.Y. 1, N.Y.

DU NOUVEAU!

La GYMNASTIQUE des YEUX! Pour renforcir vos yeux et ne plus porter de lunettes d'ici quelques semaines; facile pour tous. — Instructions 25c. Pour informations gratuites, envoyez votre nom et adresse à: C. PHYSIQUE, B.P. 636, Sherbrooke, Qué.



Le remède que vous attendiez! Il vous faut un sang riche et rouge. Mon remède, Sarnak, a guéri des milliers de personnes souffrant de l'estomac, des reins, du foie, des rhumatismes ou de troubles nerveux. Sarnak, **$1.35** la bouteille en vente dans les pharmacies.

GRATIS

GAGNEZ DE L'ARGENT OU DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS BELLES CARTES DE NOEL ET DE BONNE ANNEE

C'est facile pour tous. Ces cartes sont si jolies qu'il suffit de les montrer pour les vendre. RIEN A DEBOURSER. — Postez le coupon et vous recevrez un bel assortiment de $7.90 de cartes et catalogue de CADEAUX GRATUITS. — Vous payez seulement après la vente et nous retournons alors votre prime.



POSTEZ CE COUPON

Veuillez m'expédier un assortiment de $7.90 de cartes de Noël. Je retournerai l'argent après avoir terminé la vente pour recevoir la prime que je choisirai (1)

NOM _____

ADRESSE _____

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P.QUE.

Chapeaux d'entre saisons pour les grandes sorties



UN CHARMANT MODELE médiéval fait de velours et de chantilly. Le casque est bordé de pierres du Rhin et le chantilly est gracieusement disposé en volants, à l'arrière. C'est une création toute indiquée pour accompagner une robe très habillée.



UNE GRACIEUSE CREATION que l'élégante aimerait sans doute pour terminer la belle saison et qui se porterait avec différents genres de robes. La calotte est tressée et elle s'agrémente sur un côté, d'une grosse rose et de lilas descendant très bas.



UNE JOLIE COIFFURE grecque, à la militaire, tout-à-fait inédite. Elle est faite de velours cerise et turquoise et se garnit de soutache et de glands dorés. Elle peut très bien se porter avec un tailleur, une robe ou un manteau.

Lexique à l'usage du futur acheteur d'une maison

Voici ce que cachent certaines petites annonces pour ceux qui désirent acheter enfin la maison depuis si longtemps convoitée.

"Propriétaire quittant la ville": il espère se rendre en Floride avec les profits.

"Une offre sans pareille": un éléphant blanc, une maison du genre comprend huit chambres à coucher et une baignoire style 1908.

"Sur une côte surplombant la rivière": réussissez à grimper la côte et la rivière perdra vite son charme.

"Occupation immédiate": vous prendrez possession à une date quelconque entre le jour convenu et le Noël suivant.

"Vendrait à sacrifice": on essaie de s'en débarrasser depuis longtemps.

"Vingt minutes de la ville": quarante minutes, à moins que la police ne vous ouvre la voie.

"Salle à manger spacieuse": on peut y entrer une table.

"Un site enchanteur": préparez-vous à combattre l'herbe à la puce.

"Besoin d'être redécorée": il vous faudrait une armée d'ingénieurs pour redresser celle-là.

"Semi-détaché": semi-attachée.

"Avec toutes les commodités modernes": la plomberie est à l'intérieur.

"Parterre cultivé": vous y trouverez un arbre qui ressemble à un fouet de cocher.

"50 pour cent comptant": vous ne pourrez pas vous le permettre.

"Pour vétéran": vous pourrez peut-être convaincre le ministère des Anciens combattants de vous accorder un prêt, mais nous ne pourrions pas.



UN GENTIL BONNET espagnol en fine dentelle plissée soleil. C'est une coiffure extrêmement fragile et délicate qui sied parfaitement bien à l'élégante vêtue d'une robe décolletée. Un noeud de ruban se pose gracieusement sur la calotte de ce bonnet.

Le lainage uni, le jersey et le velours sont les tissus les plus employés pour l'automne



UNE JOLIE ROBE en rayonne à costumes de ton neutre. Le modèle tailleur s'adoucit grâce aux manches très larges du haut, aux délicates fronces de la jupe et détails du corsage, soulignés de soutaches et de boutons.



ELEGANT DEUX-PIECES en tricot de laine gris composé d'une robe sans manches et d'une veste assortie. On notera, en même temps que le costume, les riches valises qui feront rêver toutes les voyageuses. Elles sont en contreplaqué, le même, léger, résistant et beau qui sert pour les avions, les yachts etc.



CHARMANTE ROBE en jersey de laine noire. La jupe est plissée, le corsage possède des manches trois-quarts et s'agrémente d'une bande de velours posée en pointe. La ceinture est à même.



RAVISSANT TAILLEUR en velours noir, pour l'heure du cocktail. Ses lignes sont simples et gracieuses, sa veste est largement ouverte, pour laisser apparaître un joli dickey rose ou blanc, de même couleur que les gants et le chapeau.



LE BRUN, surtout dans ses tons riches d'automne, sera de retour bientôt. Voici une jolie robe brune, en très fin lainage, qui sera sans doute appréciée des élégantes, avec ses manches courtes, son décolleté en fer à cheval, son travail de velours aux épaules et sa fleur rouge à la taille.

Sacs importés d'Italie

Les gros modèles et les longues courroies sont en vogue



UN JOLI MODELE importé d'Italie, fait en différents tons d'automne. Courroie large et ouverte, fermoir en cuir, doublure en cuir.





UN GRACIEUX SAC A MAIN en cuir rouge, venant aussi d'Italie. Il a des ailes prises à la courroie, pour plus de sécurité. Le fermoir est en même cuir et la forme du sac est originale et jolie. C'est un modèle qui est un peu moins volumineux que les autres de cette année.



LA FORME BARIL est toujours populaire dans les sacs à mains. Voici un modèle italien de ce genre, retenu par des courroies qui passent autour. Il est allongé, peu encombrant et très spacieux.

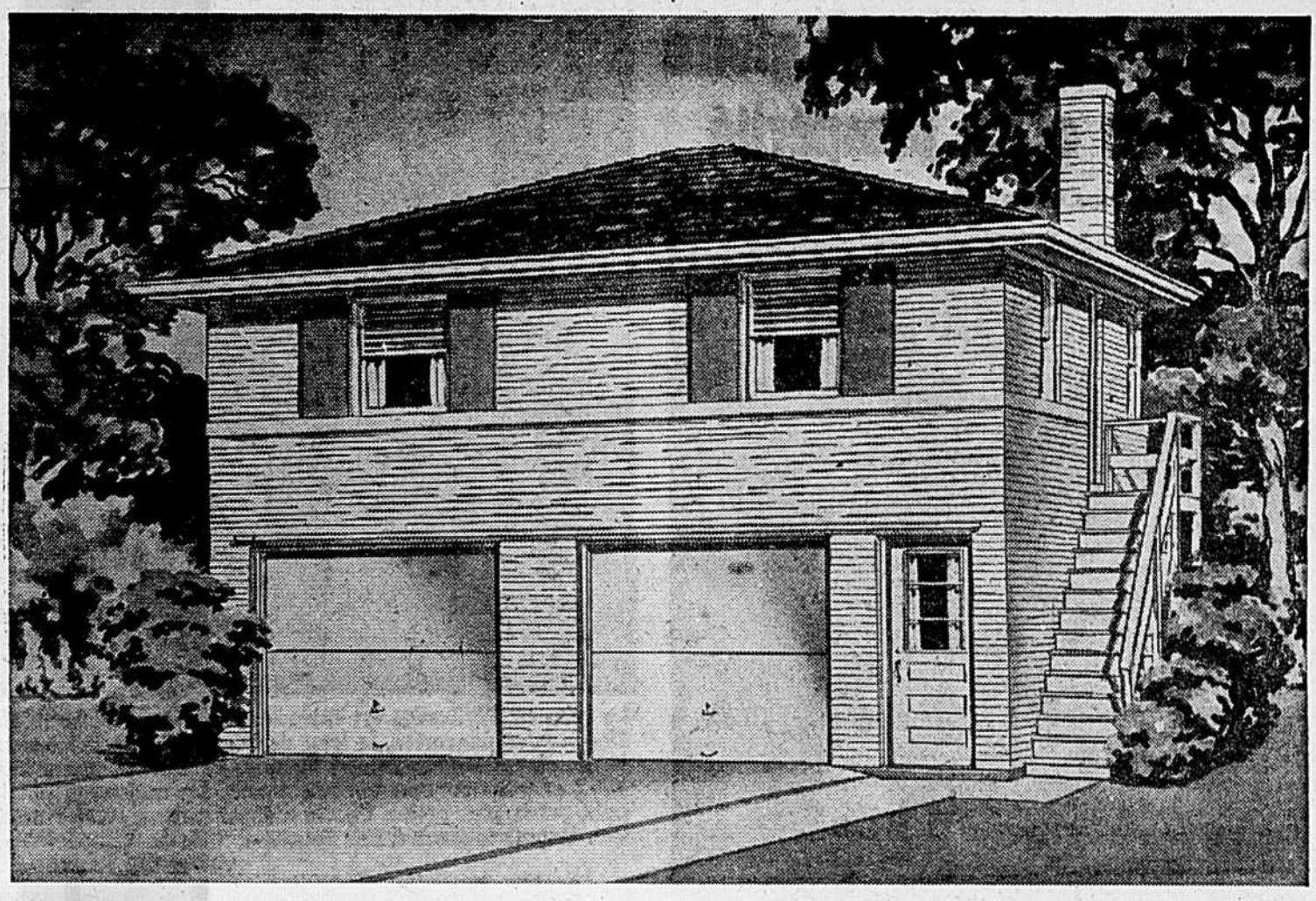
UN SAC PRATIQUE pour le voyage, en peau de veau, qui possède une ouverture large, plusieurs compartiments spéciaux, et une double courroie. Il est idéal pour accompagner un costume sport.

UN AUTRE ELEGANT MODELE en peau de veau, spacieux et extensible. Il est offert en plusieurs tons chauds.

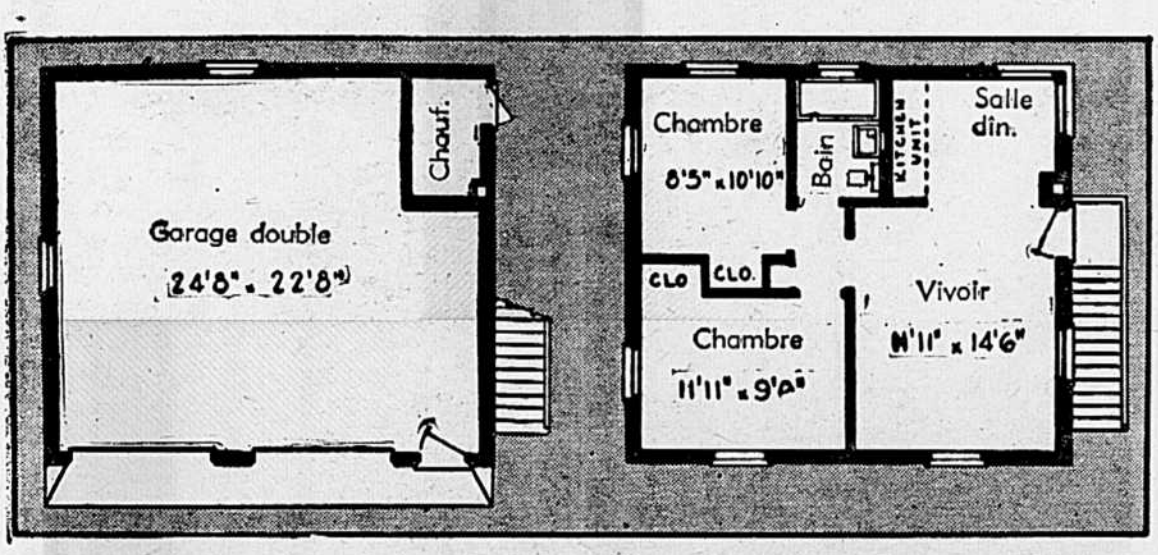


LA VIE A LA MAISON

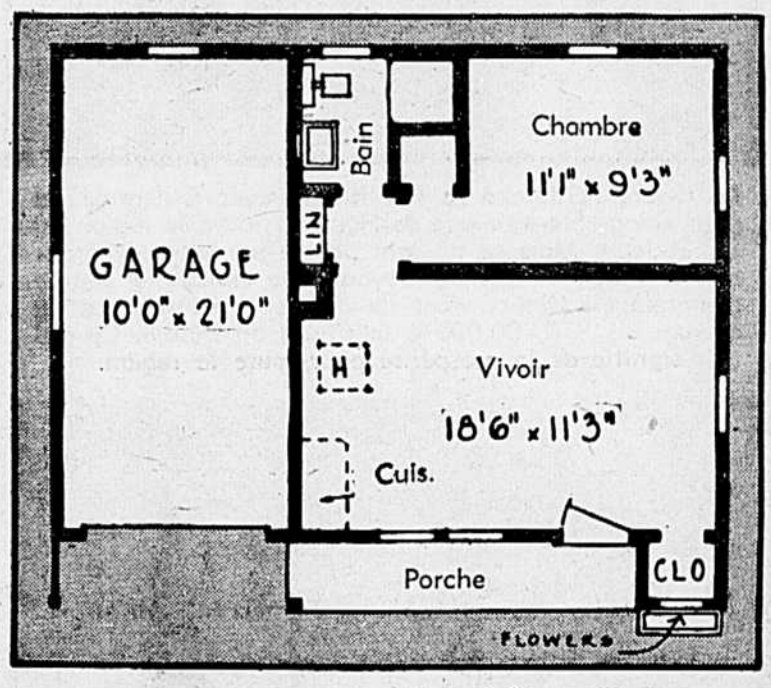
Deux modèles dans lesquels le garage fait partie de la maison

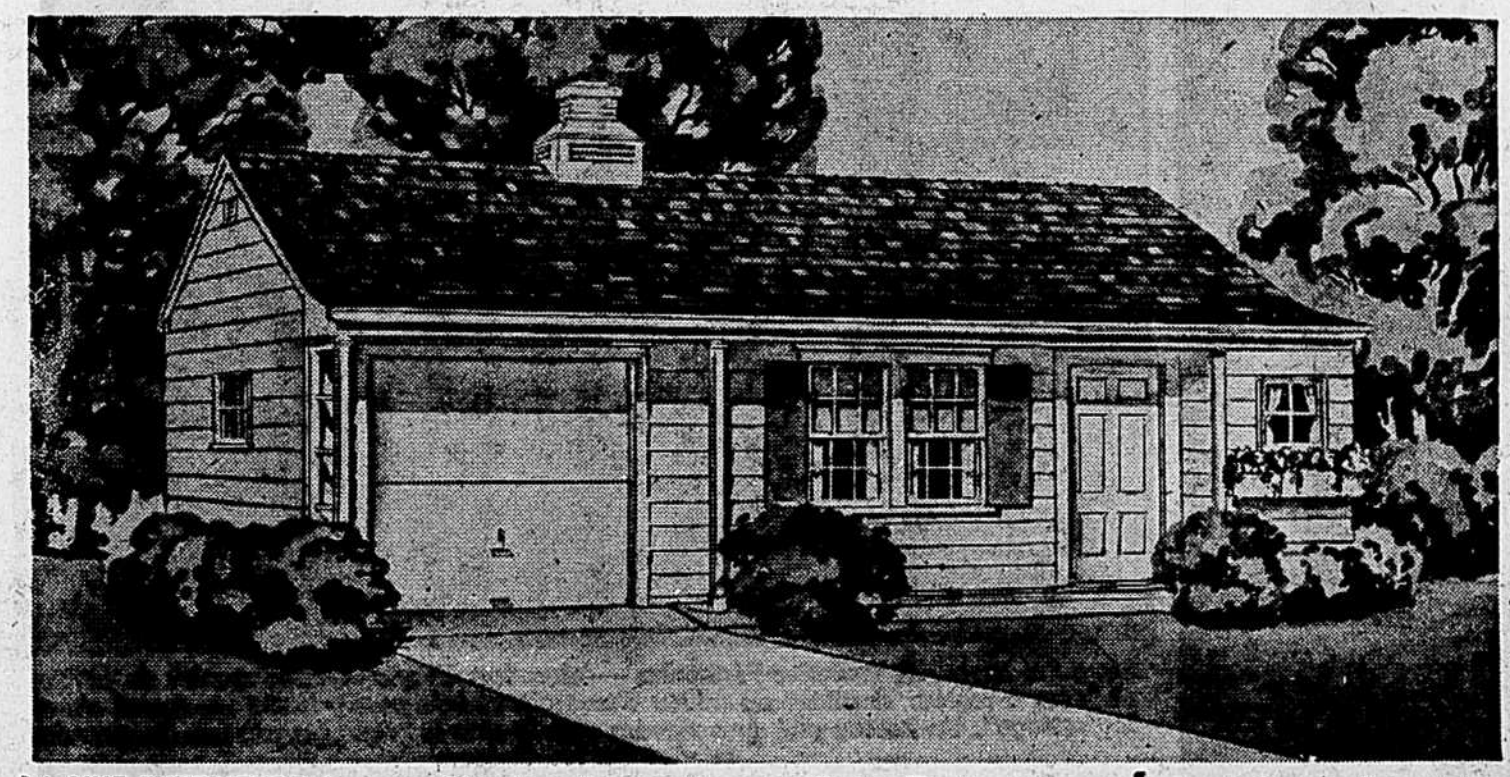


UNE MAISON avec garage à même, est une habitation idéale pour n'importe quelle famille, même pour ceux qui n'ont pas d'auto. Celle-ci est construite en briques et elle est agrémentée de jolis contre-vent de couleur.



VOICI LE PLAN correspondant à la maison en vignette plus haut. On voit, à gauche, le garage double qui peut également servir de salle de jeu, salle de danse ou être converti en chambre d'invités. Quant à l'appartement, il se trouve en haut et renferme quatre pièces: deux chambres, un bon vivoir, un coin de salle à manger avec cuisinette. La salle de bains est située entre la cuisine et la chambre. Dans le garage, on trouve aussi une partie servant au chauffage, et à l'entrepôt. Les plafonds ont huit pieds de haut partout et la maison renferme 11,850 pieds cubes. Pour tout renseignement concernant ce modèle, s'adresser au Département 25, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué., en demandant "The Adger".



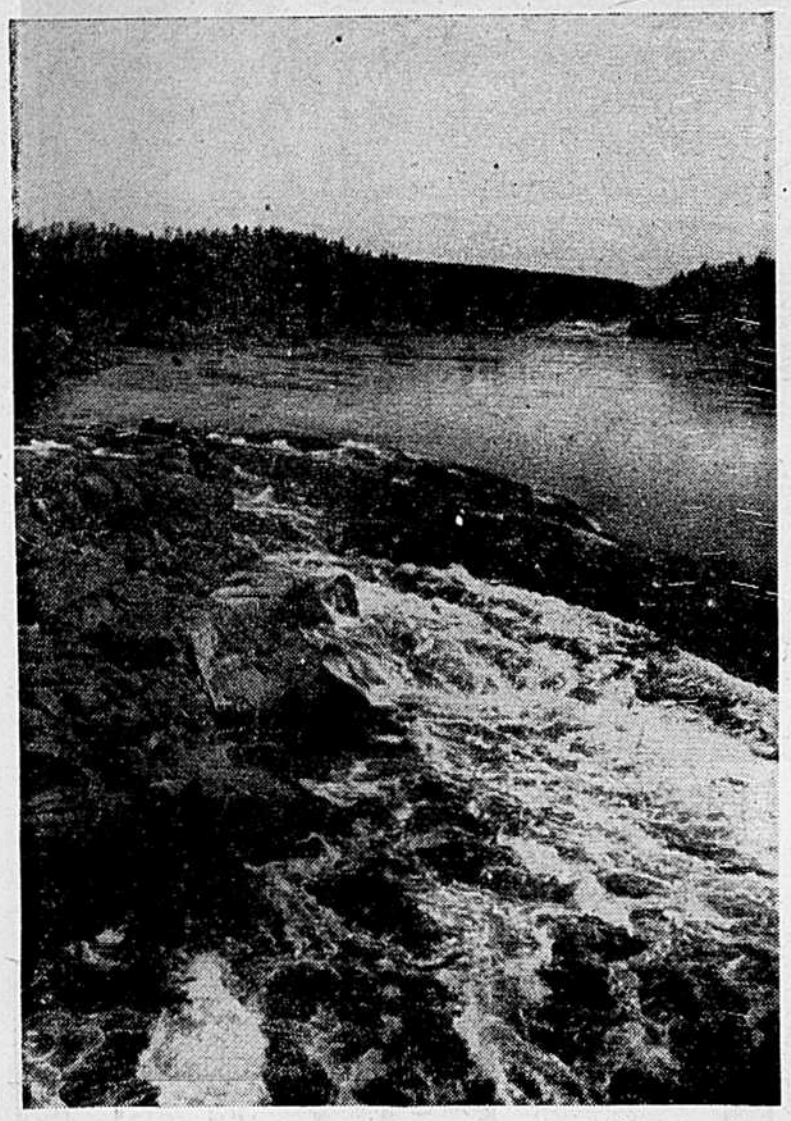


LA VUE EXTERIEURE de ce modèle n'est-elle pas très accueillante. Toute petite, sur un seul étage, elle est très jolie avec ses couleurs fraîches, ses fenêtres à carreaux, sa jardinière dans un angle, son toit en pointe et ses murs blancs.

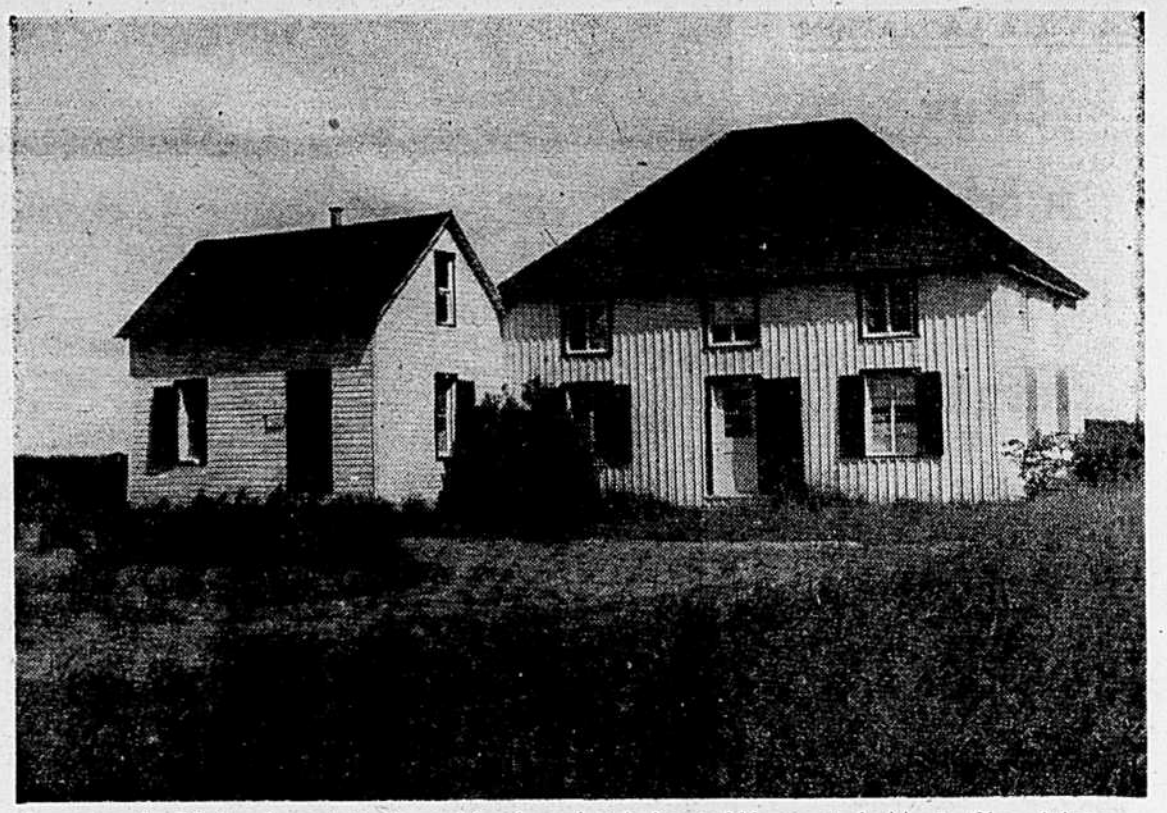
Une toute petite maison, idéale pour des jeunes mariés, ou deux personnes vivant seules. Elle serait aussi tout indiquée comme cottage d'invités. La cuisinette est située dans un coin du grand vivoir. Il y a assez de place dans ce vivoir pour y installer une table. La chambre et la salle de bains sont en arrière de la maison et le garage occupe la partie gauche. Il pourra servir à maintes fins et il s'étend sur toute la profondeur de la maison. Un porche longe le vivoir en avant et de belles fenêtres s'ouvrent sur deux côtés de cette pièce. L'extérieur est charmant avec ses murs en bois peint blanc, son toit de couleur et ses persiennes gaies. Pour tout renseignement concernant ce plan d'un étage, s'adresser au Département 25, "Photo-Journal", 1242, rue Saint-Denis, Montréal, en demandant "The Ascot".

Péribonka connaît la gloire littéraire et la prospérité

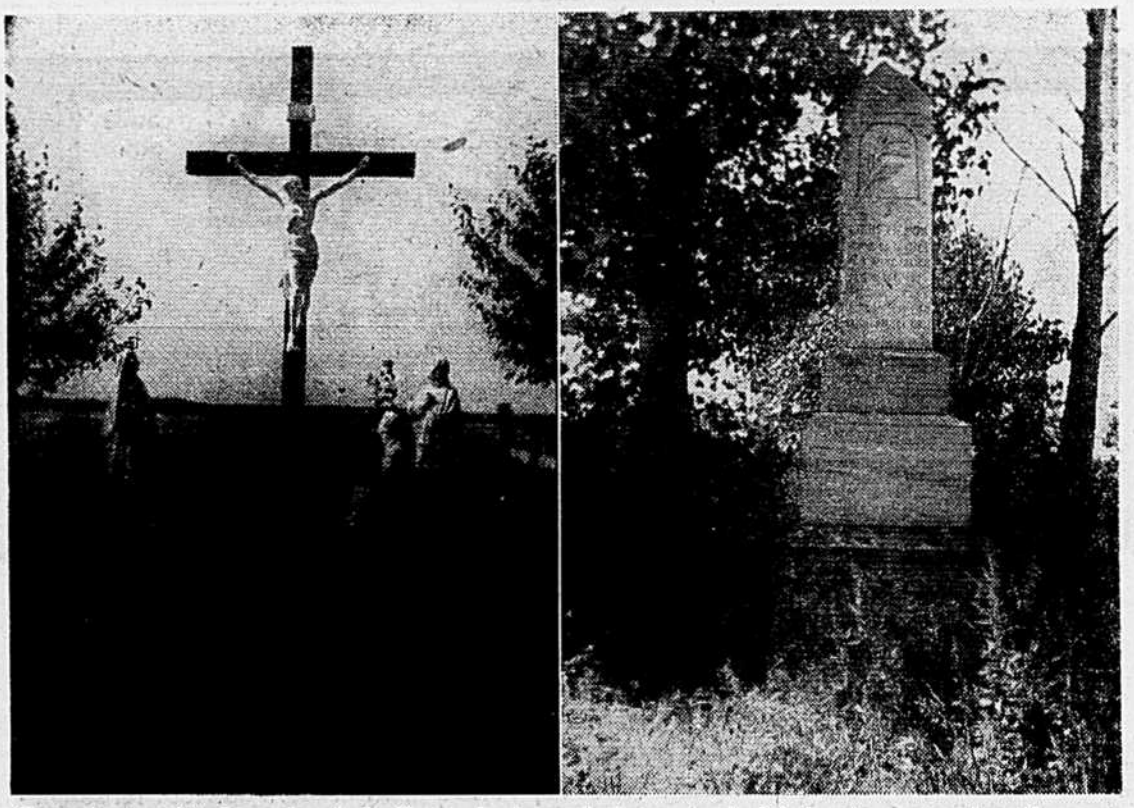
(Photoreportage par Geneviève de la Tour Fondue)



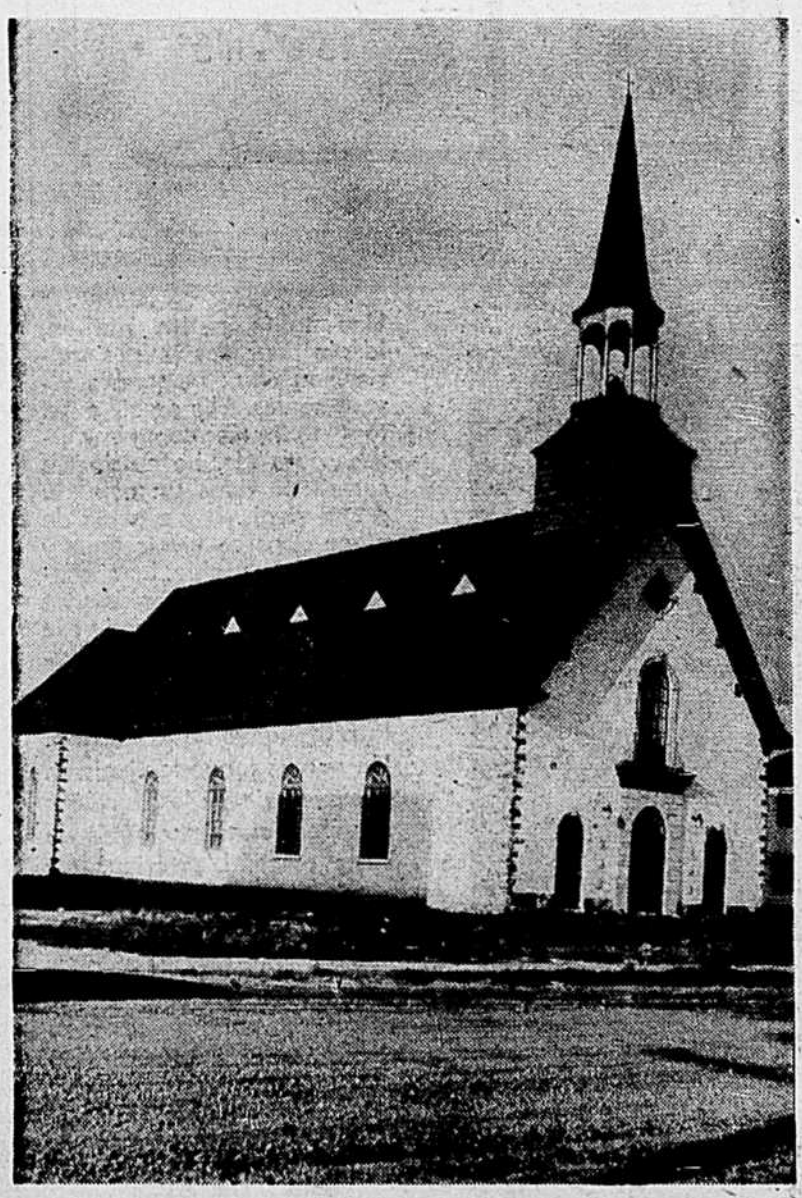
La rivière Péribonka se fait tumultueuse à l'entrée du petit village Ste-Monique de Honfleur, dans la région du lac St-Jean. Mais ce ne sont pas là ses seuls débordements. Aussi l'Alcan, y voyant une puissante source d'énergie électrique, vient de décider de construire un barrage de $30,000,000 à la Chute du Diable. Ce qui signifie de la prospérité pour toute la région.



Le nom de Péribonka est inséparable de celui de Louis Hémon et de Maria Chapdelaine. De grandes pancartes, le long des routes, invitent les touristes à visiter leur demeure et le musée-souvenir qui y est installé. Le célèbre romancier y vécut de juillet à décembre 1912 et y conçut son fameux roman. La maison originale, légèrement transformée depuis, est la plus petite, l'autre n'étant qu'une remise originairement séparée de la maison. Depuis la mort d'Eva Bouchard (Maria Chapdelaine) ce sont ses neveux qui font visiter les lieux.



Ce calvaire érigé au bord de l'eau, le long de la route de Péribonka, entre le village et le monument à Louis Hémon, est le plus beau de la région. A droite, le monument à Louis Hémon, né le 12 octobre 1880, mort le 8 juillet 1913.





Un autre aspect de la rivière Péribonka — alors fort élargie — nous montre de petites vedettes à moteur circulant au milieu d'un train de bois pour y tracer un chenal avant le "raftage". Un bateau plus gros viendra ensuite tirer la "raft" jusqu'à une des grandes scieries du lac St-Jean.

La nouvelle église de Péribonka, construite en 1949, a été inaugurée officiellement le dimanche 6 août 1950. Son architecture est fort plaisante.

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XIV — No 20 MONTREAL, 31 AOUT 1950 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ÉCLAIR

par MAC RABOY

et DON MOORE





ALORS QUE LA FUSÉE DE DÉTRESSE LANCÉE PAR GUY TRAVERSE L'ESPACE, LES CHASSEURS DE ZARKOV S'APPROCHENT DANGEREUSEMENT. "NE TIREZ PAS, ORDONNE ZARKOV. C'EST PEUT-ÊTRE UN PIÈGE, MAIS JE NE TIRE JAMAIS SUR UN APPAREIL EN DÉTRESSE."



ZARKOV CONTOURNE L'APPAREIL ET PERD PRESQUE L'ÉQUILIBRE DANS SA SURPRISE. QUOIQUE AUCUN SON NE SE TRANSMET DANS L'ESPACE, IL NE PEUT S'EMPÊCHER DE CRIER : "GUY !"



GUY ET LISE MONTENT DANS L'APPAREIL DE ZARKOV ET RACONTENT COMMENT ZIN A TENTÉ DE LES TUER. "ATTAQUONS IMMÉDIATEMENT", PROPOSE ZARKOV. "NON, RÉPLIQUE GUY. ZIN A SUFFISAMMENT DE BOMBES LIQUIGÈNES POUR DÉTRUIRE NOTRE PLANÈTE. NOUS CONTOURNERONS LA SURFACE ASSOMBRIE DE SA PLANÈTE."



Copr. 1950, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

CEPENDANT, ZIN REGARDE LA FLOTTE AÉRIENNE CHANGER DE DIRECTION. "ILS ONT ABANDONNÉ, CLAME-T-IL. ILS ONT DÛ RÉALISER QUE GUY A ÉTÉ TUÉ." RUBIA PLEURE : "DÉMON JALOUX ! POURQUOI AS-TU TUÉ CE MERVEILLEUX HOMME ?"



"OUBLIE-LE, PETITE FOLLE, GRIMACE ZIN. NOUS AVONS UN MONDE À CONQUÉRIR." IL ESSAIE DE L'INTÉRESSER PAR UNE INSPECTION DE L'ARSENAL D'APPAREILS INTERPLANÉTAIRES ET DE BOMBES LIQUIGÈNES. MAIS RUBIA NE SE CONSOLE PAS.

Semaine prochaine : *LA PLANÈTE ASSSOMBRIE.*

Les beaux jours d'été s'en vont rapidement: Messieurs, irez-vous une dernière fois faire une partie de pêche?

● Barbottes frites

3 livres de barbottes bien fraîches,
Asperges,
¼ tasse de beurre,
2 biscuits soda finement écrasés,
1 tasse de farine,
2 oeufs battus,
1 c. à table de sel fin,
1 tasse de lait.

Ebouillantez le poisson afin de pouvoir l'écorcher plus facilement. Préparez-le avec soin, puis coupez-le en morceaux, (environ, 6 morceaux). Mettez le lait dans un récipient, puis ajoutez le sel et le poivre. Battez les oeufs. Roulez chaque morceau de poisson dans la farine, faites ensuite tremper dans le lait, puis dans les oeufs battus, et enfin, roulez dans les biscuits soda écrasés. (On peut se servir de chapelure beurrée à la place des biscuits soda.) Faites fondre le beurre dans une poêle bien chaude, et quand la friture est bouillante, déposez les morceaux de poisson et laissez-les frire (les retournant afin qu'ils soient dorés des deux côtés) jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement à point. Servez très chaud, avec une décoration d'asperges et de tranches de citron.

On peut procéder de la même manière pour tout autre poisson blanc.

● Tarte succulente à la rhubarbe et aux dattes

Garnissez une tourtière avec une pâte riche, puis étendez par-dessus une couche de dattes dénoyautées et coupées en deux, puis recouvrez d'une compote à la rhubarbe, ou recouvrez d'ananas et de cerises dénoyautées et préalablement cuites, ou en conserve. Recouvrez de pâte, et faites sur le dessus quelques incisions pour que la vapeur puisse s'échapper facilement. Faites cuire dans un four modérément chaud, (350 d. F.) jusqu'à ce que ce soit parfaitement à point. Servez chaud. On peut garnir de crème glacée chaque pointe de tarte, ce qui donne encore plus de valeur au dessert.

● Betteraves en conserve

4 tasses de betteraves hachées grossièrement,
Le jus et l'écorce d'un citron,
1 tasse d'amandes blanchies, finement tranchées,
5 tasses de sucre,
1 tasse d'ananas écrasés,
½ tasse de gingembre confit, haché.

Mettez les betteraves dans une casserole, et ajoutez le jus et l'écorce de citron râpée. Ajoutez ensuite le sucre, l'ananas, le gingembre et laissez mijoter lentement, ½ heure, ou jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Pendant les dernières 10 minutes de cuisson, ajoutez les amandes. Mettez immédiatement dans des jarres stérilisées et chaudes, puis scellez.

Ces conserves sont délicieuses.

● Pour conserver les fraises sans cuisson

Faites un sirop avec une pinte d'eau, et une tasse de sucre, puis faites bouillir pendant 5 minutes, et écumez. Faites stériliser des jarres, et lorsqu'elles sont bien chaudes, remplissez-les aux deux-tiers de fraises, et versez par-dessus le sirop bouillant suffisamment pour remplir entièrement les jarres. Les couvercles doivent être stérilisés et chauds avant de les poser sur les jarres. Fermez hermétiquement.

Pour que ces conserves soient très belles, il faut choisir de très belles fraises, entières et parfaites, et vous aurez de superbes conserves sans cuisson.

● Achigan

Un poisson d'environ 2 ½ à 3 livres,
Ananas en tranches,
Farine,
1 pincée de poivre,
⅓ de tasse de beurre,
2 oeufs,
1 tasse de lait,
2 tasses de chapelure fine, beurrée.

Coupez le poisson en 6 morceaux après l'avoir bien préparé. Mettez le lait dans un bol. Battez les oeufs, puis ajoutez le sel et le poivre. Roulez chaque morceau de poisson dans la farine, trempez-les ensuite dans le lait, puis dans les oeufs battus, et roulez dans la chapelure beurrée. Faites fondre le beurre dans une poêle et quand la friture est bouillante, faites frire le poisson jusqu'à ce qu'il soit bien doré. Servez un morceau par personne, et décorez chaque couvert de tranches d'ananas.

● Rhubarbe et figues en conserve

2 ½ livres de rhubarbe,
½ livre de figues,
2 ½ livres de sucre,
1 livre de raisins,
1 grosse orange juteuse,
½ tasse de noix grossièrement hachées,
1 citron.

Prenez de la jeune rhubarbe bien tendre, lavez-la, puis coupez-la sans enlever la pelure. Hachez les figues, et le raisin sans noyaux. Tranchez l'orange et le citron bien minces, puis mélangez les fruits, ajoutez le sucre, et laissez reposer toute une nuit. Le lendemain matin, faites venir au point d'ébullition et laissez cuire lentement, jusqu'à épaississement, soit environ, 45 minutes. Ajoutez alors les noix hachées, puis déposez dans des jarres stérilisées, chaudes, et scellez. Vous aurez une conserve de rhubarbe de choix.

● Sauce aux tomates en conserve

24 tomates bien mûres,
1 c. à table de clous,
6 oignons,
1 c. à thé de cannelle,
2 piments rouges,
1 c. à table de sel, (goûtez, et ajoutez-en davantage si nécessaire.)
1 c. à thé d'épices mélangées.

Coupez les légumes en morceaux, puis mélangez avec les autres ingrédients et faites bouillir jusqu'à ce que le tout soit bien amolli. Passez alors à travers un tamis. Ajoutez 2 tasses de cassonade brune, une pinte de vinaigre, de malt, ¼ tasse de moutarde en poudre, puis faites bouillir le mélange environ, 30 minutes. Retirez du feu, et mettez dans des bouteilles chaudes, stérilisées, pendant que le mélange est chaud. Fermez hermétiquement, puis étiquetez.

● Salade aux betteraves et de chou

2 tasses de chou finement haché,
2 oeufs cuits durs, tranchés,
½ tasse de petits cornichons sucrés hachés,
1 tasse de céleri coupé en petits dés,
Mayonnaise,
1 tasse de betteraves cuites, coupées en dés.

Combinez le chou avec les cornichons et le céleri. Ajoutez la mayonnaise au goût, puis mélangez légèrement avec une fourchette de bois jusqu'à ce que le tout soit bien homogène. Ajoutez les betteraves juste au moment de servir. Garnissez de tranches d'oeufs cuits durs, et servez avec une portion additionnelle de mayonnaise si désirée.

Cette salade est succulente, servie avec des tranches de viandes froides.



Que vous soyez encore à la campagne à votre villa d'été, ou que vous projetiez d'y aller en fin de semaine, il faut qu'une dernière fois vous goûtiez la joie délirante d'une bonne partie de pêche. Le plaisir de sentir frétiller le poisson au bout de votre ligne, de la sortir de l'eau avec votre "proie", et d'apporter à la maison de beaux poissons bien frais, croyez-le, c'est une jouissance incomparable, même si ce n'est pas la "pêche miraculeuse" que vous rapportez dans vos filets. Tous cependant n'ont pas cet avantage de pouvoir aller à la pêche, mais personne n'est privé de manger du poisson, et c'est presque une nécessité si l'on veut conserver ou acquérir une bonne santé. De savants hygiénistes ont témoigné de la valeur alimentaire du poisson, disant qu'il est une source de santé et de vigueur, et conseillent fortement d'en manger très souvent. Les manières variées de le préparer rendent sa consommation des plus agréable, et beaucoup même le préfèrent à la viande. Faites-le entrer souvent dans vos menus, vous en retirerez de très grands avantages.

● Conserve de rhubarbe sans sucre

Lavez et coupez en dés autant de rhubarbe que peut en contenir un grand bain-marie, ou encore une grande casserole que vous pourrez mettre dans un récipient d'eau bouillante. Couvrez hermétiquement et faites cuire la rhubarbe jusqu'à ce qu'elle soit bien tendre, mais non brisée. Préparez d'avance des jarres très propres, stérilisées, puis remplissez-les de rhubarbe chaude, partiellement scellées, et mettez-les dans un bain d'eau chaude, pendant 10 minutes. Enlevez ensuite du bain, couvrez de paraffine chaude, scellez hermétiquement, et mettez dans votre armoire à conserves.

Quand vous vous servirez de ces conserves au cours de l'hiver, vous ajouterez du sucre au goût, et vous pourrez faire d'excellentes tartes ou autres desserts.

● Gélatine à la rhubarbe

1 c. à table de gélatine,
1 tasse de lait évaporé, refroidi, pour fouetter.
1 tasse de rhubarbe en compote,
¼ de tasse d'eau froide,
½ tasse de sucre.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Ajoutez le sucre et la gélatine amollie à la rhubarbe. Brassez pour dissoudre. Laissez ensuite reposer jusqu'à ce que le mélange commence à prendre. Fouettez le lait évaporé, qui devra être très froid, jusqu'à ce que ce soit ferme. Jetez alors dans le mélange de gélatine et de rhubarbe, fouettez de nouveau. Mettez dans des coupes individuelles, et laissez prendre au froid jusqu'à fermeté. Au moment de servir, pour donner de la couleur au dessert, garnissez de cerises marasques rouges, ou de fraises fraîches préalablement sucrées.

● Saumon frais glacé

Mettez une tranche très épaisse de saumon frais dans une casserole et recouvrez d'eau froide. Ajoutez une petite feuille de laurier, 2 clous, 2 tranches de citron, un petit oignon tranché, 5 tranches de carottes, une tige de persil, 1 c. à thé de sel, une pincée de poivre et ¼ de tasse de vinaigre de cidre doux. Faites venir lentement au point d'ébullition, puis laissez cuire au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que le poisson soit bien tendre. Quand il est bien à point, laissez-le refroidir dans l'eau de cuisson. Enlevez-le ensuite de la casserole, essuyez-le et mettez-le sur un plat de service pour le glacer. A une tasse de mayonnaise ajoutez ½ c. à table de gélatine préalablement trempée dans 2 c. à table d'eau froide et fondue ensuite au-dessus de l'eau chaude. Mélangez bien le tout, puis recouvrez le poisson de ce mélange. Garnissez d'olives bien mûres hachées très finement et formez un dessin sur le dessus. Recouvrez d'un aspic en gelée, vous servant pour cela du bouillon de cuisson du saumon à la place d'eau. Entourez d'un mélange d'aspic, laitue, cresson, le tout haché, puis ajoutez de fines bandes de concombres préalablement marinées dans une sauce vinaigrette. Voilà un plat de roi.

● Brochet aux tomates

2 tasses de brochet mis en flocons,
1 pincée de poivre,
2 c. à table de beurre,
1 boite de tomates mises en purée,
1 c. à table de sel fin.

Faites fondre le beurre dans une poêle et quand il est très chaud, déposez le poisson émietté, et recouvrez de la purée de tomates. Ajoutez les assaisonnements et faites cuire environ 15 à 20 minutes. Servez chaud.

● Plat de carpes

Si vous avez l'avantage de prendre de belles carpes au cours de votre excursion de pêche, vous ferez un repas excellent si elles sont préparées de la manière suivante: écaillez-les, vidés-les, puis coupez-les en morceaux et après les avoir saupoudrées de sel, laissez-les reposer environ 3 heures. Mettez alors 5 onces de beurre dans le fond d'une casserole avec des anchois hachés. Disposez par-dessus les morceaux de carpes, ajoutez un peu de poivre en grains, quelques clous de girofle, du macis, deux tranches de citron, et remplissez la casserole de vin blanc et d'une égale quantité de vinaigre doux. Faites cuire doucement, le récipient couvert parfaitement, et quand le poisson est bien à point, servez très chaud. C'est délicieux.

● Brochet cuit au four

Préparez avec soin un brochet, probablement que vous venez de pêcher... écaillez-le, lavez-le, asséchez-le parfaitement, puis farcissez-le avec le mélange suivant: prenez une tasse de chapelure dorée, 1 tranche d'oignon haché finement, quelques grains de cayenne, 2 c. à thé de beurre fondu, et ½ c. à thé de sel. Humectez tous les ingrédients mélangés ensemble avec un oeuf bien battu mélangez de nouveau, puis farcissez le poisson, ayant bien soin de coudre l'ouverture afin d'empêcher la farce de s'écouler. Roulez alors le poisson dans un oeuf battu, puis saupoudrez de chapelure beurrée préalablement assaisonnée de sel et poivre au goût et mélangée avec un peu de persil finement haché. Mettez dans une lèchefrite, versez par-dessus le brochet du beurre fondu, et faites cuire dans un four modérément chaud, (350 d.F.) jusqu'à ce qu'il soit parfaitement à point. Servez entouré de petites pommes de terre nouvelle, bouillies et passées au four, avec une garniture de tranches de citron.

● Truite rôtie

Truites bien fraîches (la quantité désirée),
Citron et persil frais,
Farine,
Sel et poivre au goût,
Beurre, (3 à 4 c. à table selon la quantité de poisson).

Nettoyez parfaitement les poissons, lavez-les, puis roulez-les dans la farine légèrement assaisonnée. Faites blondir du beurre dans une poêle, mettez le poisson et laissez cuire jusqu'à ce qu'il soit bien à point, bien doré, mais non brûlé. Servez très chaude avec une sauce au beurre à laquelle vous aurez ajouté du persil finement haché. Décorez de tranches de citron et de touffes de persil bien frais, ou d'asperges cuites.

● Dessert canadien

(Recette spéciale de la semaine)

1 gâteau marbré,
3 pêches en conserve,
Noix hachées finement,
½ chopine de crème fouettée,
1 chopine de gelée au citron.

Coupez diamétralement le gâteau en deux, puis mettez la moitié dans un plat en verre, recouvrez avec la crème fouettée, et mettez l'autre moitié par-dessus, et recouvrez avec les pêches coupées en deux. Faites une chopine de gelée au citron, avec les paquets que l'on vend dans nos épiceries, et de la manière indiquée, puis ajoutez les noix. Lorsqu'elle commence à épaissir, versez-la par-dessus le gâteau. Une partie de la gelée coulera sur les côtés, et le restant demeurera sur le dessus. Laissez refroidir parfaitement, puis recouvrez de crème fouettée.

JEAN VAILLANT par FRANK BOBBIN





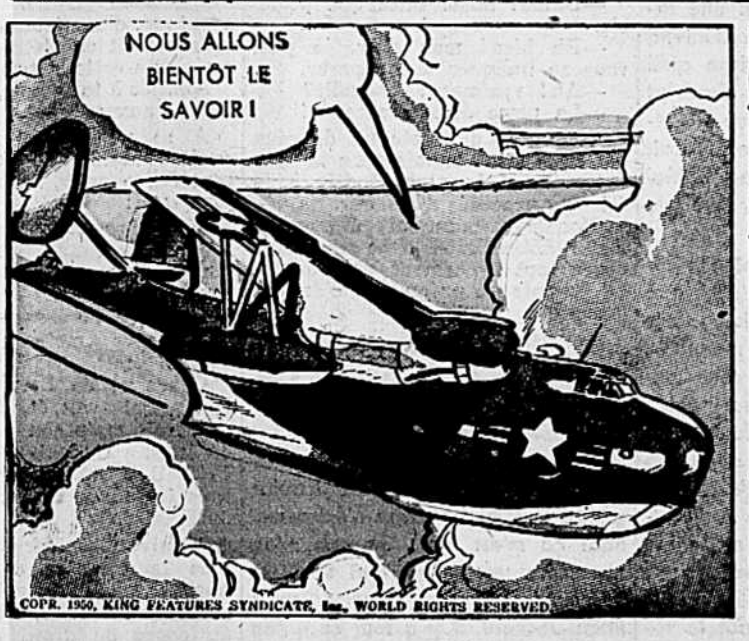




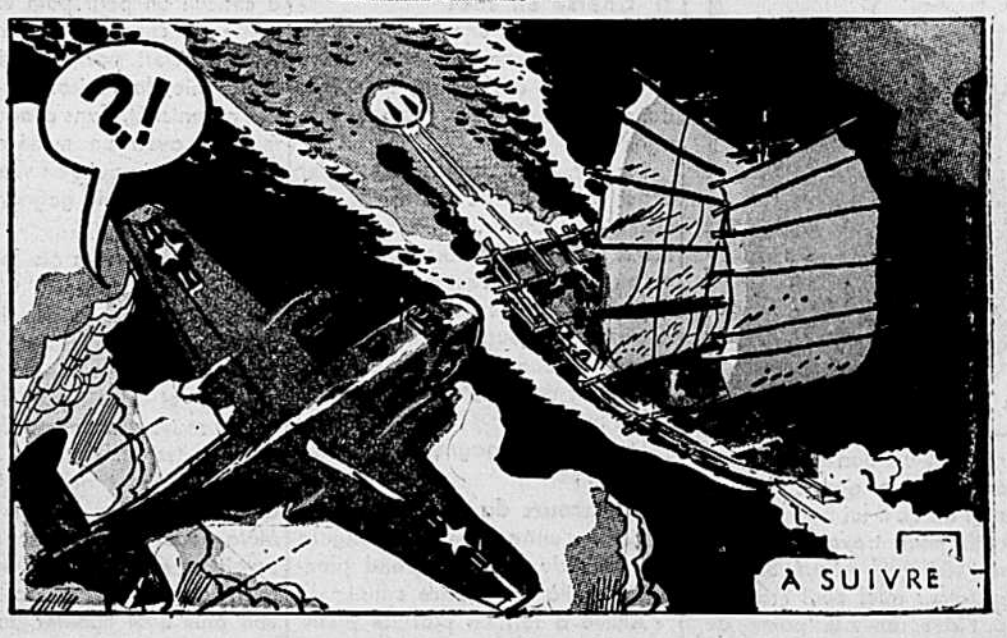








COPR. 1950, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



la page des enfants

Fête d'adieu sur la plage

La scène se passe au bord de notre beau lac Brome, sur une plage, le dernier dimanche des vacances. Une vingtaine d'enfants en maillots de bain rouges, bleus et verts, des enfants avec de belles peaux dorées par le soleil et le vent. Il y a là Agathe, dix ans, Adèle, douze ans, Pauline, onze ans, et bien d'autres fillettes. François, André, Jacques, moi et bien d'autres garçons.

Tous attendent M. Jean, l'organisateur des jeux de plage. M. Jean est un homme grand, jeune et payé par une marque célèbre de chocolat pour aller amuser les enfants sur les plages.

Il a annoncé par radio son arrivée au lac Brome pour cet après-midi à trois heures. Et c'est pour cela que nous sommes tous là à l'attendre.

Une auto rouge apparaît au détour de la route. Elle est marquée sur le flanc d'une énorme tablette de chocolat. C'est lui!

Il arrête son auto sur la pelouse et hop! en avant pour jouer. Et il y a des prix!

● **Le jeu des statuaires**

Tous alignés, espacés de trois pieds, nous attendons la règle du jeu.

—Voici. Vous avez du sable sous les pieds, de l'eau devant vous et vos deux mains pour travailler. A la plage où vous êtes, vous me faites une oeuvre de sable, un fort, une maison, une montagne, un tunnel ou un poisson. Chacun travaille seul jusqu'à quatre heures. A l'ouvrage maintenant. Le plus beau travail sera récompensé par cela.

Et M. Jean élève au bout de son bras une superbe paire de skis nautiques. Vous parlez si l'on s'y met!

Au bout d'une heure, la plage a l'entrain d'un beau chantier joyeux.

François a les cheveux sur la figure, Adèle a de la boue dorée jusqu'aux épaules, André est à plat ventre dans son tunnel et moi, j'ai fini mon poisson. Je lui ai mis des écailles de coquillages et deux cailloux noirs pour les yeux.

La cloche sonne. Le jeu est fini.

M. Jean juge, et couronne... Tout le monde est content de soi, mais il n'y aura qu'un lauréat!... On le connaît d'avance. Bien sûr, ce sera eh bien, j'ai fait un plat de ventre! J'ai perdu encore. Dommage. J'aurais eu une statuette dorée qui représente un avion moderne. C'est la toute petite Janine qui a gagné le trophée en plongeant comme un phoque!

Au cent pieds nage libre, la belle Adèle aux tresses blondes a remporté facilement la victoire. La victoire, c'était un énorme ballon de



La plage est pleine d'enfants affairés, un seau ou une pelle à la main. Il n'est pas de petit qui ne veuille faire son beau pâté de sable.



François est un bon jardinier et il médite sur le gazon de son jardin. Il dit qu'il lui faut un nouvel outil pour travailler, parce que son vieil outil est usé. Si vous voulez savoir quel outil François a dans l'idée, reliez les points, de 1 à 13.

le grand Louis. Il a fait un bateau magnifique avec des bancs et un gouvernail. Il a même planté un mât et un pavillon noir flotte dans le ciel. Debout à l'arrière de son bateau de sable, il ressemble à un triomphant corsaire! A lui les skis nautiques!

Je vais tâcher de me rattraper au jeu suivant.

● **Course en sacs**

M. Jean sort une vingtaine de sacs de toile de son automobile. Sur la ligne de départ, les pieds dans nos sacs, nous attendons le signal.

Bie sûr, nous devons ressembler à des insectes avec nos bonds, nos cris et nos chutes. On est tout de même plus confortables pieds nus ou en sandales. C'est rudement ennuyeux d'être les deux pieds dans la même chaussette! Un bond. Encore un bond. Ça y est, j'arrive! Oui, mais deux autres sont arrivés avant moi...

Le premier a gagné un stylo. Le veinard!

● **Concours de natation**

Celui d'entre nous qui plongera le mieux du haut du grand plongeoir. Voilà ma chance enfin!

André a fait un plat de pieds. François, un plat de main. Et moi? caoutchouc pour jouer dans l'eau. Un ballon gros comme le ventre d'un petit éléphant et bigarré jaune et vert. Un ballon qui a provoqué des Oh! et des Ah! d'admiration aussi gros que lui!

● **Goûter-surprise**

Après tous ces jeux, nous étions fatigués. Alors, M. Jean nous a fait asseoir sur la plage et nous a donné à chacun un petit pain et une tablette de chocolat. Naturellement, le tout offert par la maison qu'il représente, la maison du chocolat des enfants. Et, dans chaque tablette, il y avait un numéro. C'était pour la loterie qui s'en venait... Moi aussi, j'allais donc gagner quelque chose?

● **Des chansons en loterie**

J'avais le numéro 1. C'était moi qui commençais. Je devais chanter une chanson sur la mer, n'importe laquelle. Alors j'entonnai celle que maman et mes grandes soeurs jouent souvent au piano, *la Mer* de Charles Trenet. François a chanté *Il était un petit navire*, Adèle, *La Cruelle berceuse*, André, *A Saint-Malo beau port de mer*, et Janine savait en entier le *Petit bateau* de Jean Lumière. Le numéro 20 ne savait plus quoi chanter, tout le répertoire marin étant épuisé. Alors il a récité Oceano Nox de Victor Hugo. J'avais le numéro 1. J'ai presque gagné. C'est le numéro 2 qui a gagné la superbe paire d'échasses. Bah! ça m'est égal. Je vais m'en construire une paire tout seul. Je trouverai bien la recette dans *Photo-Journal*. Il y a tout ce qu'on cherche dans ce journal-là!

Aux futurs pensionnaires

Voici votre trousseau

TROUSSEAU DES FILLES

Les élèves doivent être pourvues des articles suivants:



1 Robe uniforme (14 pces de terre)
2 robes noires ou bleu foncé (manches longues)
6 collets blancs rabattus
1 robe de couleur (ménage)
4 tabliers à manches longues
4 serviettes de table
3 serviettes de toilette
2 serviettes de bain
4 débarbouillettes
6 paires de bas de couleur
2 paires de souliers (talons bas, caoutchouc)
1 paire de pantoufles
3 sous-vêtements
3 robes de nuit, avec manches (le pyjama n'est pas accepté)
1 robe de chambre
12 mouchoirs
1 gilet de laine
1 sac pour linge sale
1 sac pour caoutchoucs
1 voile noir, 1 voile blanc
1 béret noir ou bleu marin
caoutchoucs
1 mallette pour le transport du linge
1 couvert complet de table
Articles de toilette (savon, peigne, brosse à dents, etc.)
nécessaire de couture

TROUSSEAU DES GARÇONS



4 draps, longueur, 2 verges ½ — largeur, 54 pouces
2 taies d'oreillers
1 complet bleu marin avec culotte droite
2 complets pour jours de semaines avec 2 pantalons supplémentaires en cas de besoin
1 paletot pour les sorties avec béret bleu
1 paire de gants gris
3 blouses blanches
6 blouses de couleurs avec manches courtes
3 combinaisons, manches courtes
2 boucles noires. 6 boucles de couleurs
4 paires de bas noirs pour le dimanche
6 paires de bas de couleurs pour la semaine
4 pyjamas. Une robe de chambre
1 costume de bain ou petite jupe en ratine pour les petits
3 paires de bretelles
4 paires de jarretières ou jarretelles pour bas longs
3 salopettes pour jouer dans la cour
12 mouchoirs
6 serviettes de table
4 serviettes de toilette et 4 débarbouillettes
1 sac pour le linge sale
1 paire de souliers noirs pour le dimanche
2 paires de chaussures pour la semaine
1 paire de caoutchouc ou couvre-chaussures
1 paire pantoufles
1 sac de portage pour le linge de cour
Articles de toilette (savon, peigne, brosse à dents, etc.)

Alphonse Allais

Le spirituel Alphonse Allais rencontre un jour un camarade en quête d'un emploi. Et ce dialogue s'engage:

—Une place? une belle place, vous cherchez une belle place?

—Dame! aussi belle que possible.

—Eh bien! mon cher, je puis vous en indiquer une superbe.

—Ah! vraiment! Laquelle?

—La place de la Concorde!

Allais fut du reste un de ceux qui eurent la connaissance la plus naturelle et la plus étudiée à la fois des procédés d'humour. Sa vie, à Honfleur, manquait d'imprévu. Aussi, accueillait-il avec reconnaissance tout événement qui pouvait lui fournir un préambule d'article. Exemple:

Monsieur Roger Ballu est venu hier à Honfleur. Je n'avais pas l'avantage de le connaître. On nous présenta. Nous échangeâmes quelques propos, lui de vive admiration, moi de pure courtoisie.

Une de ses boutades familières lui faisait dire qu'"il ne faut pas remettre au lendemain ce qu'on peut faire le surlendemain".

Sa correspondance donne bien l'impression d'un jaillissement spontané, d'une trouvaille fraîche... Il terminait une lettre à un de ses amis par cette petite phrase:

Amitiés à ta femme, caresses distraites aux enfants.

A ce même camarade qui lui avait demandé une réponse par retour du courrier, il écrivit un mois plus tard:

Mon cher ami, excuse mon retard: mais quand le facteur a apporté la lettre, j'étais tout au fond du jardin.

★Le plus ancien quotidien de France était, jusqu'ici, le Journal d'Alsace et de Lorraine, à Strasbourg, qui avait été fondé en 1787 et s'était maintenu comme journal de langue française entre 1871 et 1918. Il a dû cesser de paraître tous les jours et est devenu hebdomadaire.

★L'université Harvard, une des plus importantes des Etats-Unis, fondée en 1638, se refusait, jusqu'à présent, à accueillir les étudiantes au cours de droit, elle vient de lever cette restriction.

La coqueluche peut attaquer le cerveau

BOSTON. — Les très jeunes enfants devraient être bien protégés contre la coqueluche, car cette maladie a souvent des effets désastreux sur les jeunes cerveaux.

Deux psychiatres rapportent que sur un groupe de bambins ayant souffert de coqueluche avant d'atteindre leur deuxième année 25 p.c. montraient des signes de lésions au cerveau.

Sur les 35 enfants dont le développement fut suivi, 26 sont aujourd'hui considérés comme compétents et neuf souffrent de déficience mentale et d'instabilité émotive. Six de ces derniers sont assez sévèrement atteints pour compromettre leur développement normal.

Le vaccin contre la coqueluche comporte en lui-même certains risques pour le cerveau, mais on considère la maladie suffisamment dangereuse pour inoculer ce vaccin aux jeunes ayant contact avec ces malades. Par contre on recommande de s'abstenir de vacciner un enfant unique.

Le vaccin maintenant en usage immunise l'enfant pour une période d'un à deux ans et commence à être efficace quelques semaines après l'injection.

La maladie affecte le cerveau, en dispersant une certaine quantité de cellules. Un des enfants sous observation a souffert d'inflammation cérébrale avant que la toux ne se manifeste, ce qui porte à croire que l'effet sur le cerveau n'est pas une conséquence de la toux, mais du bacille lui-même.

Certains enfants ont des convulsions ou des périodes d'inconscience pendant leur maladie, mais ne souffrent pas de lésions au cerveau. Par contre d'autres peuvent être atteints, sans montrer ces signes extérieurs.

80,000,000 d'hommes encore sans patrie

Il y a encore dans le monde entre 60 et 80 millions d'hommes qui peuvent être justement qualifiés de réfugiés, selon les chiffres de la Croix-Rouge internationale.

Le quotidien parisien **le Figaro** cite M. Paul Ruegger, président de cet organisme, qui affirme qu'à peine 1 p.c. de ces personnes déplacées sont considérées comme telles par la commission des Nations-Unies qui s'occupe des sans-patrie.

Mais il demeure, poursuit M. Ruegger, que cinq ans après les hostilités il se trouve encore 600,000 réfugiés en Grèce, 750,000 en Birmanie, 800,000 au Cashmire, 10,000 en Palestine, 12,000,000 en Europe centrale et un chiffre astronomique en Chine.



(Photo Canada Wide)

Se rafraîchir n'offre aucune difficulté pour les jeunes qui demeurent à proximité d'une piscine. La photo nous fait voir un groupe de jeunes qui s'ébattent joyeusement dans la piscine du Dufferin Park, une parmi les quinze où 6,000 enfants se réfugient tous les jours de la chaleur accablante. Parmi les projets de notre Service des Travaux Publics, on compte deux nouvelles piscines qui seront complétées la saison prochaine sur l'île Ste-Hélène. De nombreux enfants passent toute la journée dans la piscine qui est ouverte de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi pour ceux de moins de 12 ans. Les piscines sont nettoyées à tous les jours et des échantillons d'eau sont pris 8 fois par jour.

Les remèdes de demain

BETHESDA, Maryland. — D'ici dix ans, les chimistes auront fabriqué des remèdes plus efficaces que la pénicilline provenant de moisissure et les autres antibiotiques.

Cette prédiction a été faite par le docteur Théodore Wagner-Jauregg, chimiste allemand qui est maintenant attaché au centre chimique de l'armée américaine à Edgewood, Maryland. Il est le fils du docteur Julius Wagner-Jauregg qui avait obtenu le prix Nobel de médecine en 1927 pour avoir découvert que la fièvre jaune ou la malaria servait à guérir la syphilis du cerveau et du centre nerveux central (paresis).

La nitramine, un produit chimique fabriqué en Allemagne durant la guerre, s'apparente chimiquement à la chloromycétine, un des quatre principaux antibiotiques.

Autrefois, on ne connaissait que la quinine pour soigner la malaria. Aujourd'hui, la médecine possède plusieurs composés synthétiques même meilleurs sous certains aspects que la drogue naturelle. On espère donc produire artificiellement des remèdes synthétiques aussi efficaces que la pénicilline ou la streptomycine.

Les Italiens en Sardaigne

ROME. — Un million d'Italiens s'installeront en Sardaigne avec le concours de l'Administration pour le recouvrement économique de l'Europe et du gouvernement italien.

L'île de Sardaigne, avec une superficie de 19,400 milles carrés, ne compte qu'un million d'habitants, tandis qu'il y en a quatre millions en Sicile où la superficie est à peu près égale à celle de la Sardaigne.

Pour être certain d'avoir une gardienne d'enfants

Alors que les mesures de guerre sont réimposées et menacent de créer certaines pénuries de biens essentiels, il appert que les gardiennes d'enfants deviendront de plus en plus rares dans un avenir rapproché.

Les parents sont donc menacés d'une nouvelle disette, d'autant plus que les naissances sont cette année plus nombreuses que jamais. Voici un code de conseils permettant à ceux qui les observent de ne pas être trop affectés par cette crise de gardiennes.

1—Se faire donner, par un psychologue, une attestation de caractère prouvant que fiston ne mord pas, n'insulte pas, ne crie pas et n'a besoin d'aucun soin après 6 h. du soir.

2—Laisser entendre que la ménagère est une merveilleuse cuisinière et que le refrigérateur est bien garni.

3—Prendre soin de laisser cigarettes et allumettes — et cigares pour l'ami de la gardienne.

4—Vérifier le bon fonctionnement de l'appareil de télévision (en 1952) et découper l'horaire des programmes.

5—Permettre l'usage illimité du téléphone.

6—A votre retour, donner un pourboire généreux, une gardienne peut rarement faire le change.

Franklin prévoyait l'emploi futur des forces parachutées

L'inventeur et diplomate Benjamin Franklin était reconnu pour l'audace et la justesse de ses prévisions.

Le 21 novembre 1783, il fut témoin d'une des premières ascensions en ballon. Ce même jour il causa avec l'inventeur du parachute et deux mois plus tard il écrivait à des amis l'usage possible de ces deux inventions combinées:

"Cher ami", écrivit-il de Passy le 16 janvier 1784. Ce semble être une découverte de la première importance qui peut changer le cours de l'histoire en convainquant les souverains de la futilité des guerres futures vu qu'ils ne pourront plus tenir leurs propres pays. Cinq milles ballons transportant chacun 2 hommes ne coûteraient pas plus que cinq navires de la flotte. Et quel souverain pourrait couvrir son pays d'assez de troupes pour le défendre contre dix mille hommes descendant des nuages?"

Les locataires réparent leurs logis comme prix de leur bail

AMSTERDAM. — Un des plus vieux quartiers de la capitale, le Kattenburg, a trouvé un excellent moyen de réparer les habitations endommagées par la guerre et de résoudre ainsi la crise du logement.

Quand le programme de reconstruction de l'Etat et des municipalités a pris fin faute de fonds suffisants, les habitants du quartier ont résolu de résoudre eux-mêmes le problème.

Ayant obtenu les permis nécessaires, ils ont versé leur argent dans une caisse commune et ont dit aux propriétaires qu'ils répareraient leurs logis si cela équivalait au prix de leur bail. Les propriétaires ont consenti. Les locataires accomplissant eux-mêmes les réparations, les travaux de rénovation coûtent bien meilleur marché que les estimations prévues.



LES BERLURONS

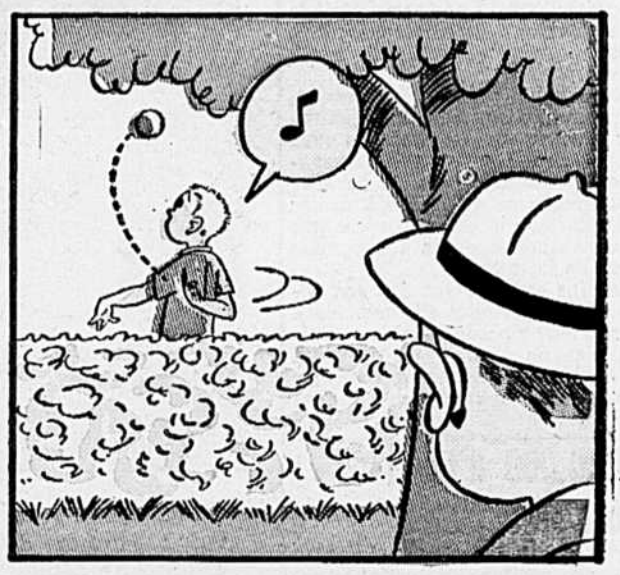
by CARL GRUBERT

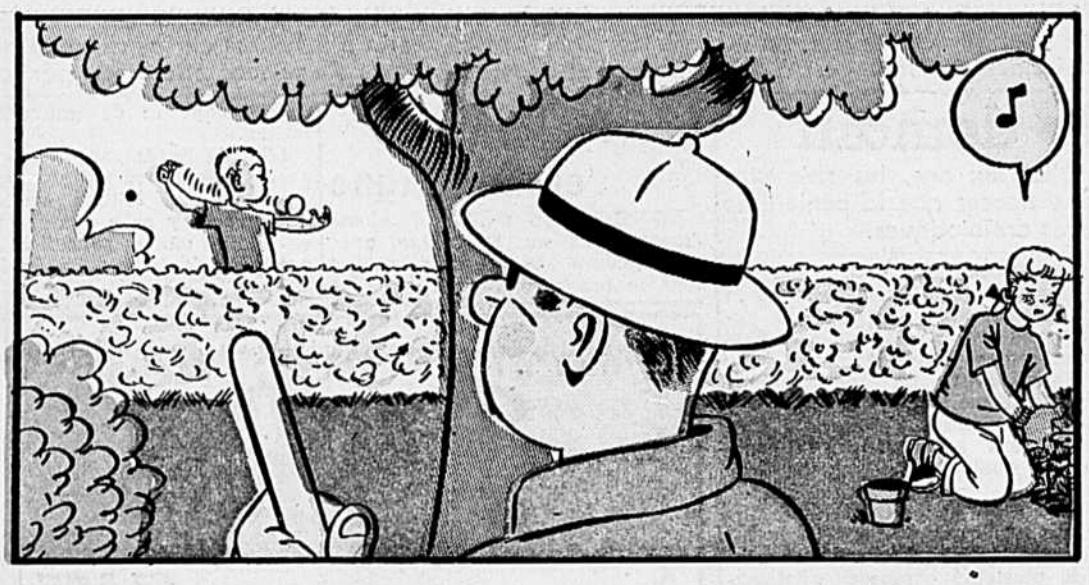


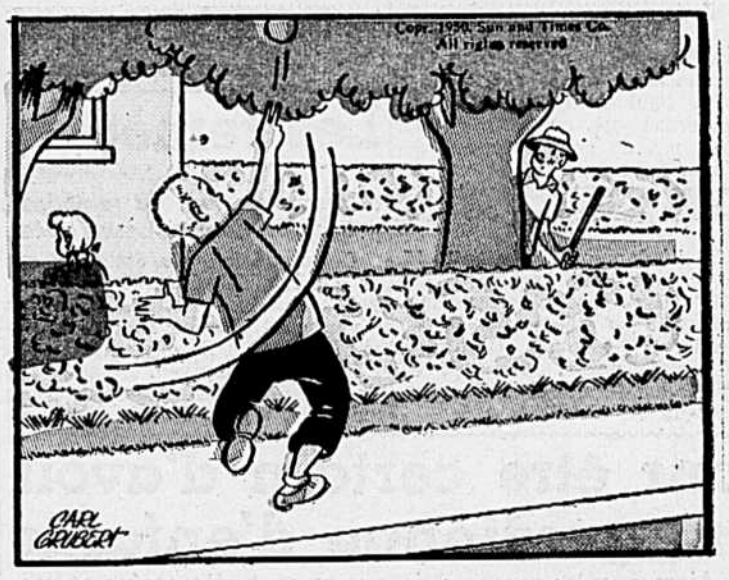


















Suivez les pages comiques de Photo-Journal

ANIMATEURS AU MICRO

Guy Mauffette aimerait lancer un programme de radio pure qui ressemblerait à une sorte de rêve éveillé

(Par Henri Chéraux)

"On revient toujours à ses premières amours", me dit Guy Mauffette.

Il est installé, au quatrième étage du King's Hall, dans ses nouvelles fonctions : celles de réalisateur à Radio-Canada.

On sent qu'il est heureux de ce changement. La réalisation, la mise en ondes lui manquaient.

Lui aussi, comme réalisateur, il nous manquait.

Qui ne se souvient de "La Rhumba des Radio-romans"?

Depuis trois ans, Guy Mauffette faisait du cinéma. "Curé de Village", "Lumières de ma Ville", "Son Copain". Il faisait aussi de la radio en free-lance. Il lança à Verdun la "Parade de la Chansonnette française". Il demandait, tous les jours, pour ses auditeurs, la protection de Notre-Dame des Ondes. Puis il fut fatigué de parader : tout a un temps.

"Je me suis fait de nombreux amis à CKVL, mais j'en suis parti parce que je me sentais un peu refoulé. Mon principal métier, c'est la mise en ondes. Là-bas, je ne faisais que du micro".

Il y a dix-huit mois, la direction de Radio-Canada avait fait signe à Guy Mauffette: elle l'invitait à revenir au bercail. Il n'avait pas pu, à cette époque, accepter. Mais il n'avait pas oublié. Après "Son Copain", il reconsidéra cette offre.

Aujourd'hui, il occupe (temporairement) le bureau de Marcelle Barthe. Il est radieux.

"Radio-Canada, j'l'avais pas mal dans la peau!"

Il a maintenant de véritables moyens d'expression à sa disposition. Des orchestres, des musiciens, des archives, une magnifique discothèque, des camions de son, des comédiens : tout ce qu'il faut pour faire de belles et grandes émissions.

Mais le VLM?

"VLM va marcher un peu au ralenti pour l'instant. Nous ne donnerons peut-être plus trois spectacles par an (comme cette année), mais un seul, plus élaboré, plus travaillé. Félix Leclerc est désormais une vedette des disques Polydor. Il va peut-être faire une tournée en France. Yves Vien vient de décrocher un "job" d'administrateur dans une grosse compagnie. Moi, je suis à Radio-Canada. Pour tous les trois, VLM devient quelque chose comme un violon d'Ingres. Remarquez bien que nous ralentissons les activités parce que nous avons, momentanément, autre chose à faire. Pas parce que notre aventure a été un échec. Au contraire, nous sommes peut-être (avec Gratien Gélinas) la seule compagnie de théâtre à avoir fait de bonnes affaires. Mais, la saison prochaine, il n'y aura pas un seul théâtre libre. Fridolin reprend la salle du Gésù. Où aller? Et puis, nos affaires ont été bonnes parce que nous avons été les impresarii des "Compagnons de la Chanson". Si Yves Montand vient au Canada, ce sera pour nous. Nous l'attendons."

De quoi va s'occuper Guy pour l'instant, à Radio-Canada?

"Je vais me réacclimater, remplacer les camarades en vacances. J'ai fait un radio-théâtre, l'autre jeudi, qui m'a plu : "Les deux têtus de Cabastran", de Leclerc. Quelque chose de rustique, de primitif, de moderne. J'ai remplacé Berthe Lavoie pour un "Théâtre du Dimanche" d'Yves Thériault. Je crois que je collaborerai, à l'automne aux émissions d'inauguration de l'Hôtel de Radio-Canada, rue Dorchester."

Projets?

"En masse. J'aimerais que Radio-Canada me confie la réalisation des "special events". Ma spécialité, si j'en ai une, ce sont les programmes faits sur-le-champ. Il y a quelques années, Gérard Arthur me téléphona que S. S. le Pape venait de mourir : en quelques heures, je bâtis une émission sur le Souverain Pontife. Même chose pour la mort de Gandhi, il y a deux ans. Je me dis : "Gandhi, ça c'est un d'la gang, c'est un chum" et je demandai une demi-heure à M. Tietolman, une secrétaire, un taxi. Dans l'après-midi, je fis mon émission qui passa le soir, à 8 heures. Les séries, à la longue, c'est lassant. Je voudrais pouvoir ne faire que des centenaires (celui de Balzac, cette année), des commémorations, des anniversaires".

Des projets plus précis?

Guy Mauffette se passe la main dans les cheveux, me regarde fixement. Je sens que c'est un projet qui lui tient à coeur.

"Je voudrais aussi lancer "Rythme et Inconscience", une émission de radio pure. Du texte, de la musique, des bruits. Un songe. Cela tiendrait un peu à la spiritualité. Un songe éveillé. L'inconscient jouerait un grand rôle, là-dedans. Ce serait rien et ce serait tout. Un quart d'heure. Une histoire cérébrale. Le siècle : celui de la bombe-H, du surréalisme, de l'avion-fusée. Un rêve éveillé, un rêve qui marche. J'ai lu qu'un écrivain français (Charensol) se levait la nuit pour écrire et qu'il se gardait bien de toucher, ensuite, aux textes écrits sous l'inspiration de son inconscient. C'était bien, ce qu'il faisait, très poétique : de la surimpression d'images. C'est un peu ce que je voudrais faire".

Guy Mauffette pense aussi à un programme de disc-jockey, d'entrevues, de variétés qu'il animerait : "Autant en emportent les ondes". Il voudrait aussi tâter de l'anglais : refaire "Opera soaps rhumba", à Snobsville, Harlem, chez Johnny Peasoup et à Londres. Réaliser aussi, peut-être, des textes de Leclerc traduits. Tout cela pour CBM.

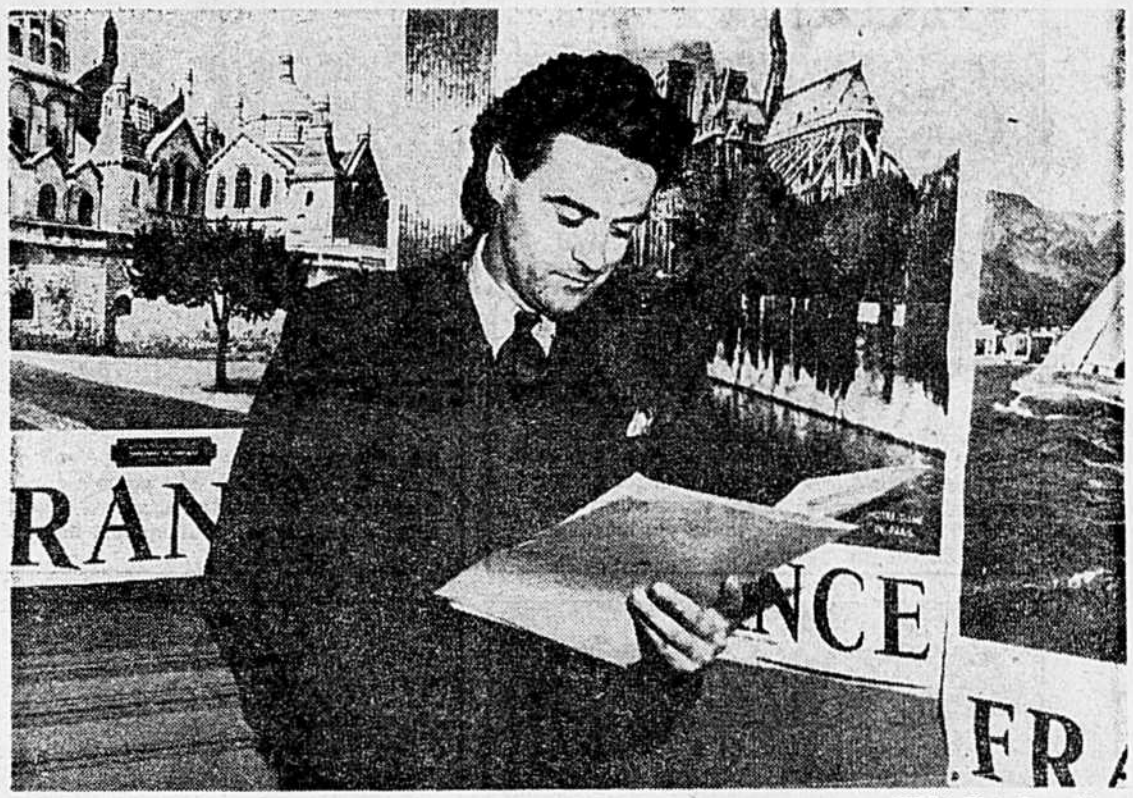
"En somme, je vais suggérer bien des idées. Mais je tiens à souligner qu'étant au service de Radio-Canada, je ferai avant tout ce qu'ils veulent que je fasse. Je suis revenu ici pour pouvoir m'exprimer davantage, mais je veux faire l'affaire de CBF en même temps que je ferai la mienne. Je suis un peu un camionneur qui vient de changer de camion. Cela ne m'empêche pas de saluer, avec amitié, mes camarades des autres camions. Maintenant, je ne pense plus à la radio d'un seul poste : mais à la radio du pays, à la radio canadienne."

Je ne sache pas que personne soit mécontent du retour de Guy Mauffette à Radio-Canada.

Un garçon qui a autant de vie, de talent, de conscience ne peut qu'apporter un lustre nouveau à l'équipe d'artistes de la Société.

D'ailleurs, je n'ai pas besoin de le dire une fois de plus. On sait que j'aime Mauffette et que j'aime ce qu'il fait.

J'aime ce qu'il fait parce qu'il le fait avec amour, avec pureté, avec légèreté, avec fantaisie. Parce que, s'il en reste un, c'est lui le dernier poète de la radio.



(Cliché Photo-Journal)

GUY MAUFFETTE rêve de mise en ondes et d'événements spéciaux à réaliser en 30 min.



A.G.I.P.

LES TOUT-PETITS s'intéressent comme les grandes personnes aux modèles des grands couturiers parisiens. En voici qui admirent la toilette de Jane Sylvain que présente un jeune mannequin.



PRINCE GALANT

par Harold Foster



Résumé : Aline quitte la conférence de paix. Tout ce qu'elle désirait était un endroit paisible et sain pour élever son enfant et ses paroles calmes mais fermes furent comme un fouet qui fit disparaître l'arrogance des membres du Conseil de guerre.



Le roi Aguar réprime un sourire. Il sait que ses ennemis ont l'air bravache parce qu'ils croient ses défenses faibles. Les paroles d'Aline indiquent bien que ses positions sont intenables.



La femme d'Hap-Atla, la reine Jan, est complètement envoutée par les charmes d'Aline et accepte son invitation sur-le-champ. "Viens au château voir mes toilettes. Nous laisserons les enfants ici, puisque les hommes sont aussi méticuleux avec leurs otages !"



Hap-Atla lève la tête à temps pour les voir entrer dans la forteresse. Bondissant sur ses pieds, il s'écrie : "Trahison ! La reine Jan est prisonnière !"



Le roi Aguar a un petit rire étouffé : "Je m'offre comme otage pour garantir son retour. Mais si tu as assez de courage mal placé pour te mêler de choses féminines, prends mon sceau et suis-les."



Sous la protection du sceau royal, Hap-Atla pénètre dans la forteresse qu'il n'avait pu envahir par la force.



Une fois à l'intérieur, il remarque que même si aucun soldat ne peut être vu, les engins de guerre sont en parfait état et les armes nombreuses, et il entend les murmures de plusieurs guerriers.



On le conduit dans les appartements d'Aline dans lesquels il entre précipitamment, puis s'arrête. Il y a un moment de silence embarrassant. Plus tard il regrettera de ne pas avoir été plus attentif aux avertissements du roi !

Semaine prochaine : *LE PRIX DE LA PAIX.*

HAL FOSTER



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



















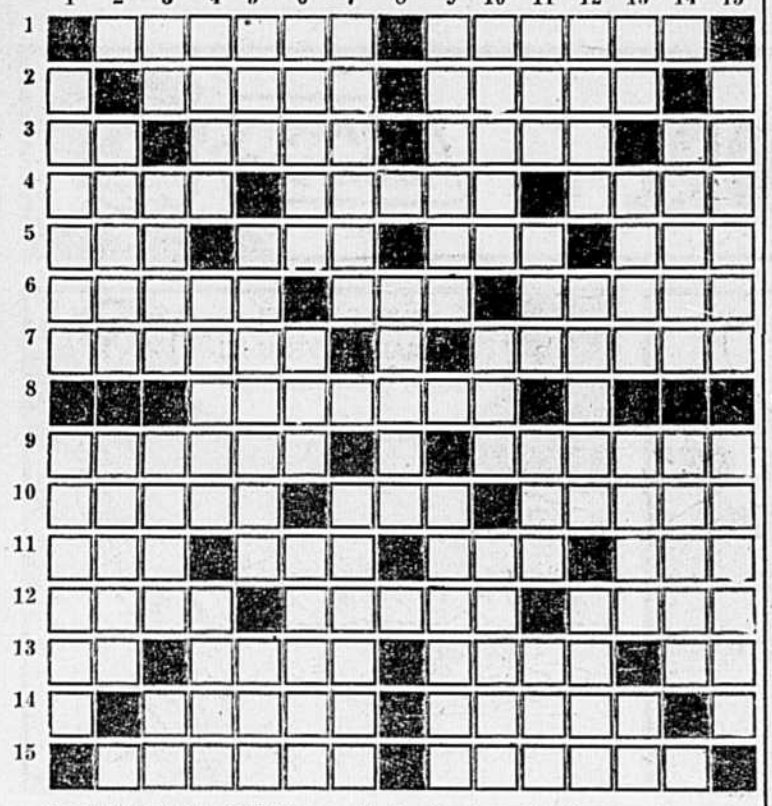








MOTS CROISES — No 75



HORIZONTALEMENT

1—Montre, étalage. — Recevoir des reproches, des coups.
2—Nom d'anc. comitats limitrophes de la Hongrie. — Substance particulière qui se trouve dans divers produits végétaux.
3—Carte à jouer. — Point de l'appui de l'aviron. — Salutation angélique, pl. — Adj. poss.
4—Orné, embelli. —. Genre de singes américains. — Boutique de boucher.
5—Terre entourée d'eau. — Sorte d'étau. — Levant, orient. — Pacha de Janina.
6—Qui prétend découvrir les choses cachées. — Courant de mer très violent. — Petit rat.
7—Espèce d'euphorbe, pl. — Femme très séduisante.
8—Manquer à faire ou à dire.
9—Ancien appareil à plongeur. — Anéanti subitement, foudroyé.
10—Genre de mollusque lamellibranches. — Roi de Juda. — Petit loir gris.
11—Saison. — Prédestiné. — Du verbe aller. — Nom de deux chaînes de montagnes.
12—Riv. de Hongrie. — Qui vit sur les Alpes. — Anneau de fer.
13—Consonnes semblables. — Espèce de lime. — Qui marque la conclusion. — Note de la gamme.
14—Petite embarcation. — Lois, ordonnances.
15—Peau de mouton tannée. — De premier ordre.

VERTICALEMENT

1—Qui a lieu avec vitesse. — Mouche africaine.
2—Malpropres. — Viande rôtie, pl.
3—Qui signifie de, par. — Du verbe revoir. — Parties du bas ventre. — Ici.
4—Grand bassin naturel. — Homme réduit au dernier degré d'abjection. — Gros perroquet de l'Amérique du Sud, pl.
5—Recueil de bons mots. — Genre de renonculacées. — Roi de Hongrie.
6—Genre de mammifères proboscidiens. — Monnaie japonaise. — La langue lapone.
7—Oter la tête d'un clou. — Joueur de flûte dans l'antiquité.
8—Manche adapté au pinceau à laver, pl.
9—Moment où la mer est étale, pl. — Voraces, goulus.
10—Creux. — Adj. poss. — Nom donné à l'électrode positive d'une pile.
11—Un en anglais. — Triage. — Pr. pers. — Fl. d'Afrique.
12—Célèbre tour penchée. — Sec., stérile. — Manifestation de la volonté.
13—Pr. pers. — Manie doucement. — Ancien nom de l'Irlande. — Saint-Christophe.
14—Pièce pour recevoir des visiteurs. — Errer ça et là.
15—Douce et caressante. — Exposer en vente.

SOLUTION NO 74

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	A	R	A	S	O	L	■	P	A	T	I	N	E	S
2	A	■	A	L	E	S	■	S	■	R	A	D	E	■	E
3	T	O	R	E	■	A	L	E	N	E	■	A	V	E	S
4	I	R	E	■	A	G	I	L	I	T	E	■	E	L	A
5	R	I	■	A	■	E	L	A	V	E	■	E	■	A	M
6	A	N	I	M	E	■	A	M	E	■	E	M	A	N	E
7	S	■	V	E	L	U	S	■	T	A	R	E	R	■	S
8	■	B	I	N	E	R	■	X	■	G	A	R	E	R	■
9	A	■	C	I	V	E	T	■	P	E	T	I	T	■	S
10	P	L	A	T	E	■	M	O	L	■	E	T	E	T	E
11	P	I	■	E	■	R	E	T	I	F	■	E	■	R	U
12	U	R	I	■	B	A	S	A	N	E	S	■	S	E	L
13	Y	E	S	O	■	L	E	G	E	R	■	S	I	S	E
14	E	■	I	S	E	E	■	E	■	I	L	O	T	■	T
15	R	A	S	E	U	S	E	■	I	R	I	S	E	E	S



1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février. 2—les Poissons: 21 février au 20 mars. 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril. 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai. 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet. 7—le Lion: 24 juillet au 22 août. 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre. 9—la Balance: 24 septembre au 23 octobre. 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 11—le Sagittaire: 23 novembre au 21 décembre. 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.

● MARDI, 29 AOUT

1—Partez immédiatement. 2—Soyez ferme dans vos déclarations. 3—Attendez quelques jours. 4—Ne soyez pas si insensible. 5—On vous invite. 6—Vous regretterez plus tard. 7—Réfléchissez encore. 8—Attention aux faux amis. 9—Travaillez plus fort. 10—Faites votre possible. 11—Soyez plus précis. 12—Rendez service.

L'enfant né aujourd'hui sera très sensible et très timide. Ce petit défaut lui nuira dans l'avancement de sa carrière. Coeur généreux, pas assez prudent.

● MERCREDI, 30 AOUT

1—Offrez un compromis. 2—Restez indifférent à cette offre. 3—Consultez un avocat. 4—Surveillez votre budget. 5—Prenez garde aux jaloux. 6—Vous demandez trop à la vie. 7—Une lettre charmante. 8—Vous glisserez sur la glace. 9—Soyez prévenant. 10—Faites confiance à votre secrétaire. 11—Revenez sur votre décision. 12—Mauvaise journée.

L'enfant né aujourd'hui sera une source de bonheur pour ses parents qu'il comblera de prévenances et de cadeaux. Influençable et indécis, mais travailleur.

● JEUDI, 31 AOUT

1—Soyez constant dans votre affection. 2—On vous invitera. 3—Faites fi des racontars. 4—Faites-vous radiographier. 5—N'abandonnez pas la lutte. 6—Vous vous surmenez. 7—Trompez votre ennui. 8—Vous n'avez que trop discuté. 9—Vous êtes cruel. 10—On vous rendra un grand service. 11—Soyez plus audacieux. 12—Vous êtes trop romanesque.

L'enfant né aujourd'hui sera un charmant compagnon mais un vrai panier percé. Cette incapacité d'équilibrer son budget amènera des dissensions graves dans son ménage.

● VENDREDI, 1er SEPTEMBRE

1—Faites preuve de sincérité. 2—Vous êtes trop volage. 3—Montrez-vous plus soumis. 4—Partez. 5—Vous attendez inutilement. 6—Ne tirez pas de conclusions. 7—Reposez vos nerfs. 8—Jouez à l'indifférente. 9—Soyez sûr de l'heure. 10—Vos parents ont raison. 11—Soyez plus sérieux. 12—Respectez l'opinion des autres.

L'enfant né aujourd'hui aura beaucoup d'empire sur lui-même. Il ne laissera pas facilement voir ses sentiments. Très ponctuel et un peu rigide.

● SAMEDI, 2 SEPTEMBRE

1—Recopiez cette formule. 2—Soyez plus ferme avec vos enfants. 3—Portez des lunettes. 4—Vous êtes sarcastique. 5—On doute de votre franchise. 6—Sortez de votre routine. 7—Vous n'êtes pas présentable en société. 8—Vous avez besoin d'un complet neuf. 9—Ne vous pressez pas tant. 10—Faites des changements chez vous. 11—Reposez-vous. 12—Fin de semaine agréable.

L'enfant né aujourd'hui sera très sérieux, même durant son enfance. Il sera très mûr de caractère, évitera les foules, la compagnie et les jeux bruyants. Coeur sensible, un peu de susceptibilité.

● DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE

1—Vos subordonnés vous trouvent injuste. 2—Visez à la juste mesure. 3—Vous ennuyez les femmes. 4—Surveillez votre humeur le matin. 5—Vous vous surmenez. 6—Montrez plus d'indépendance. 7—Ne vous fiez pas aux apparences. 8—On attend beaucoup de vous. 9—Soyez plus réservé. 10—Vous êtes trop prompt. 11—Faites du ski. 12—Consultez le médecin.

L'enfant né aujourd'hui sera emporté et violent. Plus tard, il ira même jusqu'à brutaliser son entourage. Injuste et chicanier, il ne restera guère longtemps en situation.

● LUNDI, 4 SEPTEMBRE

1—Vous espérez trop de votre chef. 2—Prenez conseil de vos parents. 3—Un danger vous guette. 4—Vous devenez égoïste. 5—Offrez-lui un cadeau. 6—Ne montez pas en ascenseur. 7—On attend votre opinion pour vous critiquer. 8—Faites des heureux. 9—Revisez vos comptes du mois. 10—Soyez moins ombrageux. 11—Surveillez vos affaires. 12—Calmez-vous.

L'enfant né aujourd'hui aura un esprit très souple. Belle nature, caractère sociable. Très doué pour le théâtre, mais un peu vaniteux.



Anne Adams

ELEGANT MODELE

No 4984 — D'une simplicité vraiment charmante, cette jolie robe dont la jupe bouillonne quelque peu à l'avant captera votre attention par son minuscule collet chinois, et les pagodes qui donnent à l'ensemble un aspect plutôt classique. C'est la solution toute trouvée pour le garden-party qui doit avoir lieu très bientôt! . . .

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 4½ vgs, d'un matériel de 35 pces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4984, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Petits trucs

Il est bon d'avoir un aimant, lorsque vous cousez, pour ramasser vite, et sans vous abîmer les doigts, toutes les épingles qui seront tombées.



Quand il est à table

Tout enfant devrait apprendre les bonnes manières à table pour son propre bonheur autant que pour celui des autres. Si l'enfant aime la nourriture et si toute la famille profite d'une bonne atmosphère durant les repas, il sera facile pour lui d'acquérir de bonnes manières à table en autant que les parents donnent le bon exemple.

Désirant devenir rapidement adultes, les jeunes peuvent très tôt vouloir apprendre comment se bien comporter. Dans une atmosphère famaliale sympathique, l'enfant de trois, neuf ou quatorze ans pourra bien imiter inconsciemment les bonnes manières et réagir favorablement aux suggessions positives.

Mais certaines faiblesess des parents nuisent à l'esprit de coopération de l'enfant. Les parents s'attendent souvent à trop de perfection de la part d'un jeune enfant et critiquent ses manières avant qu'il ne puisse en comprendre la raison. Puis, lorsqu'il n'agit pas selon les désirs des parents, ceux-ci sont de plus en plus vexés, A mesure que cette vexation devient réciproque et plus intense l'enfant offre une plus grande résistance et ses parents en sont encore plus fâchés.

Ainsi le temps des repas peut facilement devenir une période de relations tendues entre les membres de la famille. De plus, l'appareil de radio qui fonctionne si souvent à l'heure des repas empêche la causerie amicale et la flânerie agréable à table. La conversation s'éteint alors ou, ce qui est pire, tous essaient de crier plus fort que le voisin ou que la radio. Ce tintamarre crée une atmosphère de nervosité et de confusion bien néfaste.

Les problèmes d'alimentation chez le jeune enfant ne sont pas favorables aux bonnes manières à table. Si à l'âge de deux, quatre ou six ans il lambine sur son assiette ou refuse de manger certains aliments essentiels et que ses parents le forcent sous menaces à aller contre ses goûts, l'enfant prendra certainement des manières peu agréables qui ne feront qu'empirer les remontrances des parents et la répugnance de l'enfant.

Le film est essentiel à l'éducation des enfants

Des films tournés à l'intention des enfants prennent une importance de plus en plus grande dans les campagnes d'éducation entreprises par les sociétés anglaises vouées à cette tâche.

Des films pour enfants, montés au Royaume-Uni, sont projetés sur les écrans de tous les pays du monde et ceux produits par des compagnies d'Amérique sont déroulés en Angleterre. Cette année également, l'UNESCO fait actuellement enquête dans le domaine du film pour enfants.

Evidemment lorsque l'on songe aux échanges internationaux de ces films, le problème des langues est de beaucoup le plus complexe. Les sous-titres sont une faillite totale, en attirant leur attention ou en négligeant de l'attirer. Doubler le film est financièrement impossible, puisque les représentations sont habituellement gratuites. Cependant une nouvelle technique vient d'être développée et on espère qu'elle saura apporter la solution recherchée. Cette technique consiste à raconter brièvement l'intrigue ou l'histoire, avant que ne débute le film lui-même. Lorsqu'un pays étranger utilise ce film, il peut remplacer le conteur par un des siens, sans que le coût n'en soit beaucoup augmenté.

Et les enfants désirent toujours savoir à l'avance ce qui va se dérouler devant leurs yeux et leur imagination.

Un jeune homme survit à quinze blessures

EPSOM, Angleterre. — Patrick Perkins n'a que huit ans mais il a déjà survécu à quinze accidents graves. Après un de ces accidents, les médecins ont dit que le petit Patrick n'avait qu'un quart d'heure à vivre, mais ce fut le quart d'heure de Rabelais car Patrick vit encore. Il y a peu de temps, le jeune garçon eut la jambe fracturée par la roue d'un camion. C'était son 15e accident. En quatre ans, Patrick a reçu des brûlures, une blessure à l'oeil, des ruades de cheval, une morsure de chien. Il est aussi tombé d'une fenêtre et a failli, une autre fois, se noyer dans une rivière.



LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • RÉPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX À MONTRÉAL

Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. — Autres jours : 10 a.m. à 9 p.m.

J. A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

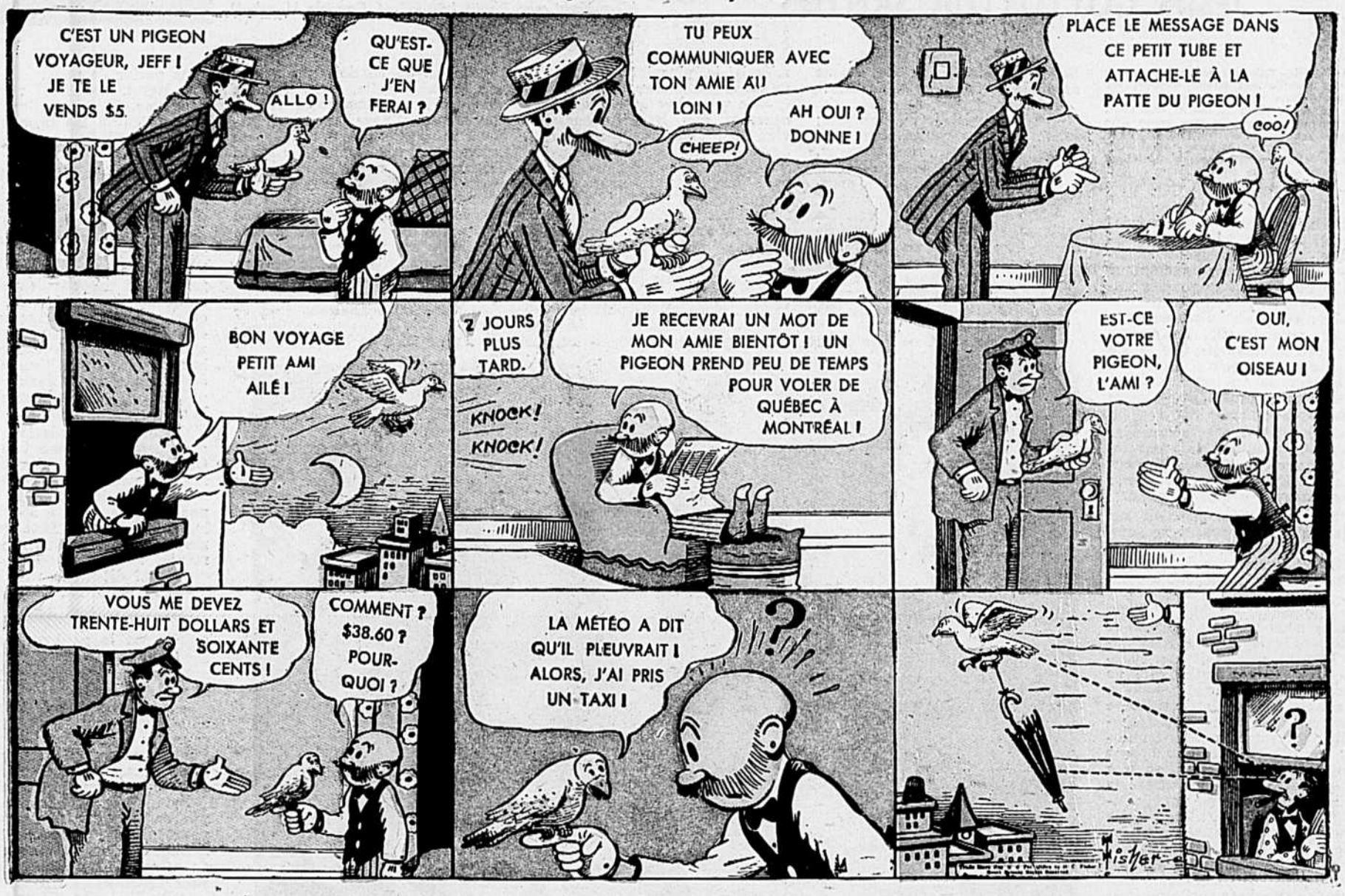
DURANT LE MOIS D'AOUT, BUREAU FERME
TOUS LES LUNDIS — LE SAMEDI A 6 HEURES

MUTT JEFF

BUD FISHER



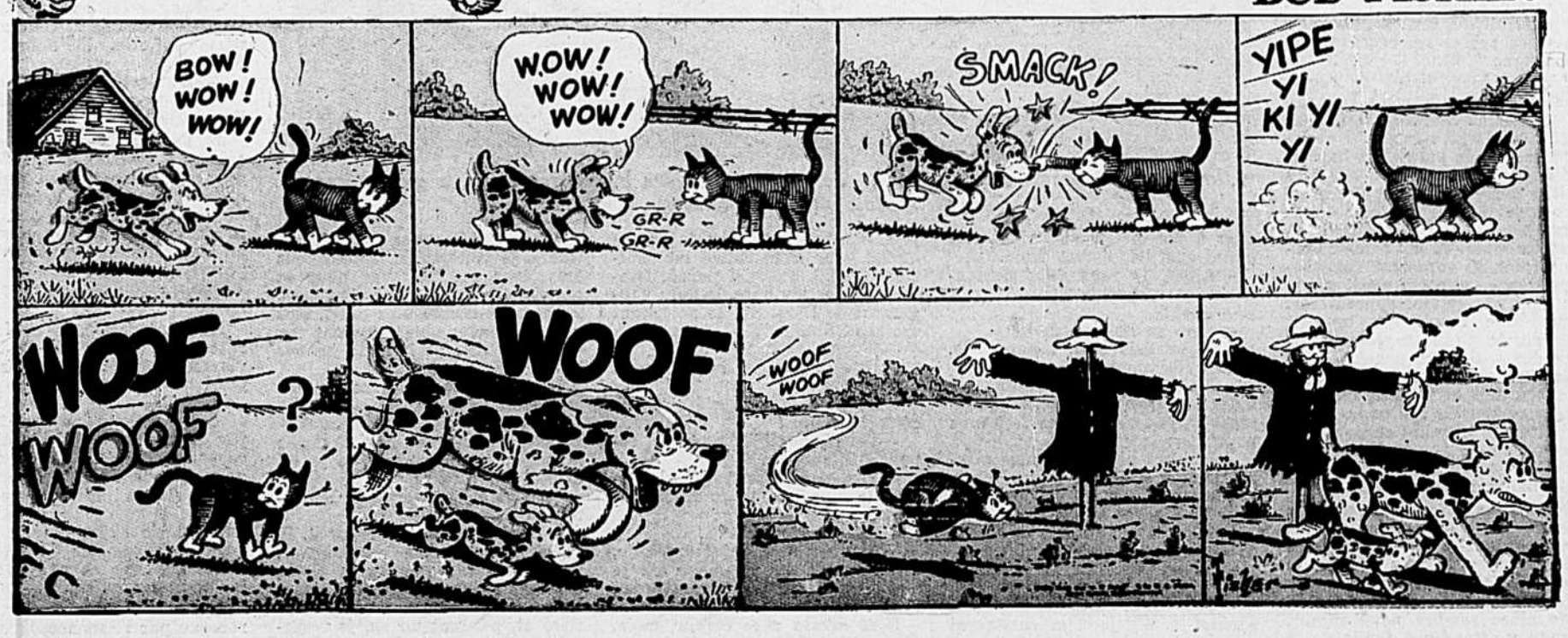
Jeff économisait pour ses vieux jours, soit le lendemain.



LE CHAT TOTO

Un épouvantail pour éloigner les chiens.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

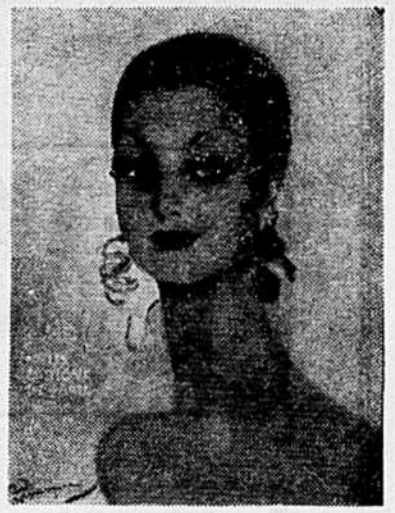
PENSATIVA

héroïne mexicaine

ROMAN
PAR
JESUS GOYTORTUA SANTOS

● ILLUSTRATIONS D'ALBERT CHARTIER

● TRADUCTION FRANÇAISE DE GEORGES PILLEMENT



(Copyright par Photo-Journal et Canado-Mondial)

SOMMAIRE.—Roberto, jeune homme de bonne famille qui habite Mexico, est rappelé dans son village natal auprès de sa tante dont la santé chancelle. Il rencontre chez elle une jeune fille d'une grande beauté surnommée Pensativa. Roberto tombe amoureux d'elle. Mais quelque chose l'intrigue dans le passé de Pensativa.

VIII

Elle ne répondit pas immédiatement. Elle ne pouvait pas répondre. Je la sentis pleine d'agitation et de souffrance et l'amour qu'elle m'inspirait augmenta encore. Elle finit par se dominer.

—Je n'ai jamais pu penser à me marier, répondit-elle. La guerre religieuse éclata alors que je me faisais femme et je n'ai jamais eu un instant de tranquillité. Tout n'était qu'inquiétude. Et je vécus toujours entourée de périls.

—Il y a des choses auxquelles il faut penser tôt ou tard. Maintenant, la guerre est complètement terminée. Enterrez vos souvenirs et acceptez un avenir nouveau.

Une autre rafale s'abattit sur le jardin et, des arbres secoués, des branches brisées, s'éleva de nouveau une clameur. Et les premières gouttes se mirent à tomber.

—Allons-nous-en, dit Pensativa.

Nous nous levâmes. Je pris le plateau et le napperon et je la suivis. Le vent ne cessait pas. Esteban passa en courant à côté de nous et je le vis revenir porteur de la table, qu'il voulait soustraire à l'averse qui s'approchait. L'obscurité augmentait sous les feuillages; les oiseaux voletaient tout autour de leurs nids. Par une échappée entre les branches, je vis la montagne qui me parut pleine de menaces, hostile, remplie d'une vie profonde et violente; les nuages se groupaient au-dessus des cimes, les chaînes de collines paraissaient se recroqueviller comme pour sauter sur le plateau et montraient leurs blessures hideuses, leurs pierres fendues, leurs failles violacées, leurs torrents purulents. Ensuite, les sommets des arbres me cachèrent la Cordillère.

L'orage se déchaîna en rugissant. Je courus derrière Pensativa et nous atteignîmes la maison quand la tempête éclata. Une légion de diables paraissait habiter l'édifice. Le vent faisait voler les vieilles portes et danser des tourbillons de feuilles dans les corridors; des pierres tombaient du haut des murs, où des brins d'herbe, affolés, se tordaient rageusement. Dans l'aile qui avait perdu son toit, la pluie apparaissait comme une fumée que le vent poussait de pièce en pièce. Nous entendions des craquements menaçants, des sifflements assourdissants. Les oiseaux égarés venaient se heurter contre les murs et battaient des ailes en poussant des cris aigus. Les ténèbres tombèrent et je suivis Pensativa dans cette nuit inattendue.

Nous nous réfugiâmes dans la cuisine, où se trouvaient réunis tous les invalides. Les femmes broyaient des graines à côté du brasero d'où s'échappaient des lueurs rougeâtres. La chaleur de cette pièce sombre nous réjouit et nous y attendîmes la fin de la tourmente.

Basilio fumait à côté du feu et n'intervint pas dans la conversation que j'entamai avec les garçons, auxquels je fis évoquer quelques-uns de leurs souvenirs. Ils racontaient volontiers, mais je me rendis compte qu'ils se surveillaient pour ne pas trop parler.

Au plus fort de l'orage, Pensativa partit dans sa chambre; Basilio s'approcha de moi et me demanda de l'écouter un instant.

—Parlez.

—Non, pas ici, je vous en prie; dehors, si vous voulez bien.

Je l'examinai, soupçonneux, mais il s'empressa de me dire:

—Ma parole, je n'ai pas de mauvaises intentions.

—Même si vous en aviez... La seule chose que je désire est de ne pas être attaqué en traître.

Nous sortîmes dans le corridor et, quand nous fûmes assez loin de la cuisine, je m'arrêtai pour écouter Basilio. Il ne savait pas comment débuter.

—Dites-moi tout ce que vous avez à me dire, mais faites vite parce que, ici, il fait froid.

—Alors, je veux vous demander de me pardonner.

—Quoi?

—Vous savez bien quoi.

—Je ne sais rien, répliquai-je. Parlez clairement.

—Eh bien! je n'ai pas voulu vous aider à passer le gué et, à ce moment-là, je désirais vous voir vous noyer.

—Moi non plus je ne vous aiderai jamais à passer un gué et je souhaite apprendre un jour que vous vous serez noyé.

Basilio ne put retenir un sourire qui le rendit plus horrible.

—Mieux vaut la franchise, dit-il.

—Tels sont mes sentiments, ajoutai-je. Et je n'en changerai pas, quoi qu'il arrive.

Il garda la tête baissée et fixa sur moi ses yeux féroces; ce coup d'oeil de bas en haut me fit tressaillir.

—Ne vous méprenez pas, me dit-il. Je n'ai pas voulu vous sauver. Je vous ai lancé le lasso je ne sais pourquoi. Ou plutôt si, je le sais, mais cette affaire me chagrine.

—Je ne vous comprends pas! je suis revenu sur mon jugement quand vous avez sauvé ma maîtresse, mais que j'ai pensé, lorsque je vous vis dans le gué: "Jugement de Dieu. S'il se noie, tout est bien. Sinon..."

—Sinon?

—Dites-moi quel intérêt vous amène ici?

—Etes-vous propriétaire de cette hacienda?

—Vous savez bien que non, répondit-il, surpris.

—Etes-vous le tuteur ou le parent le plus proche de Mademoiselle?

—Vous voulez dire?...

—Je veux dire, interrompis-je, que l'intérêt qui m'amène ici, je n'ai pas à le faire connaître au régisseur.

Il se dressa avec fureur, mais, d'un effort désespéré, il parvint à se dominer.

—Ecoutez-moi une minute, monsieur! supplia-t-il. Ne me provoquez pas! Pourquoi nous affronter? Je peux vous être dévoué comme un chien si vous le voulez. Ne me méprisez pas, ne me tenez pas éloigné! Moi et tous ceux qui habitent ici, nous adorons Mademoiselle. Nous avons fait pour elle des choses que vous ne pouvez imaginer. Je ne dois pas parler de certains faits, mais écoutez bien ceci: elle est notre trésor, notre reine et nous donnerions jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour son bonheur. Croyez bien que nous ne sommes pas heureux de la voir enfermée ici, avec nous qui sommes si vulgaires, de l'y voir pauvre et mal vêtue, elle qui est la plus sainte et la plus virginale des femmes!

Il parlait avec une telle ferveur, avec une conviction si profonde, qu'il m'émut et me désarma.

—Nous lui souhaitons tout ce qu'il y a de meilleur, continua-t-il. Après Dieu et la Très Sainte Vierge vient notre demoiselle. Quand je vous ai vu, quand vous êtes venu ensuite avec nous et que vous l'avez sauvée, puis quand, sans orgueil, vous êtes parti, êtes revenu et avez obtenu qu'elle rie, alors j'ai dit: "S'il a de bonnes intentions..."

Il s'arrêta et fit la moue.

—Alors? lui demandai-je.

—Quelles sont vos intentions?

Involontairement, je lui tendis la main; en même temps, je lui disais:

—Je veux épouser Mlle Pensativa.

—Dieu soit béni! s'écria-t-il. Si Dieu nous accorde ce bonheur, nous irons tous danser la danse des coyotes pour la fête de Santa-Clara. Je jeûnerai une année entière et, pendant un an, je cesserai de fumer. Mariez-vous avec elle, patron, c'est la meilleure femme que vous puissiez trouver. Faites-vous aimer et vous verrez combien elle est bonne, pure et sainte. Elle vous donnera le bonheur et ne vous laissera jamais dans la peine. Nous vous servirons comme nous la servons et, si nous vous sommes désagréables, si nous vous contrarions, nous disparaîtrons et vous n'entendrez plus parler de nous.

—Merci, Basilio! répondis-je tout ému. Je vous estime tous. Si je parviens à me faire aimer de Pensativa, jamais nous ne nous séparerons.

Il parut complètement bouleversé.

—Faites-vous aimer, insista-t-il. L'entreprise est difficile parce qu'elle... Si vous l'aimez vraiment, vous devez comprendre qu'elle a beaucoup souffert et qu'il ne faut jamais lui rappeler le passé. Jamais, mon maître, jamais! Oubliez qu'elle a vécu d'autres moments et faites-les-lui oublier aussi. Emmenez-la au loin, à Mexico, et ne la ramenez pas ici. Ou, mieux encore, conduisez-la dans ces pays qui, dit-on, sont de l'autre côté de la mer.

Cette recommandation m'atteignit presque comme une injure. Oublier? Et moi qui voulais me marier après avoir tout appris.

—Basilio, lui dis-je, je ne veux pas faire de peine à Mademoiselle, mais, vous, il faut que vous me donniez certains renseignements.

—Moi? dit-il en se rebiffant.

—Oui, vous! Et, pour commencer, dites-moi pourquoi Pensativa fut-elle si impressionnée lorsqu'elle vit le petit Indien aveugle?

La tristesse se répandit sur la figure de Basilio.

—Mon maître, c'est une des choses que vous ne devez jamais chercher à savoir. Je ne pourrai jamais vous en dire plus que ceci: il n'y a pas de femme plus sainte ni plus pure que Mademoiselle.

Puis il alla à la cuisine; sur le pas de la porte, je le rattrapai pour lui poser une question qui m'importait moins, mais que, tout de même, je ne voulais pas voir sans réponse:

—Basilio, que savez-vous de Gustavo Munoz?

Brusquement, il éclata de rire:

—Pour cela, oui, je vous réponds: là où ils tuèrent mon général Infante, là nous tuâmes Munoz.

—Et qu'est devenu le Scorpion?

—Ça, je ne sais pas, répondit-il tranquillement.

Je ne voulus pas entrer à la cuisine à ce moment-là. Tous ces gens m'auraient paru antipathiques d'une certaine façon et je me dirigeai vers la salle. A la lumière d'une lanterne, Pensativa lisait un des livres que je lui avais apportés et sa présence dissipa en moi le malaise causé par les paroles de Basilio.

Nous conversâmes en écoutant résonner la pluie sur le toit. Je vis une peine tenace dans le regard de Pensativa et je me dis que, décidément, la conquête de ce coeur meurtri ne serait certes pas facile. Je réfléchissais que, cependant, j'avais déjà beaucoup avancé dans l'amitié de Pensativa et que la patience me ferait arriver à mon but. C'était déjà une grande chose d'avoir provoqué l'enthousiasme de Basilio et il suffisait de ne pas précipiter les événements.

Notre conversation fut interrompue par l'annonce du dîner et nous passâmes dans la cuisine, dont la chaleur nous ragaillardit. Après dîner, je parvins à lutter contre la fatigue et la soirée se prolongea jusqu'à ce que Pensativa me dise bonsoir et se retire dans sa chambre. Je restai dans la cuisine, je bus un verre de tequila et acceptai ensuite de jouer aux cartes. Je voulais conquérir complètement ces gens et je me consolais en pensant que, s'ils



L'orage se déchaîna en rugissant. Je courus derrière Pensativa et nous atteignîmes la maison quand la tempête éclata.

étaient maintenant des valets, ils avaient été des soldats.

Je ne commis pas l'erreur de perdre. Je jouai avec toute la sagesse acquise par un célibataire et, en une heure, je laissai les invalides sans un centime. Ceci leur imposa encore plus de respect. Basilio avait plus d'argent et me le paria en quelques coups, mais, décidément, le sort était pour moi et tout l'argent resta en mon pouvoir. Basilio se leva en mâchonnant quelques jurons et j'éclatai de rire jusqu'à ce qu'une femme me dise, d'un ton malheureux:

—Ah monsieur! Heureux au jeu...

Je sentis comme si l'on m'avait donné un coup de poignard dans la poitrine, mais je réagis et haussai les épaules.

—Lucia, je n'ai jamais cru aux dictons, dis-je. J'ai vu des gens heureux au jeu et également heureux en amour.

Je me levai pour sortir, mais je ne voulus pas laisser mélancoliques les perdants:

—Je ne crois pas vous offenser en vous rendant votre argent! m'écriai-je. Faites-moi le plaisir de l'accepter.

La joie de ces malheureux me combla de plaisir. Seul Basilio refusa.

—Non, monsieur, dit-il. Moi, je joue pour de vrai.

Je donnai aux femmes l'argent que j'avais gagné au régisseur et j'allai dans la salle, où je trouvai mon lit de camp préparé. Je me couchai et je méditai quelques minutes sur la bizarrerie de cette situation. J'aimais Pensativa, mais n'était-il pas étrange de renoncer, comme Basilio me le demandait et comme on me le faisait comprendre à la Rumorosa, à connaître son passé?

IX

Au réveil, j'éais encore préoccupé par la même pensée. Je comprenais que, dans le passé de Pensativa, il n'y avait rien de répréhensible, mais...

—Savoir, savoir, me dis-je, en me levant. Savoir tout, si cruel et si douloureux que puisse être ce passé. Le connaître pour pouvoir aimer sans crainte, sans nuage, éternellement.

Je quittai la propriété, comme la première fois, au milieu de la matinée. A nouveau, devant le portail, les femmes et les hommes se réunirent pour me dire adieu, mais sur la route je fus accompagné non pas par Esteban, mais par Basilio qui, sans doute, voulait effacer par une nouvelle politesse son hostilité antérieure. Du haut d'un monticule, je jetai un coup d'oeil à la propriété et je vis Pensativa, qui avançait lentement le long de la façade.

Je m'arrêtai pour la contempler. L'air frais, humide, paraissait joyeux. Sous les grands nuages, enveloppée dans une lumière douce, la grande maison paraissait faire partie de la terre elle-même, être un morceau de la Cordillère, un monticule âpre et accidenté, posé sur le plan au-dessus duquel les tourdes qui lui avaient donné son nom volaient en bandes. Tout me parut dur et indifférent; j'étais impressionné par l'étendue du haut plateau, où brillaient les mares et les flaques d'eau laissées par les orages. La vie paraissait s'être retirée des pâturages et je me sentais égaré dans une ère reculée, transporté au temps où ce plan était le bout du monde, vivant à l'époque où les ancêtres de Pensativa avaient érigé cette grande bâtisse.

J'étais navré de laisser ici Pensativa. Sa silhouette élancée s'estompait devant les murs à créneaux, sous les nuages à la marche lente. Je sentis combien je l'aimais, et j'eus un pressentiment douloureux. Pour y échapper, je me remis en marche. Le mouvement de mon cheval, le bruit de ses sabots sur la route inondée, le cri des oiseaux dans les champs incultes me distrayèrent et j'arrivai au gué le coeur moins lourd. Je ne refusai pas à Basilio de passer la rivière avec moi, comptant avoir ainsi un guide sûr et satisfait de lui montrer que la rancoeur ne subsistait pas dans mon âme.

Basilio poussa l'amabilité jusqu'à m'accompagner en vue de la Rumorosa.

—Basilio, lui demandai-je, connaissez-vous la briqueterie abandonnée au bord de la rivière?

—Oui, le four de dona Ursula Vega. Dona Ursula fut jetée à l'eau par les soldats, parce qu'elle nous apportait du ravitaillement et des nouvelles.

—Je n'entends que des atrocités chaque fois que je pose une question.

—Ne vous l'ai-je pas dit, mon maître? murmura Basilio. Il vaut mieux que vous ne demandiez rien.

—A côté du four il y a cinq croix. Savez-vous le nom de ceux qui sont enterrés là?

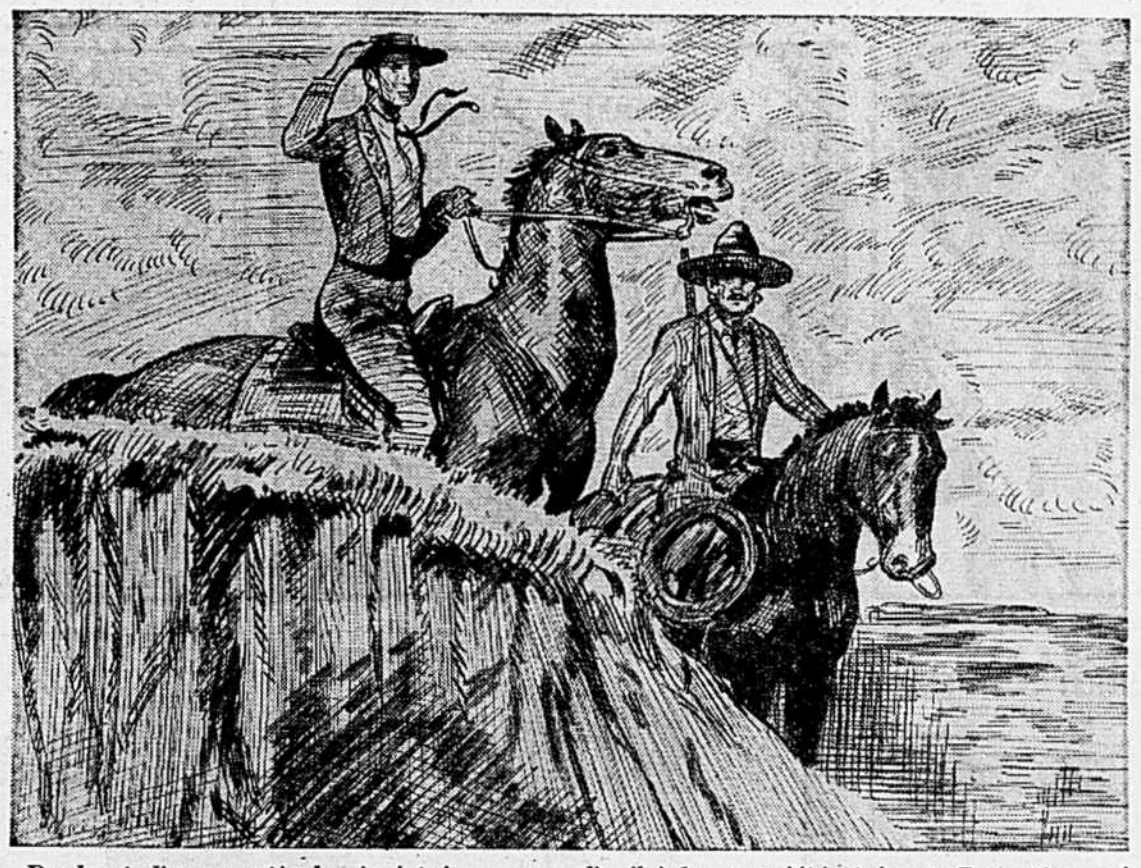
—L'un est mon frère Inocencio, répondit Basilio tranquillement. L'autre est Chueco, un jeune homme de Colima. Je ne sais comment s'appellent les autres.

—Tous furent fusillés?

—Les cinq. Ils emmenaient un capitaine pour le pendre, quand ils tombèrent dans une embuscade. Ils ne connaissaient pas cette région.

—Adieu, dis-je à Basilio.

A la Rumorosa, je dus raconter par le menu mon séjour au Plan-des-Tordos. Pour mes parents et pour la Chacha, mon mariage était chose faite. Ce fut aussi l'avis du docteur.



Du haut d'un monticule, je jetai un coup d'oeil à la propriété et je vis Pensativa qui avançait lentement le long de la façade.

—Ce sera très bien, me dit-il, en me félicitant et en m'embrassant.

—Du calme, du calme, demandais-je. Je ne sais pas si Pensativa parviendra à m'aimer. Veva, ne t'agite pas, ne crois pas qu'il soit facile de rendre Pensativa amoureuse. Et si elle le devient, elle est assez forte pour être maîtresse d'elle-même et surmonter son amour, si elle le veut.

—Ne serons-nous pas là pour t'aider? s'écria ma tante.

—Pensativa sera ta femme, déclara le médecin. Je n'ai qu'une chose à te dire: si tu ne te maries pas avec Pensativa, c'est toi qui auras refusé le mariage. Dans tes mains se trouve ou se trouvera la décision.

Il resta déjeuner avec nous et partit sous une averse. Nous ne pouvions plus, la Chacha et moi, partir pour les Pierres-Rouges et le voyage dut être retardé d'une semaine, car, pendant tout ce temps, il plut jour et nuit. Je me consumais d'impatience. Il m'était impossible d'aller au Plan-des-Tordos, parce que le courant empêchait de passer le gué et je dus me résoudre à faire des visites dans le village, plus triste que jamais, par ce temps de chien.

Enfin, le soleil reparut et on put compter sur un arrêt des pluies. Immédiatement, je préviens la Chacha que nous partirions le lendemain de très bonne heure.

—Ne vaudrait-il pas mieux retarder encore un peu notre voyage? demanda-t-elle.

—Veva, si tu ne veux pas venir, reste. Fidel peut me conduire, il me l'a assuré.

—Comment, je ne veux pas y aller? protesta Genoveva, mais nous allons avoir beaucoup de boue.

—Dans la montagne, il n'y a pas de boue.

—La vérité est — intervint ma tante, que nous avions pu déjà asseoir dans son lit — que Genoveva ne veut pas passer dans la montagne le quinze du mois.

—Qu'a donc de néfaste cette date? demandai-je.

—Ne dites rien, Dona Enedina, supplia la Chacha. Accompagné de Roberto, je ne crains rien. Avec lui, je dormirai très tranquille au Jardin du Comte.

—De quel jardin s'agit-il? demandai-je.

Genoveva regrette d'avoir parlé.

—C'est... un jardin très vieux qui se trouve à côté de la mare des Chanteurs, répondit-elle en hésitant. Ne discutons plus. Nous irons demain. Pensativa ne sait pas que nous allons voir Cornelio?

—Je n'ai pas eu l'occasion de le lui dire.

—Cela vaut mieux! s'écria ma tante.

La Chacha prépara les provisions et, le lendemain alors que le chemin était à peine visible en raison du brouillard, nous entreprîmes notre voyage. Genoveva et moi allions devant, à cheval. Fidel nous suivait sur une petite monture aux crins dorés, guidant par le licol une mule chargée de vivres et de vêtements.

Nous prîmes le chemin où j'avais attendu Pensativa quand elle avait rejoint sa propriété, puis nous suivîmes de loin le lit de la rivière vers sa source, en nous dirigeant vers la montagne. La route commença à monter et, rapidement, nous nous vîmes au milieu des coteaux aux flancs desquels nous ne trouvâmes que des sentiers du mulet qui nous obligèrent à marcher l'un devant l'autre.

Le ciel s'éclaircit, le brouillard se dissipa presque totalement et il n'en resta plus que dans le fond de quelques vallons, accroché aux pins poussés dans les rocs. Nous entendîmes de tous côtés le mugissement des torrents et, à chaque instant, les chevaux devaient traverser des ruisseaux bouillonnants. Jamais je n'avais entendu un pareil bruissement d'eau et je ressentis un plaisir inconnu en découvrant les petits ruisseaux chantant dans leur marche vers la mer, faisant gaiement leur chemin au milieu des rochers.

Quand le soleil se leva, il éclaira un vallon au fond duquel nous rencontrâmes de nouveau la rivière; un vieux chemin bien ouvert dans le rocher déboucha des montagnes et facilita notre passage sur les rives couvertes de pins.

—Comme c'est beau, Chacha! criai-je. Je ne savais pas que ce chemin existait.

Elle ne montra aucune gaieté et m'expliqua le plus brièvement qu'elle put que ce chemin était très ancien et qu'il avait été tracé par les comtes de Rio Negro pour aller à la vieille mine de la Malaguena et à un jardin de plaisance. L'épuisement de la mine et l'extinction de la famille comtale avaient rendu cette route inutile.

Je dus me contenter de ces brèves explications et j'examinai le paysage. Le chemin s'ouvrait un passage facile au milieu des montagnes, qui paraissaient vouloir se séparer, comme si elles avaient eu l'intention de former une vallée. La rivière résonnait plus bas, mais ce n'était pas le courant tumultueux que j'avais vu s'élancer dans la plaine, mais une série de grandes étendues d'eau tranquille dans lesquelles le courant se purifiait.

—Comme tout ceci devait être beau, au bon vieux temps! m'écriai-je.

Un détour du chemin et de la rivière nous amena dans une petite vallée, au centre de laquelle s'élevait un mur qui allait jusqu'à la rivière. Une végétation touffue s'agrippait à ce mur et étouffait les ruines d'un édifice qui me rappela la résidence de Pensativa.

—Quel est cet endroit? demandai-je.

—Le jardin du comte, répondit Genoveva en se signant.

Fidel l'imita avec précipitation et inquiétude.

—Que vous arrive-t-il? dis-je, surpris.

—Signe-toi aussi, me supplia la Chacha. C'est un lieu maudit.

Je me dressais sur mes étriers, admirant cette vallée solitaire. Le soleil dorait les coteaux parsemés de pins; la rivière se traînait, sereine, et, au centre même de la petite vallée, formait une étendue d'eau aux reflets verdâtres dans laquelle s'enfonçaient les dernières marches d'un escalier taillé dans le roc et qui commençait au pied même des murs du jardin.

—C'est la mare des Chanteurs me dit la Chacha.

Un silence magique planait sur la vallée. L'eau courait sans un bruit et, dans cette atmosphère cristalline, on n'entendait aucun craquement de la forêt. Je contemplai les murs à demi ébranlés, écroulés en beaucoup d'endroits, comme par un tremblement de terre, dans un ancien fossé à moité comblé qui les protégeait encore sur toute leur longueur. Au milieu des feuillages, se dressait une croix au sommet d'un mur.

Du fond de ma mémoire remontèrent alors des souvenirs de traditions oubliées. A la fin du dix-septième siècle, un Espagnol découvrit la mine qui s'appelle la Malaguena; son fils fonda le comté de Rio-Negro, en pleine montagne, ouvrit un large chemin et édifia un palais de plaisance. C'est là qu'il habita quand il quittait la cour du vice-roi. Brusquement, tout avait péri: la mine épuisée, le jardin fut abandonné, le dernier comte mourut à Cuautla, au service de Ferdinand VII, et l'histoire se changea en une vague légende.

Maintenant, j'avais devant les yeux le célèbre jardin, changé en forêt et devenu un lieu de terreur.

—Je ne vois pas comment cet endroit peut te faire si peur! dis-je à Genoveva. Cela ne m'étonne pas que Fidel se mette à trembler; j'avais toujours pensé qu'il était un poltron, mais toi, au contraire, tu t'es toujours ri de la peur.

—Je ne suis pas un poltron! protesta Fidel, mais j'ai horreur de m'approcher du jardin parce qu'il est maudit.

—Quand tu sauras ce que le jardin a vu dernièrement me dit le Chacha, tu parleras autrement.

—Nous allons déjeuner ici, proposai-je, et tu me raconteras pourquoi ce jardin est maudit.

—Je ne pourrais même pas manger une bouchée ici, répliqua le Chacha.

—Ni moi non plus, ajouta Fidel. Patron, allons-nous en: je sais ce que je dis.

Un soupçon me vint à l'esprit.

—Veva, demandai-je, ce qui se passa dans ce jardin n'a-t-il rien à voir avec Pensativa?

Genoveva parut contrariée.

—Si tu ne me racontes pas ce qui s'est passé en ce lieu, nous ne partirons pas d'ici.

—Tu es plus têtu que la mule que conduit Fidel, geignit la Chacha.

—Tu ne sais pas jusqu'à quel point je suis têtu. Veva, tu dois tout me raconter, absolument tout, s'il est vrai que tu désires me voir marié à Pensativa.

—Bien! Je te raconterai tout... tout ce que je sais, concéda-t-elle. Mais quand nous serons plus loin, hors de ce coin maudit.

—Alors, allons-nous-en. Voici un sentier qui sera un bon raccourci, ajoutai-je, en désignant un petit chemin qui passait entre da rivière et le mur dans la partie haute de la rive.

—J'aime mieux mourir que de passer par ce chemin! s'écria Veva.

—Moi aussi, je mourrais! renchérit Fidel.

Je ne pus rire de la terreur qui faisait vibrer leur voix et crispait leurs traits et je les suivis sur la route qui décrivait une grande courbe pour éviter le jardin. Nous cheminâmes plus rapidement que d'habitude. En passant devant ce qui avait dû être l'entrée principale du jardin je vis des pilastres tombés. La grille que, sans doute, ils encadraient, avait disparu. De cet endroit, jadis, avait dû partir une allée qui parvenait certainement au centre du jardin, mais nous ne vîmes plus qu'une fouillis de mauvaises herbes, quelques dalles soulevées par un tas de racines et, au fond, les murs écroulés du palais.

La Chacha et Fidel pressèrent leur monture et n'osèrent pas tourner une seule fois la tête. Moi, au contraire, comme si j'avais pressenti que l'histoire de ce jardin allait malheureusement se mêler à la mienne, comme si j'avais deviné que son mystère allait jouer un rôle capital dans mes rapports avec Pensativa, je me retournai et je fouillai du regard le bosquet serré entre les murs.

Au bout de la vallée, le chemin pénétrait au milieu des pins.

—Chacha, proposai-je, déjeunons ici.

Elle et Fidel, malgré leur désir de s'éloigner davantage, m'obéirent et mirent également pied à terre. Nous nous assîmes sur le tapis doré tombé des pins. De là, nous voyions une partie du jardin du comte et la mare des Chanteurs sur laquelle le soleil faisait flotter un rayon d'or. Le voyage nous avait donné de l'appétit; nous déjeunâmes et, ensuite, Genoveva accepta un petit cigare. Je l'obligeai à autoriser Fidel à fumer en sa présence et, une fois les cigares allumés, j'exigeai:

—Maintenant, Chacha, raconte-moi ce que tu sais sur le jardin.

Elle me dit ce qu'elle savait et je croisai toujours qu'à ce moment la fatalité se mit en marche. (à suivre)

LA PANTHÈRE NOIRE

Tarpé Mills

FAIS VITE, FRANCINE ! JE VAIS T'AIDER !

J'AI PEUR, MARLA !

VITE, VITE ! LA POLICE !

JE NE PUIS PAS !

CERNEZ L'IMMEUBLE !

LA POLICE NE DOIT PAS ME VOIR DANS CE COSTUME !

LE BUREAU A ÉTÉ FOUILLÉ ! LA LETTRE EST DISPARUE !

... ET CETTE FILLE L'A PRISE !

ELLE EST ÉTENDUE EN BAS !

IL Y A DES POLICES PARTOUT !

J'AI ENTENDU QUELQU'UN ICI !

ALLONS-Y !

JE DOIS ME SAUVER D'ICI ... MAIS IL ME FAUT LA LETTRE !

?

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

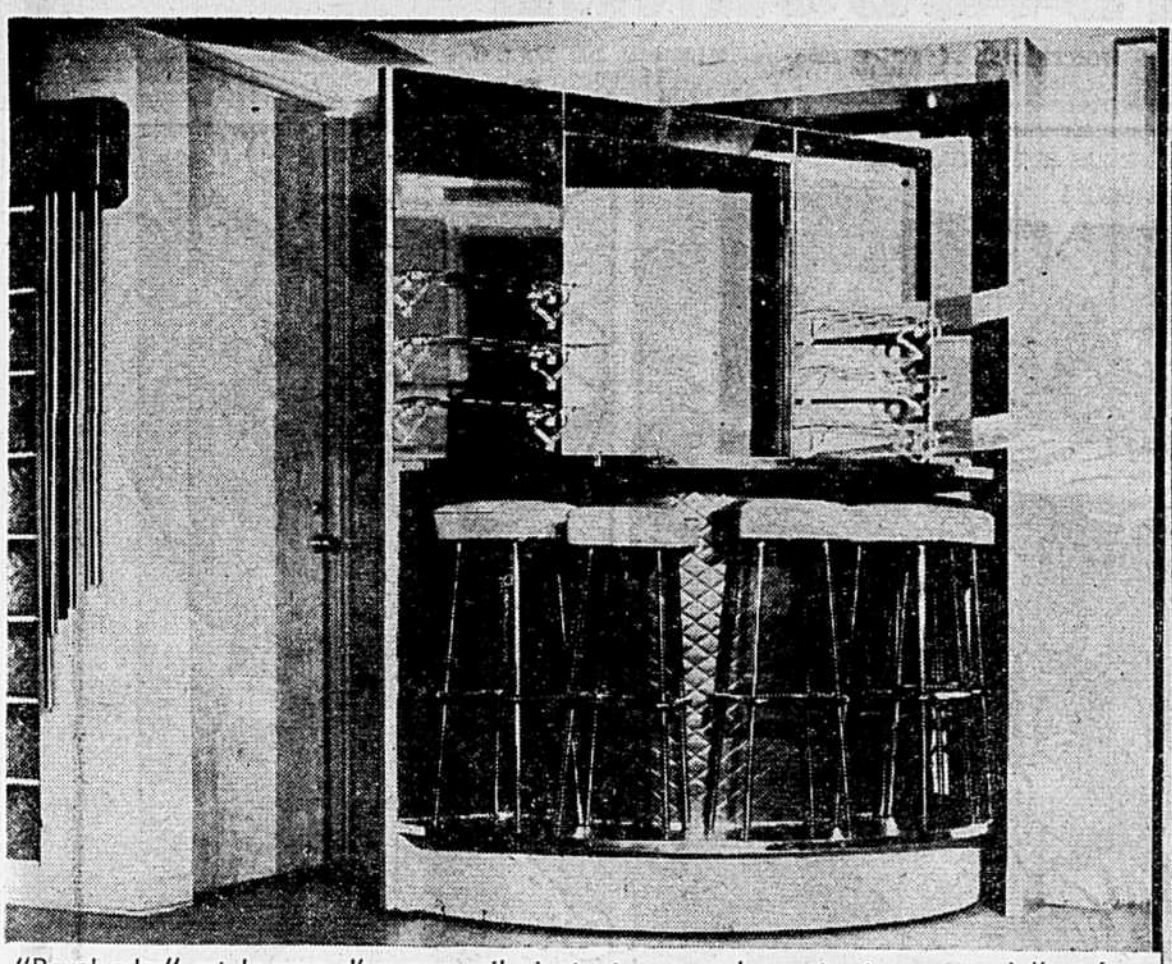
La Baronne

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

BRUNO

La Panthère

DR. DIMAN SARAF





"Revolvodor" est le nom d'un appareil pivotant, comme les portes tournantes à l'entrée de nos grands édifices, qui supporte un bar (photo ci-dessus) ou un placard (photo de droite). Remarquez les tablettes, la glace et la cuirette; on dirait un bar permanent. Pourtant, un coup de pouce et le tout tourne sur lui-même et se dissimule dans le mur, ne laissant qu'un mur ordinaire qui s'harmonise avec le reste de la pièce.

Laura Elliott, la jeune artiste des films Paramount, utilise son placard comme une discrète salle d'habillage, en ne tournant cette porte qu'à moitié. Complètement tournée sur elle-même, cette porte présente à l'extérieur, toute la garde-robe qui est à la portée de la main. On remarquera la quantité de tablettes au-dessus de la penderie dans les coins à l'extrême gauche comme à l'extrême droite. Au centre de la porte pivotante, une autre porte, ordinaire celle-là, donne accès à une foule d'autres tablettes et présente une imposante glace.

La magie au service de la construction : bars, placards et bibliothèques qui disparaissent

(Par Edgar Pigeon)
(Exclusif à Photo-Journal)

Les maisons d'habitation sont plus petites qu'autrefois, mais l'aménagement est différent. Tout est en ordre, les placards sont nombreux et on a réduit le nombre des "souvenirs" (cadres gigantesques, mains de cire sous globe de verre, statuettes avec lampion perpétuel, calendriers en photogravure, huiliers et le reste), ce qui permet un entretien plus facile.

Qui se souvient des placards en forme de boîte dans un coin de la pièce, une innovation pour remplacer le bahut, la "grande-armoire", aujourd'hui remplacés par des placards dans les murs, des penderies invisibles.

Il est amusant de visiter les maisons en construction et de voir entre les pièces, avant que les murs soient posés sur "des 2" par 3", ces compartiments dont une des portes donnera dans une chambre. Parfois il y a trois compartiments et la troisième porte donnera sur le hall d'entrée où sera aménagé le vestiaire, ou dans le hall de l'étage, où l'on amènera la lingerie.

● Nouvelle amélioration

Mais voici qu'un ingénieux dispositif permet de profiter d'une nouvelle amélioration. La porte du placard, au lieu de s'ouvrir au moyen de charnières qui la supportent, tourne sur elle-même, tout comme l'obturateur dans le tuyau du poêle.

La penderie devient salle d'habillage, au besoin, et on a l'impression dans le même espace, d'avoir deux placards. Plus de perte d'espace, tout est en ordre, les chapeaux sur les tablettes, de même que les plateaux à manicures, à massages faciaux, à raccommodage, les multiples boîtes, transparentes ou non, qui servent à la femme moderne, et les mille et une choses nécessaires à la toilette.

Les robes, manteaux, jupes, deux-pièces et le reste sont pendus à la porte. Lorsque celle-ci est tournée, toutes ces choses sont à l'extérieur du placard, bel et bien dans la chambre à coucher et elles sont faciles d'accès. Plus de glissage de ceintres sur le support horizontal pour atteindre cette petite robe dissimulée à l'autre extrémité, dans le noir.

● Triple compartiment

Lorsque cette porte pivotante est fermée, une autre porte, qui est encadrée dans la première, tout comme la porte de garage découpée dans les grandes portes qui ferment tout le pan du garage, donne accès à une série de tablettes indispensables qui forment un troisième compartiment.

L'ensemble est le dernier cri en fait de développement dans la construction moderne des maisons et dans l'aménagement de maisons anciennes.

Il ne s'agit que de pousser légèrement sur un des côtés de cette grande porte pour voir apparaître tous les vêtements à la portée de la main, de même que les casiers aux chaussures et l'emplacement pour les chapeaux, neuf pieds carrés d'espace, le tout hors de la poussière que l'on ne retrouve plus sur les vêtements, donc économie de housses d'"épaules et autres de pleine grandeur.

C'est un jeune homme de Ren-Angeles, Californie, Michele Renna, qui a imaginé ces combinaisons de placards multiples dans l'espace utilisé autrefois pour une seule penderie.

● Au même prix

Il n'y a pas de surplus à payer pour cette combinaison aménagée dans la chambre à coucher ou dans n'importe quelle pièce de la maison.

Une fois fermée, le placard est entièrement dissimulé et, en ouvrant la porte découpée dans la grande, apparaît une glace imposante qui permet de se voir en pied.

La porte est montée sur des pivots placés au haut et au bas, au centre de la largeur de la grande porte.

● Bar mystérieux

Placé dans une autre pièce, le sous-sol par exemple, qui sert de salle de jeux ou encore de cabinet de travail, on peut, à la place de la penderie, aménager un bar; et ses tablettes de verre qui supportent les verres à boire de toutes les formes ainsi que les bouteilles aux étiquettes cosmopolites

Un mur tout d'une couleur puis, au commandement du doigt, le mur s'ouvre et présente un bar flamboyant comme sur le plateau des super-scènes des théâtres de New-York.

L'auteur de cette merveille, Michele Renna, a cherché longtemps afin de trouver un nom imagé pour son invention. Il a trouvé celui de "revolvodor". Le verbe **revolver** indique l'action de tourner, on dit un tour à revolver (outil de menuisier et de finisseur en métaux); c'est un mécanisme tournant qui peut présenter des pièces diverses, et les trois dernières lettres "dor" veulent dire **porte**, qui s'écrit "door" en anglais.

C'est donc une porte tournante et non pas une porte qui s'ouvre comme les portes ordinaires.

Pour faire encore plus imagé, c'est un peu comme les portes tournantes, à quatre sections, qui donnent accès aux grands magasins, seulement, deux des sections sont enlevées et en poussant le bord, la partie intérieure se présente à l'extérieur. Comme il faut de l'espace pour permettre à cette porte de tourner sur elle-même, cet espace est donc en forme de cercle, mais comme le placard est ordinairement carré, il reste des triangles dans les coins et dans ces triangles des tablettes sont aménagées.

Le monde des artistes et de la radio connaît bien ce genre d'aménagement dans le mur. Sauf erreur, c'est l'artiste François Rozet qui, le premier à Montréal, a fait aménager ce dispositif dans son appartement: d'un côté le bar et de l'autre une bibliothèque, dit-on. D'autres affirment que c'est une cuisinette.

Qu'importe, placard, bar, bibliothèque, cuisinette, chambre à coucher et lit dissimulé, tout est possible dans le "revolvodor", surtout depuis que les architectes préparent des plans pour des maisons de petites dimensions extérieures, mais aux dimensions extraordinairement spacieuses à l'intérieur, grâce à des plans étudiés et éprouvés, grâce aussi aux dispositifs modernes comme celui que nous venons de décrire.





Oui! MEILLEURE... pas amère!

8 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA
BIÈRE BLACK HORSE
*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

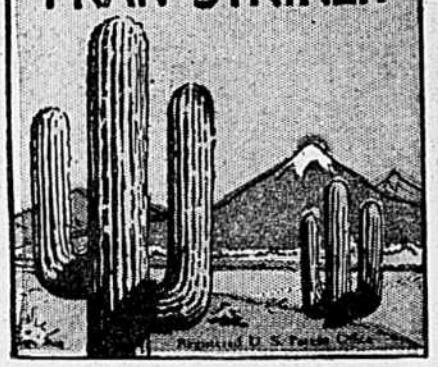
VOL. XIV — No 20 MONTREAL, 31 AOUT 1950 MEMBRE DE L'A.B.C.

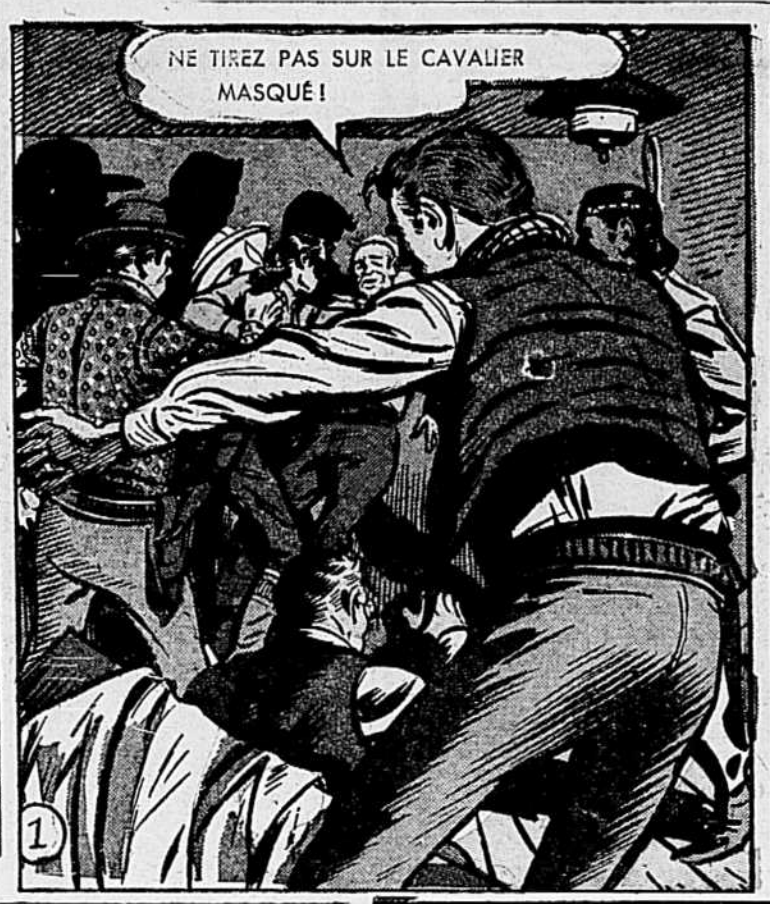
Section coloriée tous les jeudis

Le Cavalier Masqué

par

FRAN STRIKER

















Le premier jardin zoologique pour enfants installé au Canada remporte un vif succès





Montréal pourrait avoir le sien



En haut : des enfants donnent à boire à de jeunes faons. Au centre: une fillette et ses quatre petits "amis", un faon, une chèvre et deux petits cochons.



Cette fillette fait partie d'un groupe d'enfants aveugles qui viennent souvent visiter les animaux du parc Stanley. Une jeune biche semble très satisfaite de se laisser flatter par la petite visiteuse. Pour ces enfants aveugles, seul le toucher leur permet de faire connaissance avec les animaux.

Tandis que Montréal songe, de façon un peu lointaine peut-être, à l'installation d'un jardin zoologique sur l'île Ste-Hélène, une autre ville canadienne a réalisé un projet qui a non seulement un intérêt éducatif mais un cachet de nouveauté dont nous pourrions nous inspirer.

Le Stanley Park de Vancouver vient, en effet d'ouvrir il y a un peu plus d'un mois un jardin zoologique pour enfants. C'est-à-dire que ce parc est ouvert aux enfants et que les animaux qui l'habitent sont de jeunes animaux que les enfants peuvent caresser et même nourrir à leur gré, sous une surveillance active cependant.

Organisé par la Commission du Parc Stanley, ce zoo est dirigé par M. Alan Best, qui a organisé un jardin zoologique pour enfants à Londres et a chassé les animaux sauvages en Amérique du sud pour les jardins zoologiques américains. Il estime que ce jardin zoologique apprend aux enfants qu'il faut traiter les animaux aussi respectueusement que les personnes et avec la même douceur.

Le "zoo" comprend des animaux domestiques et sauvages de toutes sortes et en compte actuellement environ 128. Il y a notamment deux jeunes chèvres de Nubie, qui remuent leur petite queue quand on les flatte, tout comme des chiens, un petit faon, de jeunes coyotes, un jeune ours noir, dix petits cochons d'Inde, un hibou, deux jeunes racoons (ou ratons laveurs), des veaux, des petits cochons et deux poneys de Shetland (l'un d'eux ne pesait que 22 livres à sa naissance), un jeune âne brun et deux skunks qui, d'après les autorités du jardin zoologique ne s'énervent jamais assez pour faire usage de leur défense odorante.

On a choisi ces animaux pour leur douceur et ils sont à la taille de leurs jeunes visiteurs. Les enfants peuvent jouer avec eux, sous une surveillance attentive d'assistants qui enseignent aux jeunes comment prendre les animaux et comment les flatter sans danger pour les animaux et les enfants.

C'est la première expérience du genre tentée au Canada et Vancouver est fière de tenter l'aventure qui, jusqu'ici connaît un véritable succès auprès des enfants qui se pressent en foule au parc... tout comme les grandes personnes d'ailleurs.

C'est un plaisir de voir la joie qui illumine les visages des petits visiteurs du "zoo", suivant les jeunes animaux et les caressent. Ces derniers eux-mêmes semblant y prendre plaisir.



En haut : un groupe d'enfants portant dans leurs bras des faons et des agnelets. Au centre : un jeune aigle reçoit à manger.



Un bébé otarie se précipite vers l'enfant qui lui apporte à manger. Ces animaux sont fort intelligents et ils semblent apprécier les attentions dont les enfants les comblent avec joie. Montréal devrait organiser un jardin zoologique pour enfants dans un coin du futur zoo.

Savez-vous voyager?

Vous avez déjà certainement rencontré de ces familles entières de voyageurs, groupés autour de monceaux de valises, de voitures d'enfants, de poussettes, de jouets et d'animaux.

Ils sont tous à se démener comme des diables, sans trop savoir pourquoi, mais il ne ferait pas bon aller leur donner des conseils sur l'art de voyager.

On a fait à leur sujet une chanson fort amusante: "La Famille Martin", que vous avez probablement entendue. La famille Martin se compose de M. et Mme Martin, des grands-parents Martin, de tous les petits Martin, d'un oncle et d'une tante Martin, sans oublier le chat et le petit chien Martin.

Après être partie à bicyclette pour une destination quelconque, en emportant une partie du ménage et de la nourriture pour trois mois, cette nombreuse famille finit par revenir à la maison, découragée par les inconforts de l'aventure. C'est-à-dire de leur mésaventure.

C'est ainsi que font beaucoup de bons bourgeois. Après un essai désagréable dans la carrière de voyageur, ils reviennent définitivement vers leur fauteuil à oreillettes.

Mais il leur faut bien en sortir parfois, ne serait-ce que pour aller en vacances, une fois par année. C'est alors que commence le supplice... pour ceux qui ont le malheur de voyager dans le même autobus. Ou le même compartiment de chemin de fer.

Seriez-vous, à votre insu, dans le même cas que ces casse-pieds? Il vaut mieux vous en rendre compte dès maintenant.

1) Avez-vous besoin, quand tout est bouclé, de rouvrir vos bagages, pour y chercher un objet indispensable ou pour vérifier s'il s'y trouve effectivement?

2) Vous demandez-vous, à peine sorti, si vous avez bien fermé tous les compteurs ou si vous n'avez pas, par mégarde, enfermé le chat dans la cuisine?

3) Avez-vous besoin pour des vacances de quinze jours de tout un jeu de valises?

4) Avez-vous tout de suite l'impression que vous n'êtes pas en avance?

5) Avez-vous tendance à courir?

6) Consultez - vous fièvreusement les tableaux indicateurs, pour connaître le numéro de la voie d'où part votre train?

7) Voulez-vous passer avant les autres au guichet des renseignements de peur que le train ne parte avant vous?

8) Avez-vous la main plus leste que d'habitude avec vos enfants? Etes-vous plus hargneux avec votre conjoint?

9) Fouillez-vous dans toutes vos poches avant de mettre la main sur vos billets, quand le contrôleur passe?

10) Vous sentez-vous fréquemment en cours de route le besoin d'aller vous dégourdir les jambes dans le couloir central?

11) Eparpillez-vous vos bagages sur tous les filets?

12) Déballez-vous des victuailles offensives pour l'odorat de vos voisins ou susceptibles de tâcher leurs vêtements?

13) Vous dites-vous que puisque vous ne pouvez dormir en chemin de fer, vous pouvez bien tenir éveillés vos camarades en leur faisant la conversation?

14) Chaque fois que passe un employé de train, lui demandez-vous des renseignements sur l'itinéraire?

15) Avant de partir, avez-vous dévalisé le kiosque de journaux et de magazines?

16) Etes-vous maintenant trop énervé pour lire une seule ligne?

17) Commencez-vous, une demi-heure avant l'arrivée du train, à descendre vos valises, à vous habiller, etc.?

18) Avez-vous tendance à oublier que malgré le nom qu'elles portent, les toilettes ne sont pas faites uniquement pour se laver, se maquiller ou se raser?

19) Voulez-vous, à tout prix, être le premier qui sortira du compartiment?

20) Discutez-vous le pourboire que vous donnez au porteur?

Nous voici rendus au terme du voyage.

Vous vous êtes sans doute aperçu que toutes les réponses devaient être négatives. Mais vous n'avez pas triché, et vous allez maintenant être renseigné sur vous-même:

De 15 à 20:

Non, vous faites un compagnon de voyage très agréable.

De 10 à 15:

Sans avoir l'aisance d'un diplomate ou d'un aventurier, vous voyagez très convenablement.

De 5 à 10:

Votre énervement, votre désordre ou votre sans-gêne doivent, selon les situations, agacer ou amuser vos voisins.

Moins de 5:

Espérons que vous n'êtes pas voyageur de commerce!

Et consolez-vous en vous disant que vous faites un voyageur si comique que vous aurez peut-être un jour la gloire d'être chanté par Claude Dauphin, tout comme la "Famille Martin"!



Emmenez-vous avec vous votre chat et votre chien préférés?

Vent honnête

DJAKARTA. — Le docteur Carpenter a perdu son chapeau, à Marshalltown (Java), lors d'une violente tempête de neige qui a soufflé il y a quelques mois. Le vent l'avait déposé sur le toit d'un bâtiment de quatre étages. Lorsque le docteur est passé devant la même maison, il y a quelques jours, le vent lui a restitué son chapeau, en le déposant à ses pieds.

La cire d'abeille scelle les denrées

Six fois millénaire, l'industrie de la cire connaît un renouveau de vigueur. Quoique le marché original pour ce produit de l'abeille — la momification dans l'Egypte antique — soit disparu, il ne s'en est pas moins consommé plus de 1,000,000,000 de livres l'an dernier, et ce chiffre ne cesse de monter.

La conservation des denrées est considérée comme un des principaux nouveaux débouchés de cette industrie. Par exemple, les bananes cirées mûrissent plus lentement; on cire les marinades, les poulets, les viandes et autres item manipulés par les entreprises de produits congelés. La cire a pour effet de préserver contre l'humidité et d'éliminer la nécessité d'un empaquetage supplémentaire.

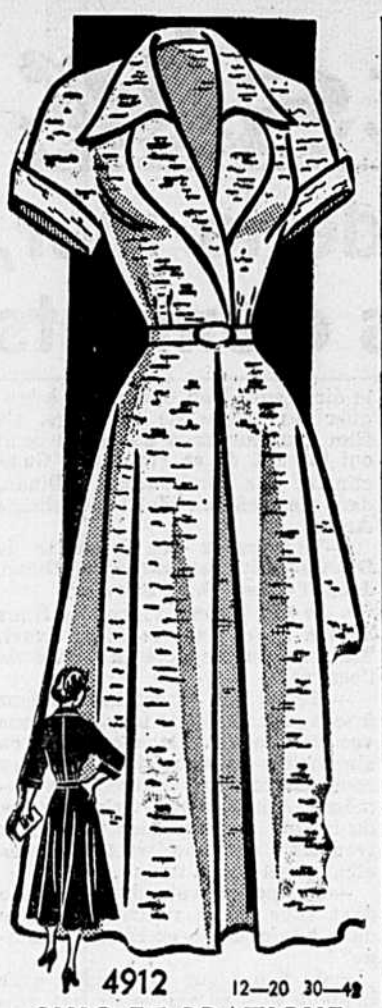
Dans l'industrie mécanique la cire sert également à plusieurs usages. Elle empêche la rouille de s'établir et de ronger un métal, beaucoup mieux que n'importe quelle huile ou graisse. Les bardeaux d'amiante recouverts de cire résistent beaucoup mieux aux intempéries. La cire permet enfin de se servir d'obturateurs de caoutchouc sans crainte de les voir se coller. De même les manufacturiers de meubles trouvent que, contrairement à l'huile, la cire ne capte pas les poussières en suspension et ne brouille pas le fini.



Prenez-vous des cartes routières et touristiques ou des prospectus pour le plaisir de les collectionner?



CES TROIS ELEGANTS MODELES, de création canadienne, sont assez simples, pratiques et tout désignés pour les sorties ordinaires de la jeune femme pratique. Le tailleur de gauche a une belle coupe et il est souligné d'un collet, de poches et de boutons contrastants. Au centre, c'est un ensemble flatteur, composé d'une jupe qui possède deux groupes de petits plis et d'une blouse à encolure montante et au corsage garni de soutache. A droite, un autre tailleur simple et élégant, en fin quadrillé, agrémenté de poches et revers officier.



4912 12—20 30—42

CHIC ET PRATIQUE

No 4912 — La voilà! Cette jolie robe d'apparence sobre est vraiment dernier cri, trouvera sûrement des adeptes parmi les élégantes de notre époque. Les revers très simples et la manche à même en font un véritable petit chef d'oeuvre pour la couturière qui en est à ses débuts.

Vous trouverez ce patron dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grandeur 16 requiert 4 vgs d'un matériel de 35 pces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4912, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



782

MOTIFS GAIS

No 782 — Si vous avez soin d'afficher dans votre cuisine autant de motifs gais et appropriés, sur vos toiles d'usage courant, vous en obtiendrez une récolte de compliments à nulle autre pareille. Broderie aux couleurs vives qui mettra en relief les articles de votre lingerie qu'ils soient ou non de grande qualité.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 782, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

l'avis du docteur

Dangers que court le malade confiné au lit

Le patient qui doit être confiné au lit pour un temps assez long se trouve exposé à certains dangers provenant simplement de son séjour prolongé au lit. L'un de ces dangers consiste en la formation de calculs rénaux, qui peuvent surtout se développer si le séjour au lit est nécessité par une blessure osseuse.

On a observé que si l'on prend certaines précautions appropriées on peut éviter dans une large mesure la formation de calculs rénaux chez les patients. D'abord, le patient devrait boire au moins quatre pintes de liquide chaque jour. Et il importe aussi que le patient change de position dans le lit fréquemment et au moins toutes les deux heures.

● **Conditions anormales**

Il faut examiner soigneusement les reins et les urètres qui conduisent des reins à la vessie, afin de s'assurer qu'il n'y a rien d'anormal. Si l'on trouve quelque anomalie, il faut faire tous les efforts possibles pour l'éliminer.

S'il existe une infection dans les dents, les amygdales, les sinus ou ailleurs, il faut les faire disparaître. Il faut aussi traiter toute infection pouvant exister dans les voies urinaires, en recourant à la pénicilline, à la streptomycine ou aux sulfonamides, s'il y a lieu.

Le régime alimentaire doit contenir une forte proportion d'aliments à résidus acides, comme la viande et les céréales, ainsi qu'une grande proportion du complexe des vitamines A et B. D'autre part, il faut réduire la proportion de chaux et de calcium dans le régime.

On observe que l'administration d'un colloïde d'hydrate d'aluminium et des extraits de glandes connus sous le nom d'estrogènes accroissent l'acidité de l'urine et font diminuer la quantité de calcium et de phosphore. Il s'ensuit que le traitement avec ces produits peut avoir quelque valeur. On peut maintenir l'urine acide en faisant absorber au patient des substances comme le biphosphate de sodium.

Si le patient doit garder le lit pendant plusieurs mois il est utile de prendre des radiographies des voies urinaires tous les trois mois, pour s'assurer qu'il ne se forme aucun calcul.

Alors que ce genre de traitement s'applique aux patients qui ont une tendance à faire des calculs rénaux, chez d'autres, on peut éviter cet inconvénient simplement en s'assurant que le patient absorbe assez de liquide, change souvent de position dans le lit et qu'il abandonne la position couchée le plus tôt possible.

Il n'y a plus d'enfant

François Périer, un des plus populaires jeunes premiers et que l'on applaudira bientôt dans "Orphée" aux côtés de Jean Marais, a d'amusantes histoires à raconter tout en tournant.

A preuve, la dernière:

Papa a commis l'imprudence d'emmener Toto à une exposition de jouets.

Ils ne sont pas entrés depuis deux minutes que Toto a repéré une magnifique trottinette à pédales, modèle superconfort, roues caoutchoutées, qui ne coûte que quatre-vingt-cinq dollars.

—Dis, papa, demande Toto, tu me l'achètes?

—Quoi, répond le papa tout en faisant la sourde oreille.

—Dis, papa, tu me l'achètes ? insiste Toto.

Aucune réaction paternelle.

Toto demande une troisième fois:

—Dis, papa, tu me l'achètes?

Papa, excédé, répond brutalement:

—Et pourquoi pas une Packard?

—Hein?

Toto se tient tranquille pendant un moment. Puis il hasarde:

—Tu parles sérieusement, dis, papa ?

L'emprisonnement à vie... ne doit pas dépasser quinze ans

LONDRES. — L'Association des commissaires de police de Grande-Bretagne a soumis à la commission royale chargée d'enquêter sur l'opportunité de supprimer la peine capitale un mémoire dans lequel elle propose, entre autres réformes, celle-ci:

—Nous sommes d'avis que la durée de l'emprisonnement à perpétuité ne doit pas dépasser quinze ans.

Les mots ne veulent plus rien dire.

Un criminel qui sait qu'il ne sera ni pendu ni détenu à vie ne reculera devant aucun crime.





Lettres et Arts

Roger Vercel, écrivain de la Bretagne et de la mer, magnifie l'homme dans sa lutte contre les éléments

Jeanne Cappe, charmant auteur belge pour la jeunesse

(interviewée par TANTE LUCILLE)

C'est en fréquentant les bibliothèques enfantines que j'appris à connaître l'oeuvre magnifique de JEANNE CAPPE.

JEANNE CAPPE est un auteur belge, internationalement connu, qui se consacre à la jeunesse.

Elle a publié en Belgique au moins une trentaine d'albums et romans qui font la joie des petits et des grands enfants; ce sont des histoires charmantes, remplies de merveilleux, et racontées par l'auteur avec beaucoup de finesse. Le tout, illustré et présenté d'une façon très-artistique.

Ses biographies sur le grand Cardinal Mercier et la Reine Astrid ont rencontré, en Europe, un succès remarquable; au Canada, ces ouvrages devraient être lus par tous les jeunes afin de leur inculquer le goût du beau et du dévouement.

"Chronique du bonheur" et "Lettres à Marie-Violette" sont deux petits volumes destinés aux jeunes filles; ils sont remplis de conseils précieux pour la jeunesse qui cherche sa route et un appui moral dans la vie.

Dans son livre "Les défauts et les qualités des enfants", JEANNE CAPPE se montre une pédagogue extraordinaire qui a su découvrir et comprendre l'âme qui s'éveille; ses observations, ses recommandations, sont d'une valeur inestimable.



Jeanne Cappe

C'est en lisant "L'Art de raconter des histoires" que j'appris que JEANNE CAPPE fréquentait les bibliothèques enfantines, les écoles, les hôpitaux, pour raconter aux enfants de belles histoires, semant ainsi dans leurs coeurs de la joie et du bonheur.

Il n'en fallut pas davantage pour me décider à lui écrire et lui dire toute mon admiration pour son oeuvre; j'ajoutai que je me ferais un plaisir de faire connaître ses ouvrages au Canada et d'interpréter ses belles histoires à mes jeunes auditeurs à Radio-Canada. Je reçus une réponse très enthousiaste; de son côté, JEANNE CAPPE s'offrait de divulguer en Belgique, non seulement les contes de Tante Lucille, mais aussi tous les auteurs de chez nous qui se consacrent à la jeunesse. A cet effet, elle me demanda un article sur la littérature enfantine au Canada qu'elle publiera dans sa revue documentaire: "Littérature de Jeunesse".

A partir de ce jour, je devins son amie d'outre-Atlantique (pour employer sa charmante expression) et j'en profitai pour poser à JEANNE CAPPE quelques questions au nom des lecteurs de "Photo-Journal".

—Depuis quand écrivez-vous, chère madame?

—Au sortir de l'université, je suis entrée dans un quotidien de Bruxelles pour y diriger une page littéraire et féminine. On y ajouta bientôt une page destinée aux enfants et je fus ainsi amenée à écrire pour ceux-ci, ce qui m'apparut, comme la partie la plus agréable de ma tâche.

—Quand avez-vous écrit votre premier livre pour la jeunesse?

—En 1936. A cette époque, la Reine Astrid que j'avais pu approcher ,comme journaliste, à la faveur de l'oeuvre qu'elle avait créée durant la crise pour s'occuper des enfants malheureux et qui s'intitulait: "L'APPEL DE LA REINE", mourut de la façon tragique que vous savez. L'éditeur Casterman me demanda d'écrire sa vie, ce que je dus faire en trois semaines. "ASTRID, LA REINE AU SOURIRE" connut un tirage extraordinaire et fut traduit en plusieurs langues.

—Qu'est-ce qui vous a attirée vers la littérature de jeunesse, chère madame?

....—Un certain esprit d'enfance ou, pour mieux dire, mon enfance dont je n'ai jamais pu guérir. J'ai été élevée chez une vieille grand'mère qui m'avait prise chez elle parce que mes parents habitaient les pays chauds. Cette grand'mère était merveilleuse et comme elle avait 51 petits-enfants et arrière-petits-enfants, elle ouvrait toute large sa maison à leurs amis à tous; nous vivions dans une sorte d'île fortunée d'où je n'ai jamais pu m'échapper.

Je dois ajouter que j'ai aussi été attirée vers la littérature de jeunesse parce que j'ai toujours subi la magie des mots et des phrases de notre langue maternelle. Dès lors, je n'ai pas de plus grande joie que de transmettre ce riche héritage spirituel aux enfants qui me lisent ou m'écoutent, à travers les phrases magnétiques qui les peuvent captiver tout en les faisant entrer dans le monde des grands sentiments et des nobles actions.

—En plus d'être un auteur très connu chez les jeunes, vous êtes encore journaliste?

—Oui, par nécessité. Je m'occupe des services littéraires de la "NATION BELGE", d'y faire des chroniques féminines, un coin des enfants, intitulé: "L'ILE AUX TRESORS", des chroniques sociales sur les oeuvres, sur les milieux de travail féminin, sur les quartiers pauvres et les enfants qui y vivent. Mais ce que je préfère, c'est de faire des séances de contes, d'essayer de réinstaurer l'art de raconter des histoires qui est tombé en désuétude. Et c'est dans ce dernier but et pour lutter contre l'envahissement d'une pernicieuse ou indigente littérature enfantine dans les livres, les périodiques, à la radio, à l'écran, que j'ai créé un Conseil de Littérature de Jeunesse.

Comme il n'existait pas, dans les pays de langue française, de revue qui s'occupât de cet important domaine de la littérature j'ai eu l'idée de faire une revue documentaire internationale "LITTERATURE DE JEUNESSE" à laquelle on a fait un si aimable accueil au Canada.

Cet aimable accueil est mérité, je suis, moi-même une lectrice assidue de cette excellente revue documentaire; elle ne peut manquer de créer partout un renouveau d'intérêt pour la littérature enfantitne, grâce à ses critiques littéraires sur les nouveaux livres destinés aux jeunes, ses chroniques éducatives et ses judicieux conseils.

Cette revue est un merveilleux moyen de propagande pour faire connaître et apprécier les auteurs de la littérature pour la jeunesse à travers le monde, créer entre eux un lien amical qui leur permettra de s'aider les uns les autres et de fraterniser dans une oeuvre indispensable à l'éveil intellectuel de l'humanité.

—Plusieurs personnes au Canada qui connaissent votre oeuvre magnifique m'ont demandé si vous étiez maman? Cette question est-elle indiscrète, chère madame?

—Mais non. Hélas! malgré le vif désir que j'en avais, je n'ai pas d'enfant. Dieu sait ce qu'Il fait et c'est peut-être cela qui m'a permis de me consacrer aux enfants des autres et d'en abriter ainsi un plus grand nombre... dans mon coeur. Ma petite famille se compose de tous les enfants auxquels je raconte des histoires. Vous voyez donc que je suis restée une maman, que j'ai pu continuer à étendre mes ailes au delà du nid et que je n'ai jamais manqué d'oisillons pour m'enchanter.

Pour terminer, je souhaite de grand coeur que l'oeuvre de JEANNE CAPPE se répande de plus en plus à travers tous les pays; déjà au Canada, ses ouvrages sont en vente dans presque toutes nos librairies et je m'en réjouis, car un livre de JEANNE CAPPE est un rayon de soleil dans l'âme des petits et un guide moral pour les grands.

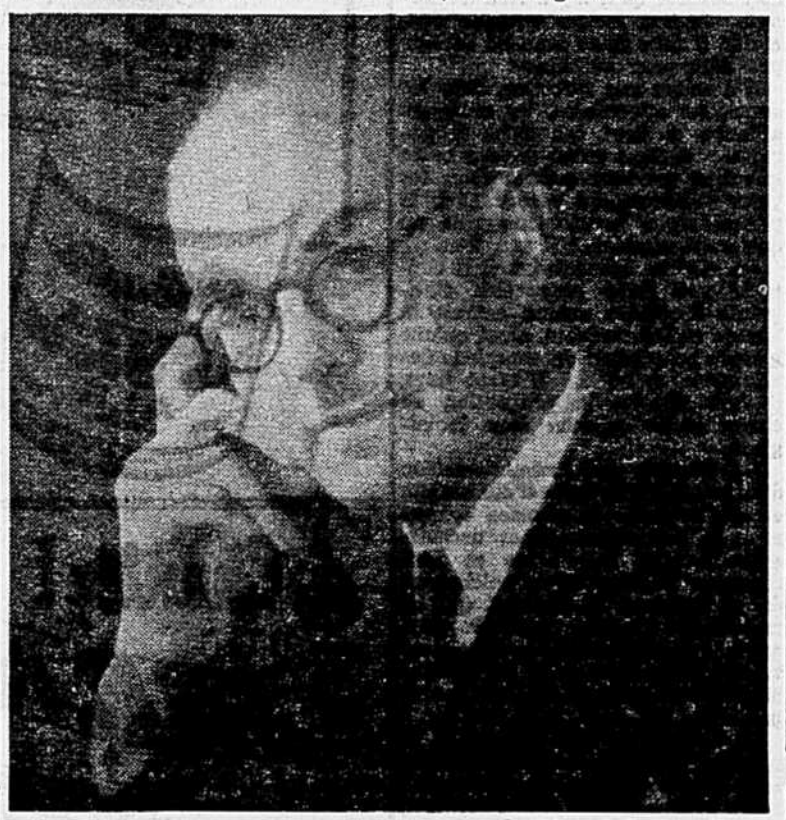
Bien qu'il soit né au Mans, Roger Vercel est l'écrivain de la Bretagne. Presque toute son oeuvre est consacrée à la patrie d'adoption qu'il habite depuis une trentaine d'années, et qu'il sert avec tant de talent et de sincérité. Cette dernière qualité lui vaut le respect de ses modèles car on sait qu'il passe des semaines au Mont-Saint-Michel, pour écrire "Sous le pied de l'Archange", et que le héros de "Remorques" est l'authentique capitaine Louis Malbert, commandant du remorqueur l'Iroise...

—...qui fit le sauvetage de 3,000 personnes et 200 vaisseaux, sa vie durant," me dit Roger Vercel, et il ajoute: "il mourut dans son lit, mais se croyait à son bord, car il se souleva pour crier à pleine voix, "En avant, toutes!" avant de sombrer à son tour."

Historien des capitaines malouins, des descendants de corsaires et des pêcheurs Terre-Neuvas, l'aspect physique de Roger Vercel me cause une surprise. Sans l'imaginer déguisé en loup de mer, je ne m'attendais pas à voir un homme mince et racé, élégant comme un Parisien, et discret comme un diplomate. Et je me rappelai qu'il avait été, d'abord, "le lieutenant Norbert" de l'admirable livre de guerre, "Capitaine Conan" qui obtint, au premier tour, en 1934, le prix Goncourt, par sept voix sur dix. Livre plein de lucidité et de chaleur humaine à la fois, qu'il est bon de relire de temps à autre, pour contrebalancer le défaitisme amer des récents livres de guerre ("Les Nus et les Morts" de Norman Mailer, par exemple).

● Séjour dans les Balkans

Arrière petit-neveu, par sa mère, d'un général de l'Empire qui couvrit la retraite de Russie, Roger Vercel fait, encore étudiant en lettres, toute la guerre de 1914-18. Il la finit, en Orient, avec une citation et une blessure et occupe, à Sofia, le poste de commissaire-rapporteur au Conseil de guerre d'une division d'Orient. Sous-lieutenant, il est chargé de mission d'enquête dans les Balkans et la Hongrie, et il est le premier officier français à entrer en Transylvanie. Ses souvenirs de guerre en Roumanie délivrée inspirent ses premiers livres: "Notre Père Trajan", "Lena" et "Capitaine Conan". Si Roger Vercel revit souvent (à Dinard ou à St-Briac) la reine Marie de Roumanie et sa famille, il s'inquiète, aujourd'hui, des amis lointains dont il n'entend plus parler depuis que leur pays est aux mains des communistes.



(Photo C. L. Manuel)

ROGER VERCEL nous apparaît comme un gentilhomme de la mer qui est en même temps un gentilhomme des lettres.

De retour en France, Roger Vercel termine ses études de lettres et est nommé professeur au collège de Dinan. Sa thèse de doctorat sur "Les images dans l'oeuvre de Corneille" reçut le prix Saintour de l'Académie française, et son intimité avec les héros cornéliens ne fut pas étrangère à la grandeur d'âme que l'on retrouve chez ses personnages.

Roger Vercel habite la jolie ville médiévale de Dinan, mais passe ses étés à Saint-Enogat, près de Dinard. C'est là qu'il me reçoit dans sa villa, "Les Peupliers". Nous parlons d'abord du congrès annuel des anciens du Cap Horn, "les cap-horniens", qui avait eu lieu, la veille à Saint-Malo, et dont il avait eu la présidence d'honneur. On avait montré à ces marins aguerris le film tiré de "Remorques", et joué par Madeleine Renaud, Michèle Morgan et Jean Gabin. La guerre de 1939 obligea, malheureusement le directeur, Jean Grémillon, à truquer les scènes de naufrage. Ce film nous amena à parler de celui qui fut tiré de sa vie de Du Guesclin, et que l'on tourna, à Dinan, dans le château de la duchesse Anne.

—Vous savez que le coeur de Du Guesclin est gardé, à Dinan, dans l'église Saint-Sauveur?

—Je sais qu'on a tourné les films de vos livres dans le décor exact. Mais a-t-on respecté la vérité de l'oeuvre?

—Hélas! les directeurs veulent à tout prix faire une incursion dans vos sentiments. Ils manquent de simplicité, et vous jurent mieux comprendre votre oeuvre que vous-même. Ainsi, Henri Calef (qui a du talent) a inséré dans "Les eaux troubles", deux ou trois intrigues étrangères à mon roman.

—Que pensez-vous de saint Malo dont vous faites revivre l'histoire dans "Saint-Malo et l'âme malouine"?

—Je pense que la rapidité avec laquelle elle se relève de ses ruines est une chose consolante. Nous érigerons, bientôt, au coeur du château un mausolée à votre découvreur, Jacques Cartier, capitaine malouin. Dans les combles (dont la forme évoque étonnamment l'envers d'un navire) sera le Musée de la Course.

—Monsieur Vercel, de tous ces prix qui ont couronné vos livrs: prix Goncourt, Comité féminin France-Amérique, prix de l'Académie française, quel est celui qui vous a le plus touché?

—C'est le prix de "Mer et d'Outre-Mer" qui me fut attribué l'an dernier pour l'ensemble de mon oeuvre.

● Trilogie de la mer

L'écrivain de la mer travaille à un roman-fleuve sur la vie des capitaines cap-horniens. Le premier volume de "La fosse aux vents" paraît, depuis le début d'août, dans La Revue des Deux-Mondes, sous le titre, "Ceux de la Galathée". Le deuxième tome s'appelle, "La peau du diable" et le dernier porte le nom de son héros, "Capitaine Rolland".

—Le courage extraordinaire de ces hommes finit par leur donner une dureté de caractère dont ils sont inconscients. Ils ne parviennent pas à s'évader de la discipline qu'ils s'imposent. Cette hypertrophie de forces finit par briser même ceux qu'ils aimaient. Ainsi, mon héros est responsable de la mort de sa femme, trop fragile pour le suivre dans ces voyages au long cours, à travers le globe.

—Je sais que l'Alliance française vous a invité à donner des conférences en Amérique. Aurons-nous l'honneur de vous entendre au Canada?

—Connaître le Canada est un de mes rêves les plus chers, mais je ne pourrai voyager qu'après avoir terminé "La Fosse aux vents".

Monsieur Vercel publie, en moyenne, un livre par année depuis dix ans qu'il a quitté l'enseignement. LA FRANCE CATHOLIQUE jugeait ainsi cette oeuvre forte et chrétienne: "On mesure avec lui la place que tient encore l'homme dans une valable littérature d'action. C'est bien en vain que toute littérature brutale s'efforce aujourd'hui de détrôner l'homme de la royauté naturelle qu'il exerce sur la création. Ses efforts, sa lutte contre les éléments difficiles demeure le centre d'intérêt de ces ouvrages qui ont pour cadre la nature et pour sujet ses entreprises hardies... Beaux livres où les vents et la mer jouent leur partie dans la symphonie des âmes".

Roger Vercel qui s'engagea de nouveau comme capitaine d'infanterie, pendant la dernière guerre, est décoré de la Croix de guerre 1914, de la Légion d'honneur, et de la Croix de guerre roumaine 1918.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

"Le plan d'ensemble est essentiel même pour la construction privée," nous dit cette femme-architecte

(Par Simone Gélinas)

Ce qui frappe d'abord l'Européen qui arrive en notre ville, c'est de constater que la métropole du pays des vastes territoires et des immenses espaces inhabités, dispense avec tant de parcimonie son terrain à ses habitants. Paradoxe que ces maisons qui se serrent les unes contre les autres, sans réclamer l'avantage de jardins, de parterres, de cours intérieures ou arrières, chez une population qui a le culte du beau, mais qui ne sait réagir contre la laideur des logements qu'on lui impose.

Cette réflexion mille fois entendue, elle m'a été faite de nouveau ces jours derniers, et cette fois par une femme architecte dont la spécialité est l'urbanisme. Parce que depuis dix ans dans notre métropole, Mme Nora Johnston, une jeune femme née de parents irlandais à Londres, et qui passa plusieurs années de sa vie à Paris, a toutefois pu étudier la cause d'un état de chose qu'elle n'est pas la seule à déplorer. Qui ne s'est pas senti envahi par un sentiment de tristesse à la vue de l'érection de pâtés de maisons, qui avaient avaricieusement réclamé, d'une rue transversale à une autre, tous les pouces de terrain, du trottoir à la ruelle, pour y entasser comme on ne le ferait pas de prisonniers, le plus de locataires possibles!

● Les lots de 25 pieds et leurs conséquences

Et cette laideur, ce mépris du facteur humain, Mme Johnston les attribue surtout à deux causes: le mode de taxation de la ville qui l'impose sur le seul frontage du terrain; l'absence de conscience professionnelle, chez certains architectes, qui sont trop pressés de faire de l'argent, pour prendre le temps de bien étudier leur plan.

La division des lots par longs rubans minces, et l'habitude de construire avec murs mitoyens, ne peut produire qu'un genre de maison celle à éclairage sur deux extrémités, qui donne les logements sombres, insalubres, et à tous points inadéquats, nous dit Mme Johnston. Ferait-on appel au meilleur architecte du monde, qu'il ne pourrait faire de miracles avec ce genre d'habitation, qui présente un problème dont les solutions ne sont pas si nombreuses. Si le système de taxation mettait en cause le terrain tout entier, croit Mme Johnston, la ville nouvelle serait mieux construite et digne du vieux Montréal, qui a fait la conquête de cette femme architecte: "Quelle harmonie, quel sens de la proportion chez ces vieilles maisons de pierres des rues Sherbrooke, Dorchester, Avenue des Pins! Vos pères avaient, relativement à l'architecture, un sens de la beauté qui semble s'être perdu. Il y a toute cette différence, entre ces maisons de Montréal et celles de Toronto, qu'on constate en Europe, entre celles de Paris et de Londres! Cette contribution au développement de votre ville, n'a certes pas été exempte de charme et de poésie.



(Cliché Photo-Journal)

Mme NORA JOHNSTON, qui nous fait part dans l'article ci-contre, d'intéressants points de vue, visant la construction privée et familiale. Mme Johnston, architecte de talent, spécialisé en urbanisme, croit qu'il y a place pour de multiples améliorations et modifications, dans notre façon de construire, et elle nous explique quelques-unes de ses théories

● Des jardins et des parcs

La suggestion de Mme Johnston: une construction laissée au goût individuel du propriétaire et de son architecte, mais soumise à la réglementation d'un plan urbain, ayant prévu l'aspect général de la rue; la généralisation des maisons groupées autour d'un parc ou d'un jardin, pour remplacer celles aux façades donnant directement sur la rue. Ces simples modifications permettraient à la métropole une expansion, qui mériterait de rivaliser avec la contribution de nos prédécesseurs.

Ne serait-il pas plus simple alors, de s'inspirer de ce qui a déjà été fait? ai-je demandé à Mme Johnston, qui s'est exclamé: "Oh mais pas du tout! Chaque âge a ses besoins, son caractère, et les modifications apportées par l'évolution ne sauraient s'accomoder de l'aspect des constructions d'hier; il faut faire moderne, ce qui toutefois ne signifie pas sec, froid, et petit, comme trop d'architectes semblent le croire. Et Mme Johnston parle de la maison familiale à transformations, dont elle voudrait faire accepter l'idée:

Un jeune ménage se fait construire lorsqu'il se marie, une maison de quatre pièces... ce qui lui suffit d'abord. A mesure que sa famille augmente, il ajoute les additions que son plan a prévues, et qui lui permettront d'élever confortablement sa famille. Lorsque ses enfants seront mariés et partis, la maison reprendra ses proportions originales, très suffisantes pour un vieux couple, comme elles l'ont été pour un jeune.

● Standardisation de certains matériaux

Mme Johnston, pour la construction bon marché, préconise aussi la standardisation de certains matériaux, ainsi que le chauffage intermural par rayonnement. Elle y voit un grand avantage, dont l'emploi régulier des ouvriers, travaillant dans les usines douze mois par année, au lieu de le faire six ou sept, sur les chantiers. Ne construisons-nous pas exactement comme nous le faisions il y a cent ans? Ce n'est pas normal!

L'hiver vous impressionne tellement ici, nous dit encore Mme Johnston, que vous construisez comme s'il durait douze mois par année. Vos maisons prévoient si peu la belle saison, que vous devez prseque par nécessité, avoir une maison de campagne. Si vos demeures étaient entourées de jardins, si vous pouviez y cultiver des fleurs, et vous y mettre au diapason du bel été, moins de maris seraient abandonnés à leur sort et exposés aux dangers de la solitude et de l'ennui, juillet et août venus!"

Mme Johnston qui fit son cours d'architecture au McGill, nous apprend qu'elle désire toujours étudier l'architecture. Lorsqu'au lendemain de la guerre, elle établit son domicile au Canada, elle réalisa son rêve de toujours. En possession de son savoir, elle fait maintenant partie de la brigade des jeunes, qui pensent nouveau et dont la science est dédiée au progrès.



● La joie du travail libre

Lorsque Dieu le Père, aux premiers jours de l'histoire, chassa nos premiers parents d'un paradis qui était de ce monde en leur apprenant qu'ils auraient à gagner leur pain à la sueur de leur front, Il créa le Travail pour leur servir de châtiment.

Les descendants des premiers pécheurs, parce qu'ils n'ont pas connu ce lieu de délices dont la perte les eût tourmentés, se sont résignés plus facilement qu'Adam et Eve à l'édit du Créateur. Et la sagesse des siècles leur a enseigné que le Père Eternel, qui sait aimer bien, a su aussi châtier bien. Ils savent maintenant que le travail est un procédé ingénieux employé par Dieu pour punir l'homme et lui fournir une raison d'être sur la terre. Et c'est ainsi que le monde en est venu à trouver dans le labeur quotidien un grand contentement.

C'est pourquoi un jour de chaque année, l'homme pose sa hache, son marteau, son aiguille ou sa plume pour honorer le Travail.

On blague fréquemment sur le choix du repos comme façon de fêter la noblesse du travail, mais c'est pourtant justement ainsi que l'homme prend conscience de la signification de son labeur, qu'il comprend que seule son oeuvre peut donner un sens à ses loisirs, à sa vie.

Le travail devient insupportable quand il ne signifie rien, quand il n'a pas de portée. C'est pourquoi la peine est si lourde au prisonnier condamné aux travaux forcés. Son coup de masse est un geste inutile et vide, qui ne le grandit pas. Sa besogne n'a pas de sens parce qu'elle ne sert ni à assurer sa pitance et celle des siens, ni à lui procurer la satisfaction du devoir accompli, ni encore à lui mériter le repos. Le bagnard est malheureux parce que son travail ne lui procure rien.

Cette année, dans les pays libres de la terre, quand les hommes prendront un repos officiel lors de la grande Fête du début de septembre, qu'ils laissent aller leur pensée vers leurs frères moins fortunés de certains lointains pays. Qu'ils songent que quelque part dans le monde des millions d'êtres sont forcés de célébrer cette fête en travaillant deux fois plus que d'habitude, que dans ces mêmes pays d'autres milliers d'hommes libres et honnêtes sont devenus des bagnards pour des crimes qu'ils n'ont pas commis, prisonniers politiques pour qui la tombe sera le seul repos.

Rendons grâce à la Providence, qui nous a fait naître dans un pays où la sueur de nos fronts nous rapporte non seulement notre pain, mais aussi le bonheur de le savourer en paix.

Rose-Marie

Ecole Technique de
COUPE – COUTURE
Professionnelle
CROQUIS DE MODE
PEINTURE
COTNOIR-CAPPONI
2019, rue GUY
JOUR — SOIR
OUVERTURE LE 12 SEPT.
Prière de s'inscrire d'avance

ÉCOLE ALYNE LARIN
COUPE & COUTURE
ECOLE de COUPE
et COUTURE
ALYNE LARIN ENRG.
Rémy. Tourangeau, dessinateur
(directeur)
● Robes ● Patrons
● Costumes ● Style
● Manteaux ● Croquis de modes
COURS COMMENÇANT LE 5 SEPTEMBRE
384, boulevard St-Joseph — Tél. BE. 7091
près de la rue St-Denis

École de coupe et de couture
Confectionnez vous-même vos patrons, vos croquis, vos propres créations. Devenez experte en un temps minimum. Cours du jour et du soir. Diplôme décerné. Prospectus sur demande.
Ouverture des cours le 18 septembre
Pour rendez-vous
FI. 2908
MARGUERITE FORTIER
Directrice
CLASSICAL INSTITUTE
OF DRESS DESIGNING
1821 STE-CATHERINE O. MONTREAL

Le Cinéma Français

Maria Casarès a marqué de sa forte personnalité tous les rôles dont elle a été l'interprète

(Par Henri Chéraux)

Maria Casarès est, à 30 ans, la plus grande comédienne de théâtre de Paris.

Cela est d'autant plus extraordinaire qu'à 18 ans, elle ne savait pas un mot de français.

Car elle est Espagnole. Elle n'est venue en France que parce qu'elle a été chassée par la révolution de Franco. Son père, haut fonctionnaire du régime républicain, dut quitter la péninsule lorsque la victoire des troupes fascistes fut totale.

A Paris, Maria vécut d'abord la vie des émigrés. Elle se lia rapidement avec la famille du comédien Alcover (lui aussi, d'origine espagnole) dont la femme n'était autre que la grande tragédienne de la Comédie Française Colonna Romano. C'est peut-être auprès de ses amis qu'elle acquit le goût du théâtre. De toute façon, elle apprit le français, et il vedette féminine. Il ne le regretta pas. En l'engageant, il prenait des risques. Il payait à la jeune Espagnole un salaire de 10,000 francs par mois, somme considérable à l'époque, et qui correspond à peu près à $400.00 de maintenant. Maria accepta les conditions de son directeur parce qu'elle était assurée d'abord de travailler avec un garçon intelligent, et ensuite parce que 10,000 francs, c'était l'aisance pour elle et pour sa mère.

Elle débuta, en 1942, dans "Deirdre des Douleurs", de Synge, avec Michel Auclair et Jean Marchat comme partenaires. Qui n'a pas



(Photo Francis Pacaud)

MARIA CASARES, venue d'Espagne en France à l'âge de 17 ans, est aujourd'hui une des premières vedettes du théâtre et de l'écran français.

faut croire qu'elle était exceptionnellement douée puisqu'il ne lui fallut que quelque dix mois pour maîtriser, presque sans accent, la langue de Racine.

Ses premières leçons d'art dramatique, elle les prit avec le couple Alcover, puis elle se présenta au Conservatoire. On l'y accueillit avec joie. Elle y travailla avec frénésie. A la fin de sa première année d'études, elle méritait déjà tous les premiers prix. Mais on ne les lui donna pas : le talent, dans les vieilles maisons respectables, ne s'acquiert qu'avec l'ancienneté. La chose fit scandale. Le soir de l'attribution des récompenses (on avait sciemment oublié Maria Casarès), il y eut, à Paris, une manière de révolte.

Tous les journaux protestèrent: Maria Casarès, en un seul jour, avait perdu son crédit au Conservatoire, mais elle avait gagné quelque chose de mieux : la gloire dans le public.

Elle quitta l'établissement de la rue de Madrid, continua à travailler au cours privé de René Simon et signa un engagement exclusif de quatre ans avec Marcel Herrand et Jean Marchat, qui possédaient un des quatre théâtres sérieux de la capitale.

Marcel Herrand, pendant quatre ans, eut Maria Casarès comme vu Maria Casarès dans "Deirdre" ne sait pas ce qu'est une tragédienne. Elle y fut éblouissante et d'un seul coup, se hissa au niveau des grandes actrices de l'époque. Elle joua ensuite "Solness" d'Ibsen, "Le Baladin du Monde Occidental", "Le Malentendu" de Camus et, dans toutes ces oeuvres, se montra une actrice hors pair. Il y a des comédiens qu'on discute. Pas un seul critique dramatique, à Paris, ne s'est jamais permis de faire le moindre reproche à Maria Casarès. Elle est unanimement admirée.

● Petits et grands rôles

Mais le cinéma devait, à son tour, s'emparer de son visage aigu, aux yeux noirs magnifiques, aux lèvres intelligentes. C'est dans "Les Enfants du Paradis" qu'elle prit contact avec l'écran. Un petit rôle un peu effacé, mais qui ne devait pas rester sans lendemain.

Son second grand film fut "Les Dames du Bois de Boulogne", sous la direction de Robert Bresson. Une oeuvre cruelle, où les sentiments se découpaient comme des feuillards d'acier, en jetant des gerbes d'étincelles. Puis elle tourna beaucoup, souvent des histoires sans importance, mais qu'elle rendait, à cause de sa présence, de sa sensibilité raffinée, de son immense talent, malgré tout attachantes. Citons "L'Amour autour de la Maison", "La Chartreuse de Parme", "Roger la Honte" et "La Revanche de Roger la Honte", etc.

Elle n'en arrêtait point pour cela de faire du théâtre, car il n'y a rien qu'elle aime plus.

Elle quitta les Mathurins de Marchat et Herrand pour jouer, à l'Atelier, sous la direction de Barsacq, "Les Frères Karamazov". Puis ce furent "Les Epiphanies", du poète canadien Pichette, avec Gérard Philipe comme partenaire. Tous les directeurs de théâtre de Paris avaient refusé la pièce. Tous, sauf un : le directeur du théâtre le plus petit et le plus difficilement accessible : les Noctambules. Il suffit d'un soir pour attirer les belles voitures, les belles dames et les snobs qui ne vont qu'aux Ambassadeurs, dans la petite rue un peu crapuleuse où est sis le Théâtre des Noctambules.

Bernstein, qui est un auteur riche et un homme d'affaires avisé, voulut amener Casarès, Philipe et "Les Epiphanies" chez lui, mais on lui rit au nez (qu'il a de taille respectable).

Aujourd'hui, Maria Casarès joue "Les Justes", de Camus, chez Hébertot, et elle vient de terminer à l'écran "Orphée" sous la direction de Cocteau.

On voit que notre jeune femme sait très bien s'entourer. Camus est son meilleur ami.

● Liberté et indépendance

On a voulu la persuader d'entrer à la Comédie Française, mais elle a toujours refusé : il n'y a, pour elle, que sa liberté qui compte, et elle ne voudrait pour rien au monde s'enfermer dans une prison — même tendue de velours rouge, lambrissée d'or et ornée de tableaux somptueux.

On ne lui connaît pas d'aventures. Elle déteste la publicité. Sa vie privée est la plus secrète qu'on puisse imaginer. Elle aime lire : les poètes (Villon, Verlaine, Eluard, Lorca); les historiens de son pays et ceux qui parlent de restaurer la République. Elle sort peu, et elle ne fait jamais partie de ces jurys ou de ces concours d'élégance, qui ne sont courus que par les comédiens qui, ne jouant pas, ont le désir de faire quand même quelque chose.

C'est une fille saine, qui sacrifie tout à son métier, à sa famille, à son idéal. Elle est extrêmement bonne, simple, d'une modestie exemplaire. Rien ne lui fait plus plaisir que de revoir les compagnons de sa jeunesse et d'aller, avec eux, manger dans des petits restaurants du Quartier Latin.

On ne sait pas trop quoi raconter sur elle, car il n'y a que sa vie de comédienne qui compte.

Allez voir "Orphée" et les autres films de Maria. C'est là le seul message qu'elle soit capable de vous donner. Mais, si elle ne vous bouleverse pas, si elle ne vous communique pas son émotion (et une qualité d'émotion unique), c'est qu'elle n'a rien à vous dire.

Elle a quand même des millions d'amis dans le monde.



Photo Intercontinentale

Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, précédant leur troupe de quelques jours, sont arrivés à l'aérodrome d'Orly venant de Rio-de-Janeiro. Ils ont été reçus par M. JOXE, directeur des Relations culturelles au quai d'Orsay à qui ils ont déclaré leur grande satisfaction de leur séjour de 4 mois en Amérique du Sud. A leur arrivée à Orly, voici Madeleine RENAUD et Jean-Louis BARRAULT portant respectivement la poupée et l'épée qui leur ont été offertes en Amérique du Sud.

La jeune Anouk Aimée, une ingénue réelle

Anouk Aimée est la plus ingénue des ingénues. Elle est une charmante et une très jolie jeune fille à qui le cinéma n'a pas encore tourné la tête.

On sait que c'est Henri Calef qui, un jour les Champs-Elysées, dit à Anouk Aimée qui sortait d'un cinéma:

—Voulez-vous tourner dans mon film?

Anouk était accompagnée par sa mère qui était actrice avant la guerre. En vérité, elle ne vit pas d'un bon oeil la proposition du sympathique metteur en scène. Mais finalement elle accepta décidée cependant à diriger la carrière d'Anouk pour lui éviter toutes les embûches et tous les aléas d'un métier décevant.

Anouk débuta donc dans un petit rôle "La maison sous la mer". Puis elle fut engagée par Marcel Carné pour "La Fleur de l'Age".

Hélas ce film ne fut jamais terminé.

Mais Anouk Aimée eut quand même sa chance.

Ce fut "Les Amants de Vérone" le film d'André Cayatte et Jacques Prévert qui en a fait une Juliette moderne, auprès de Serge Reggiani, nouveau Roméo.

Dans le contrat d'Anouk, une clause spéciale prévoit que pendant toute la durée du film elle aura une "dame de compagnie pour veiller sur elle.

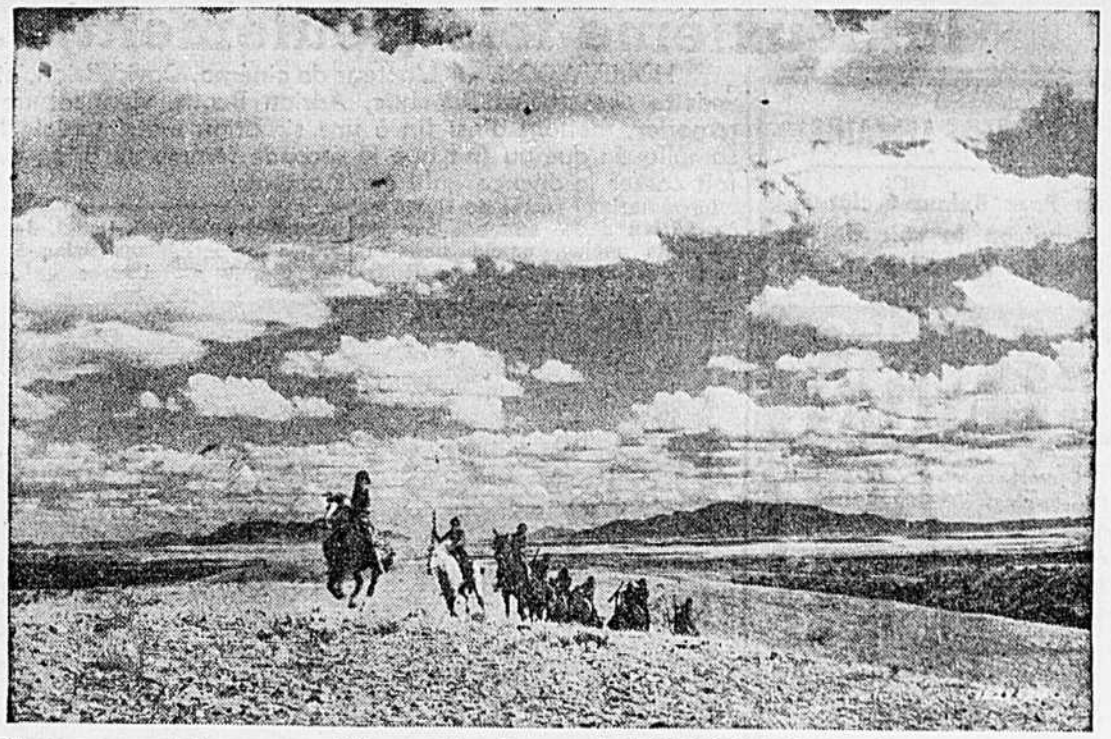
EN DEUXIEME SEMAINE
BING CROSBY * INGRID BERGMAN


OUBLIEZ les CHALEURS d'ÉTÉ au CHAMPLAIN CLIMATISÉ
1615 ST-CATHERINE E. FA. 1609



Feu WILLIAM S. HART était le roi du western au temps du cinéma silencieux. Pendant des années, il a remporté à l'écran de grands succès personnifiant Wild Bild Hickok, un fameux maniaque du revolver du Far-West vers 1870. Il est difficile de dire qui est actuellement le roi du western. Le titre n'en n'est que plus convoité.

Vingt-cinq ans de succès ininterrompus



Nous voyons ici une magnifique prise de vue de "WINCHESTER 73", un western qui est récemment passé sur nos écrans et qui met en vedette James Stewart, Dan Duryea, Shelley Winters et Stephen McNally. Des scènes de ce genre sont classiques dans tous les westerns mais cette fois les cameramen ont tout de même le mérite d'avoir fait une belle photographie. Il y a d'ailleurs deux sortes de westerns. Les petits films faits en série avec des artistes comme Roy Rogers, Gene Autry et Rex Allen et les grands westerns dont les meilleurs jusqu'ici ont été dirigés par John Ford. A Ford l'on doit surtout le fameux "Stagecoach" et des films comme "Fort Apache", "She Wore a Yellow Ribbon" et plus récemment "Wagonmaster".

L'Orient tel que vu à Hollywood



YVONNE DE CARLO est la vamp en chef des films dits d'atmosphère exotique. Elle peut se déhancher habilement et joliment de haut en bas, de gauche à droite et inversement. Et comme elle est canadienne de naissance, nous ne serons que plus heureux de l'admirer dans son dernier film "The Desert Hawk", où elle fait battre bien fort le petit coeur sentimental de Richard Greene. Yvonne a bien voyagé depuis le jour de sa naissance dans les glaces canadiennes.



PATRICIA MEDINA vit paisiblement dans un harem d'Arabie, jusqu'au jour où elle reçoit la visite de Abbott et Costello dans "Abbott and Costello in the Foreign Legion". Ils ne partiront certainement pas mécontents à moins que le sultan de la place n'ait peur du charme américain...



A droite, nous voyons les compagnes de Yvonne De Carlo dans le film de Universal-International, "The Desert Hawk". Elles sont sept, sans être des péchés capitaux.

Adrian et David se remarient pour la deuxième fois (seulement)...

HOLLYWOOD. — L'acteur de cinéma, David Brian, et la vedette des studios Republic, Adrian Booth, viennent de se remarier, mettant ainsi fin à une situation matrimoniale très compliquée due au fait que la seconde femme de Brian avait fait casser le divorce qu'il avait obtenu.

Le remariage secret de David et de Adrian a été annoncé par les conjoints même, quand une rumeur s'est mise à circuler à Hollywood, rumeur qui voulait que David et Adrian se soient violemment querellés.

"Cette fois, nous ferons un voyage de noces" a dit Adrian Booth.

Brian et Adrian se sont mariés pour la première fois le 19 juin 1949, dans la maison de l'avocat de l'acteur. Cela se passait deux semaines après que David, dont le vrai nom est James Brian Davis, eut obtenu un divorce de Mme Bonita Feidler, à Juarez, au Mexique.

Peu après, Bonita alla devant les tribunaux et déclara que ce divorce était illégal, que Brian était le père de son bébé, Oscar, et que son mariage avec Adrian Booth était illégal.

Brian finit par s'entendre avec Mme Feidler et redemanda son divorce. Cela se passa à Los Angeles le 26 juillet dernier.

Adrian a déclaré qu'elle s'était remariée dans la même robe qu'elle avait portée, lors de la première cérémonie. Elle a ajouté qu'elle était très heureuse.

La première femme de David Brian était Winsome Courtney, qui le poursuivit pour la somme de $9,500, alléguant qu'elle lui avait avancé cette somme pour lui permettre de poursuivre ses études d'art dramatique pendant les huit années de leur vie commune. Brian lui aurait promis à l'époque de lui remettre la somme empruntée.



ADRIAN BOOTH
Deux mariages avec le même homme

DERNIERE SEMAINE

Le Parc Belmont clôture sa saison le soir de la Fête du Travail à minuit

LE JOLI PARC BELMONT

Ouvert l'après-midi et le soir à partir de midi. Incluant la Fête du Travail

Admission à la barrière
ADULTES: 20c taxe .08 inc.
ENFANTS: 10c taxe .05 inc.

A 5 H. ET 11 H. P.M. MAINTENANT
les IDALYS
LE PLUS EXCITANT PROGRAMME AERIEN JAMAIS ACCOMPLI

Danse AU SON DE LA MUSIQUE DE ELLIS McLINTOCK 50¢

DECOUPEZ et PRESENTEZ ce COUPON au PARC BELMONT

JOURS des ENFANTS Rentrée des Ecoles

POUR LES ECOLIERS
Tous les après-midi excepté dimanche et lundi
30% de réduction

20 Attractions incluant le prix d'admission aux barrières
5¢ CHACUNE

pour MAMAN et PAPA

Seulement un coupon par famille



CHASSE A L'HOMME — Une scène de "Man Hunt", un film de guerre, qui passe actuellement sur l'écran du System, et qui met en vedette Walter Pidgeon et Joan Bennett.

Fête du Travail à l'Exposition

La fin de semaine de la Fête du Travail connaîtra une affluence sans précédent de visiteurs à l'Exposition Provinciale de Québec. Ouverte au public depuis vendredi soir, l'Expo continuera ses activités sans interruption jusqu'à dimanche soir, le 10 septembre. La "grande semaine" s'annonce déjé comme un succès sans égal dans ses 39 années d'existence, et les trois jours de congé à l'occasion de la Fête du Travail seront l'occasion dont profiteront des milliers de québécois pour visiter l'Exposition de Québec.

Les taux réduits en chemin de fer, les excursions par autobus qui s'organisent dans divers milieux, les nombreuses invitations lancées à tous les coins de la province, favoriseront les déplacements et encourageront les voyages.

Dans le Parc ,concerts de fanfare après-midi et soir; exhibits en plein air; kiosques champêtres, etc., etc.; tous les pavillons commerciaux seront ouverts jusqu'à 10 heures p.m.. Le Carnaval, plus varié et plus attrayant que jamais, connaîtra lui aussi une vogue sans pareille.

Le lendemain, mardi 5 septembre, sera consacré aux jeunes agriculteurs et aux cercles de Fermières, tandis que mercredi, le 6, sera la journée du Mérite Agricole.

L'Exposition 1950, étant un "hommage à la Terre et aux Terriens", devient d'un intérêt particulier pour toutes les classes rurales, et les prévisions indiquent que l'on voyagera de loin et de partout pour visiter la plus grande exposition d'un caractère véritablement français des deux Amériques.

QUE PRÉFÉREZ-VOUS?

LE DRAME
LA COMÉDIE
LES AVENTURES
LE ROMANESQUE
LA FANTAISIE
LE MYSTÈRE
Il y aura tout cela dans la nouvelle série radiophonique

LES CONTES ET LÉGENDES DE CHEZ-NOUS

avec ALBERT DUQUESNE
et une brillante distribution

En indiquant vos préférences—par lettre adressée à ce poste—vous nous aiderez à donner, au cours de nos futures émissions, les programmes qui vous plairont le mieux.

Une présentation
Molson's
5 soirs par semaine de 7h.30 à 7h.45 du lundi au vendredi
CBF

Le nouveau ST-DENIS à l'affiche
CLIMATISATION PARFAITE

RENÉE FAURE
JACQUES BERTHIER
dans
"On n'aime qu'une fois"
avec
MARCEL HERRAND
FRANÇOISE ROSAY
Prod. C. du F.

En programme double avec
RENÉ DARY
dans
"5 tulipes rouges"
avec
SUZANNE DEHELLY
Prod. C.I.C.C.

Tout nouveau! The $1,000,000 SHOW!
Vivez l'histoire de "CENDRILLON" et 8 autres numéros merveilleux
Mise en scène de GAE FOSTER

Tout différent! Skating Vanities of 1951
Troupe de 140

FORUM
13 au 17 septembre
★ avec MATINEES ★
Samedi 16 et Dimanche 17
à 2 h. 30 p.m.

Billets: $1, 1.50, 2, 2.50
En vente lundi à 10 hres.
Soyez assurés de bons sièges
Procurez-vous vos billets sans tarder!

La chronique des DISQUES



par Pierre-Paul Lafortune

Nous avons écouté

Luis Mariano — a) "Nuits". b) "Anoche Hable Con La Luna. Accompagnement d'orchestre. — Victor 57-0089 (B-b) ou 15-0254 (A-a).

a) Cette pièce débute dans le mystère. Musique de danse (rumba-boléro) de première qualité. Les paroles sont brûlantes... Elles sont en espagnol, pour la première partie, en français ensuite. b) Autre rumba-boléro. Mélodie fort jolie. Ces deux pièces sont extraites du film "Pas de week-end pour notre amour". Dommage qu'on ne nous dise pas le nom de l'orchestre ou de son directeur; ce serait le temps de "se faire un nom". Mais, ce nom, même si on ne nous le dit pas, doit être déjà bien établi. Enregistrement parfait.

Nelson Eddy, baryton. — I, a) "Riders in the Sky". b) "The Laughing Song". II, a) "The Wreck of the Julie Plante" — folklore canadien-français. b) "Sailormen". III, a) "Captain Stratton's Fancy". b) "The Cork Leg". IV, a) "Shadrack". b) "Tower of Babel". Orchestre sous la direction de **Robert Armbruster**. — Album Columbia D-258 (A-a) ou en disques séparés C-10255 à C-10258.

Toutes ces pièces sont très agréables à écouter, mais fort difficiles à chanter d'une manière expressive. Cet album (dont on peut se procurer les disques séparément) contient plusieurs allusions au Canada français. La diction claire du chanteur est un agrément qui s'ajoute à l'expression raffinée qu'il sait insuffler à chacune des pièces. Quelques-unes figurent certainement parmi les meilleurs numéros du répertoire de Nelson Eddy. I, a) Chanson interprétée par plusieurs autres chanteurs. Ici, la qualité est au moins aussi bonne que n'importe où ailleurs. I, b) Légèreté, rythme vivant, belle mélodie. II, a) Histoire légendaire du bateau qui a péri au lac Saint-Pierre. Les noms propres sont prononcés à la française. II, b) Rêves de matelots : or, argent, etc. Bon rythme, harmonisation et orchestration habiles. III, a) Autre folklore. III, b) Vieille chanson irlandaise. Le plus riche marchand d'Amsterdam à la jambe de liège qui ne s'arrêtait plus. IV, a) et b) Deux fines pièces de MacGimpsey. L'enregistrement est parfait.

Leopold Stokowski et l'orchestre Hollywood Bowl — Valse de "Die Fledermaus" ("La Chauve-Souris") de Johann Strauss, fils. Transcription symphonique par Stokowski lui-même. Les deux faces du disque. — Victor 49-0279 (B-b).

Valse populaire depuis fort longtemps. Le nouveau, c'est l'adaptation faite par Stokowski. Apparemment, ce chef d'orchestre a une préférence marquée pour les retouches; quand il veut interpréter une oeuvre, il prend la précaution, auparavant, de la "mettre à sa main". C'est une tactique qui lui a réussi jusqu'à présent, même si les oeuvres "arrangées" perdent beaucoup de leur caractère. Toutefois, dans le cas des valses de "La Chauve-Souris", la défiguration est légère, parce que les possibilités d'adaptation étant limitées, Stokowski ne pouvait pas faire pire. Enfin, ces valses reçoivent un traitement mieux que passable. Enregistrement parfait.

Tony Martin — a) "The Thrill Is Gone". b) "Spring Made a Fool of Me". Orchestre d'Henri René. — Victor 47-3756 (B-b) ou 20-3756 (A-a).

a) Paroles lyriques. Orchestration délicate. Excellent rythme de danse. b) Musique de danse d'une qualité exceptionnelle, sur une mélodie simple et agréable. Très bon enregistrement.

Benny Goodman — a) "Bewitched". (Goodman et son orchestre). b) "Blues In the Night". (Goodman et son sextuor) — Columbia C-1546 (A-a).

a) Composition qui a un succès mérité. Excellente musique de danse (fox-trot) b) Autre fox-trot aussi bon, sinon meilleur que le premier. Mélodie langoureuse qui sied bien aux paroles. Enregistrement parfait.

Frankie Carle et son orchestre — a) "Where Are You Gonna Be When The Moon Shines". b) "Maple Leaf Rag". — Victor 47-3806 (B-b) ou 20-3805 (A-a).

a) Excellent rythme de danse. Jolie mélodie. Paroles soignées. b) Danse rapide. La pièce est fort bien construite sur une belle mélodie. Le piano a un rôle important et brillant. Enregistrement parfait.

Jerry Wayne — a) "Let's Go To Church". b) "You Are My Love". Accompagnement par les Waynedrops. — Columbia C-1528 (A-a).

a) Au début, orgue et choeur, pour créer l'atmosphère. Ballade sentimentale où l'amour est mêlé à la religion. b) Pièce d'une simplicité charmante. Mélodie agréable sur un rythme de valse. Une autre ballade. Le chanteur se classe parmi les meilleurs, à l'heure actuelle. Excellent enregistrement.

Ralph Flanagan et son orchestre — a) "To Me You're A Song". b) "What, Where and When". — Victor 47-3795 (B-b) ou 20-3795 (A-a).

a) Bonne musique de danse. Une autre adaptation profanatrice de l'Etude no 3, opus 10, de Chopin, à laquelle s'ajoute un pot pourri d'autres mélodies. La pièce est pauvre. b) Agréable musique de danse. Bon rythme. Chanté par le trio de Flanagan. Bon enregistrement.

The Fontane Sisters — a) "I Wanna Be Loved". "I Didn't Know What Time It Was". Orchestre et choeur dirigés par Hugo Winterhalter. — Victor 47-3772 (B-b) ou 20-3772 (A-a).

a) Danse lente qui est déjà très populaire, et pour cause. Paroles très, très sentimentales, dans une atmosphère tropicalement amoureuse. Extrait de "Casino Paree Revue". b) Belle musique de danse; excellent rythme, mélodie passable. Extrait de "Too Many Girls". Orchestre vraiment remarquable. Très bon enregistrement.

Tony Bennett — a) "The Boulevard Of Broken Dreams". b) "I Wanna Be Loved". Orchestre dirigé par Marty Manning. — Columbia C-1548 (A-a).

a) Très belle musique de danse. Mélancolie dans les paroles, avec mélodie appropriée. Une pièce de valeur, dans ce genre. b) Même pièce que celle des "Fontane Sisters" dont nous parlons ci-dessus. Cependant, pour Tony Bennett, le ton semble trop élevé; on sent un effort de la voix. Un disque à ne pas manquer, à cause de la valeur de "The Boulevard of Broken Dreams". Enregistrement de qualité.

Clé d'identification

A—Disque en gomme laque ("Shellac"), c'est-à-dire un disque comme ceux qu'il y avait exclusivement sur le marché avant l'apparition du disque en vinylite.

B—Disque en vinylite (plastique) incassable.

a—78 rotations à la minute.
b—45 rotations à la minute.
c—33⅓ rotations à la minute.

Exemples: (A-a) signifie un disque en gomme laque gravé pour 78 rotations à la minute.

(B-b) signifie un disque en vinylite gravé pour 45 rotations à la minute.

(B-c) signifie un disque en vinylite gravé pour 33⅓ rotations à la minute.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Nancy Davis a tellement charmé tout le monde dans "The Next Voice You Hear" qu'on lui a donné la vedette dans "People in Love", aux côtés de John Hodiak . . . Judy Garland, qui est supposée être en repos pour une année, a déjà laissé savoir à Bob Hope qu'elle aimerait chanter à son programme radiophonique. C'est ce qu'elle fit pour un an, en 1937... George Raft ne tournera pas avec Merle Oberon en France... Bing Crosby voudrait que Bob Hope achète la maison voisine à la sienne. Bob n'est pas intéressé. Il voudrait plutôt s'acheter un yacht... Barbara Bel Geddes jouera à New-York dans "Burning Bright". Son partenaire sera Ken Smith...



Nancy Davis

George Jessel est un directeur qui ne manque pas d'ouvrage. Il a cinq films à tourner: "The Belle of Market Street" une biographie de Lola Crabtree; "Anne of the Indies", l'histoire d'une femme pirate; "The I Don't Care Girl", une biographie de Eva Tanguay; "Seeing Nellie Home", un épisode de la guerre hispano-américaine et "Don't Fence Me In", une comédie musicale de Betty Grable. Jessel est un homme qui ne se cache pas de vouloir faire du film commercial... Jerry Wald n'a pas désespéré de tourner "O Mistress Mine" avec Cary Grant et Katharine Hepburn...

Cyd Charisse (Mme Tony Martin) attend la visite de la cigogne. Il est de même de Betty Garrett (Mme Larry Parks) . . . Arlene Dahl et Lex "Tarzan" Barker sortent maintenant ensemble.. Elizabeth Taylor, vedette de MGM, tournera un film aux studios Warner. Jane Wyman, vedette à Warner, vient de tourner à Metro dans "Three Guys Named Mike"... Mae West portera désormais une perruque noire à la télévision et dans les clubs de nuit... Margaret O'Brien aura son premier baiser cinématographique dans "The Romantic Age". Margaret a 13 ans...



Cyd Charisse

Joan Evans est très fatiguée. Elle fait des journées de douze heures à New-York. Elle joue à la télévision et fait de la publicité pour son dernier film "Our Very Own".. Olivia De Havilland demande $3,000 par semaine, plus 15 p. c. des recettes brutes pour jouer dans "Romeo and Juliet" sur le Broadway. A ce prix-là, on s'accorde à dire qu'Olivia n'aura par la peine ou le plaisir de jouer dans "Romeo and Juliet" sur le Broadway... Cary Grant dit qu'il est trop nerveux pour faire de la télévision... Joan Crawford est à l'hôpital. Quand elle en sortira, elle aura l'appendice en moins...



Joan Evans

Mickey Rooney partira bientôt pour le Mexique où il jouera dans "The Kid from Mexico", aux côtés de Wanda Hendrix. Mickey s'est opposé à ce que son fils de cinq ans fasse ses débuts à l'écran. La femme de Mickey, Martha Vickers, a elle aussi un film en vue... Après David and Betsreba", Gregory Peck jouera dans "I Can Buy It for You Wholesale", avec Susan Hayward... Olsen et Johnson ont engagé Denise Darcel pour leur comédie musicale "Pardon my French", qui prendra l'affiche à Boston, au début de septembre...

Cinéma — Théâtre — Musique

Brièvetés

Radio — Télévision — Disques

Monogram d'Hollywood et Crawley Films d'Ottawa produiront peut-être un film dont l'action se déroulerait dans les milieux de la RCMP. Le film sera en partie financé par Monogram et en partie par des Canadiens... **France Roche**, journaliste de Paris et soeur de notre confrère André Roche, fera ses débuts au cinéma dans "Parti sans laisser d'adresse", un film de Jean-Paul Le Chanois, à qui l'on doit "L'Ecole Buissonnière". Bernard Blier a été engagé pour ce film... *Fernandel vient de faire ses débuts à la télévision française*... Le seul projectionniste du théâtre Lulu de Vancouver s'est mis en grève pour obtenir une hausse de salaire. Le propriétaire du cinéma a dû le remplacer...

* * *

A **CKAC**, une division nord-coréenne a été "innihilée" par les Américains... A **CKVL**, il a été question de la "conversation" des denrées.... **Au Stadium**, l'annonceur officiel ne manque jamais de dire, pour annoncer la partie du lendemain: "Les Royaux "rencontrera" demain à 8 h. 30... Pour la deuxième fois, **Paul L'Anglais** a remis la conférence qu'il doit prononcer au réseau anglais de Radio-Canada... Toute l'équipe de techniciens qui avait suivi le réalisateur français **Clouzot** au Brésil, est revenue à Paris, car le célèbre metteur en scène a abandonné son projet de tourner un film dans ce pays...

* * *

Pour le film **"Quebec"** qu'une firme américaine a réalisé dans cette ville et dans les environs, on a jeté à terre un mur entier d'une des plus vieilles maisons de l'île d'Orléans. Après les prises de vues, le mur a été remonté pierre par pierre. Pour le même film, on a tourné des scènes à 75 pieds sous terre à la Citadelle dans des voûtes et des tunnels qui n'avaient pas été ouverts depuis 75 ans... Il se pourrait fort bien que la première mondiale de **"Cyrano de Bergerac"**, un film américain de Stanley Kramer, ait lieu à Montréal ou à Québec, le 28 décembre prochain, jour du 53e anniversaire de la première de cette pièce à Paris. On sait que le rôle de Cyrano est tenu par **Jose Ferrer**...

* * *

Radio-Canada a commandé en Angleterre deux unités mobiles pour la télévision, au coût total de $190,000. On dit que la guerre de Corée retardera l'avènement de la vidéo au pays... D'après un rapport de l'UNESCO, il y a 4,000,000 d'appareils récepteurs de télévision aux Etats-Unis, 250,000 en Grande-Bretagne, 50,000 en U.R.S.S. et 25,000 en France. D'après le même rapport, il n'y aurait que 1,300,000 appareils récepteurs de radio en Russie, pour une population de 211,000,000 habitants. Ce qui veut dire qu'un Russe sur cent peut écouter la radio...

* * *

Un jeune producer, **Vadim Plemianikoff**, est à écrire un scénario sur la vie de Giuliano, le célèbre bandit sicilien, qui a été récemment tué par les soldats. Ce Vadim n'a que vingt ans ans et on raconte qu'il est très joli garçon. André Gide ne consentira à mettre à l'écran ses "Caves du Vatican" qu'à la condition que Vadim joue le rôle de Lafcadio. C'est le même Vadim qui a fait les dialogues pour le "Maria Chapdelaine" d'Allégret. Décidemment ce Vadim n'a pas fini de faire parler de lui... En Afrique du Sud, la censure classe les films en quatre groupes: A, pour les films destinés à toute la population; B, les films pour Européens seulement; C, les films qui peuvent être montrés aux noirs et aux Indiens et D, les films qui peuvent être montrés en "certaines circonstances". Il n'est pas question, comme ici de faire des coupures, mais de blancs, de noirs et d'Indiens. Ce qui est encore plus révoltant....

"MANHUNT"
WALTER PIDGEON — JOAN BENNETT — GEORGE SANDERS



A L'AFFICHE
SYSTEM HA. 2000

BROSSE À DENTS COLGATE



La plus exceptionnelle pour votre famille
pour Adultes 35¢ pour Enfants 25¢



Spécial de la semaine $1.95
Prix rég. $2.40.....

Gratis!

Un service de cuillères à mesurer avec l'achat de tout article Fuller.

VADROUILLE SECHE

Les filasses de coton traité chimiquement, attirent et retiennent mieux la saleté. Les deux côtés peuvent servir. Le manche sur pivot garde la vadrouille à plat sur le plancher. Passe sous les meubles bas et derrière les radiateurs.

Fuller Brush Co. Ltd.
2643 est, rue BEAUBIEN — Tél. : CR. 9862



TOUS LES SPORTS

(par Maurice Desjardins)

Comme sur des roulettes . . .

On peut voir danser les pétunias !



Costumé en pétunia, TOMMY LANE a tellement surpris ALICE MONAHAN qu'elle en a perdu l'équilibre.

Par la magie de la mise en scène et la technique des projecteurs puissants, le modeste patin à roulettes est devenu un instrument de féérie et sa renommée a franchi l'océan. La charmante Gloria Nord, surnommée à juste titre la "Barbara Ann Scott des patins à roulettes" vient de conquérir les Parisiens qui se sont pressés durant 25 jours au Vélodrome d'Hiver pour applaudir la "belle petite blonde américaine" et ses 200 compagnons des Skating Vanities.

Les cyclistes des Six-Jours ont fait place aux "chorus-girls sur patins" qui ont fait la joie des boulevardiers blasés. "Plastique parfaite des danseurs" et "technique impeccable" furent deux des expressions employées par les chroniqueurs des journaux parisiens pour décrire les évolutions des Américains.

Depuis déjà plusieurs saisons, les Vanities visitent chaque année Québec, Montréal, Ottawa, Toronto et plusieurs autres villes canadiennes. Si l'on voit habituellement les comptes-rendus de ces soirées dans les pages des spectacles, nous croyons que l'agilité et l'intrépidité de ces patineurs et patineuses nous donnent le droit d'en dire quelques mots dans une page sportive. Nous vous avons bien entretenu récemment des ours et des loups et de leurs exploits... spectaculaires. Pourquoi pas maintenant le patin à roulettes?

Il y a quelques années à peine, le patin à roulettes était presqu'exclusivement réservé aux enfants qui les appréciaient énormément comme étrennes. Cela a bien changé, direz-vous, en assistant aux véritables récitals de danse que sont devenus les spectacles de patins à roulettes, et en voyant tournoyer et virevolter les patineurs avec une aisance qui les apparente aux meilleurs patineurs à glace du monde. Maintenant, comme étrennes, les parents donnent aux enfants des billets de loge pour les Vanities!

Les danseuses sont triées sur le volet pour leur beauté et leur souplesse. Leurs évolutions, savamment réglées par des chorégraphes d'expérience, offrent des combinaisons toujours gracieuses et souvent majestueuses, tandis que les hommes de la troupe, acrobates pour la plupart, se chargent des sauts périlleux et des bonds aériens qui font frémir.

Au Forum de Montréal, nous avons assisté à des joutes mémorables de hockey sur glace, à des séances bouffonnes de lutte et des combats de boxe sanglants, nous avons rigolé avec Bob Hope, Spike Jones et Danny Kaye et nous avons dansé aux rythmes de James, de Whiteman et de Cugat. Nous avons vu Buster Crabbe et ses ondines, Sonja Henie et ses sirènes de la glace, et nous avons même applaudi les écureuils des Six-Jours. Qui aurait dit qu'un jour des milliers de spectateurs s'y rendraient pour voir patiner "à roulettes"?

La vitesse des patineurs est grande mais ils parviennent à freiner immédiatement, grâce à de petites ventouses de caoutchouc fixées à l'avant de chaque patin. C'est un détail technique que nous avons appris de Camil Desroches, publiciste du Forum, qui s'est fait un plaisir de satisfaire notre curiosité et de répondre à nos questions impertinentes, quelques minutes avant son départ pour New-York où il se rendait, comme il le fait d'ailleurs chaque année, pour assister à une avant-première du spectacle.

Camil nous a fait l'éloge de Gloria Nord, la grande vedette de la troupe, mais après nous avoir vanté son charme et son sex-appeal, il a bien précisé que son engouement n'était que professionnel, car Camil est un garçon marié très sérieux et très sobre dans ses habitudes.

Les quotidiens publieront sous peu toutes sortes de statistiques au sujet des Vanities: nous leur laissons ce plaisir. Nous nous contenterons de signaler que les galas de patins à roulettes constituent un nouveau genre d'attraction sportive qui mérite une place de choix dans les soirées de grande classe auxquelles nous pouvons assister en nous rendant à notre amphithéâtre sportif de la rue Atwater.

Comme on peut le voir sur la photo qui accompagne cet article, il y a un homme-pétunia dans le spectacle. L'idée est originale et amusante, mais même en consultant Camil Desroches, nous n'avons pu comprendre comment le loustic qui est là-dedans pouvait s'y prendre pour voir clair et ne pas se buter contre toutes les jolies filles du spectacle. Se pourrait-il qu'il n'y voie aucun inconvénient?

● José Iturbi, le pianiste de concert bien connu, était un des conseillers dans le coin de Manuel Ortiz, lorsque ce dernier perdit son championnat mondial des boxeurs poids coqs, à Johannesburg, Afrique du Sud, le 31 mai. Apparemment, Iturbi n'a pas semblé toucher les "cordes sensibles" de Manuel lorsqu'il lui a prodigué ses conseils.

Le mari prétend n'avoir pas de quoi manger

CHICAGO. — M. Edrin Aarup, convoqué devant le tribunal par sa femme dont il est séparé de corps, n'a pas comparu pour s'opposer à la requête de son épouse, qui réclamait $25 au lieu de $20 par semaine.

"Il est peut-être trop faible pour se rendre à la cour," fit remarquer le magistrat.

A une audition antérieure, M. Aarup, qui est machiniste, avait dit qu'il versait déjà $20 à sa femme et qu'il avait $27 par semaine à payer comme dette, ce qui ne lui laissait que l'argent de ses billets de tram. Il avait alors prétendu qu'il ne mangeait à sa faim qu'en fin de semaine, qu'il passait chez ses parents, se privant de manger le reste du temps.

Sa femme a répliqué en disant que son mari avait encore $350 à la banque et qu'il péchait par euphémisme en disant qu'il ne mangeait pas de la semaine: le mari voulait sans doute expliquer qu'il se "bourrait" moins.

Incrédule quant à cette grève de la faim, le magistrat accorda à la femme $25 par semaine comme pension alimentaire.



Cours de Culture Physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez-vous
ADRIEN GAGNON
7712 rue St-Hubert
Montréal
CR. 1726

Nous vendons : POIDS - HALTERES - EXERCISEURS, etc., ainsi que Volumes sur Entraînement et Culture Physique.



Progrès étonnant de l'agriculture

Le Ministère de l'agriculture des Etats-Unis étudie la possibilité d'accroître les récoltes et d'apporter des changements dans l'hérédité des plantes en plaçant des semences et des oignons dans des courants d'ondes ultra-courtes.

Ces milieux réclament des réalisations sensationnelles telles une augmentation de 50% dans les récoltes de pommes de terre et des hélianthes,, communément appelés "soleils".

Les premiers rapports viennent de savants russes en 1936, temps où ces rapports pouvaient être plus facilement crus qu'aujourd'hui. Depuis lors, certaines entreprises américaines ont poursuivi des recherches dans ce sens obtenant des résultats d'inégales valeurs.

Des semences hybrides ont été placées dans des courants d'ondes ultra-courtes et sont maintenant en terre.

Selon les prévisions il y a deux possibilités.

La première est que les ondes changeront les caractères héréditaires des graines de semences apportant comme résultat que quelques-unes donneront une récolte très supérieure qui sera transmise par hérédité. La vérification sera difficile et de grandes quantités de graines devront être utilisées avant d'en arriver à une conclusion scientifique.

La deuxième hypothèse est que les ondes affecteront les graines de semence — mais non nécessairement l'hérédité — permettant ainsi des récoltes plus abondantes.

On a l'intention d'attaquer le problème à sa base par des études microscopiques permettant de déterminer les changements dans la structure interne des graines de semence.

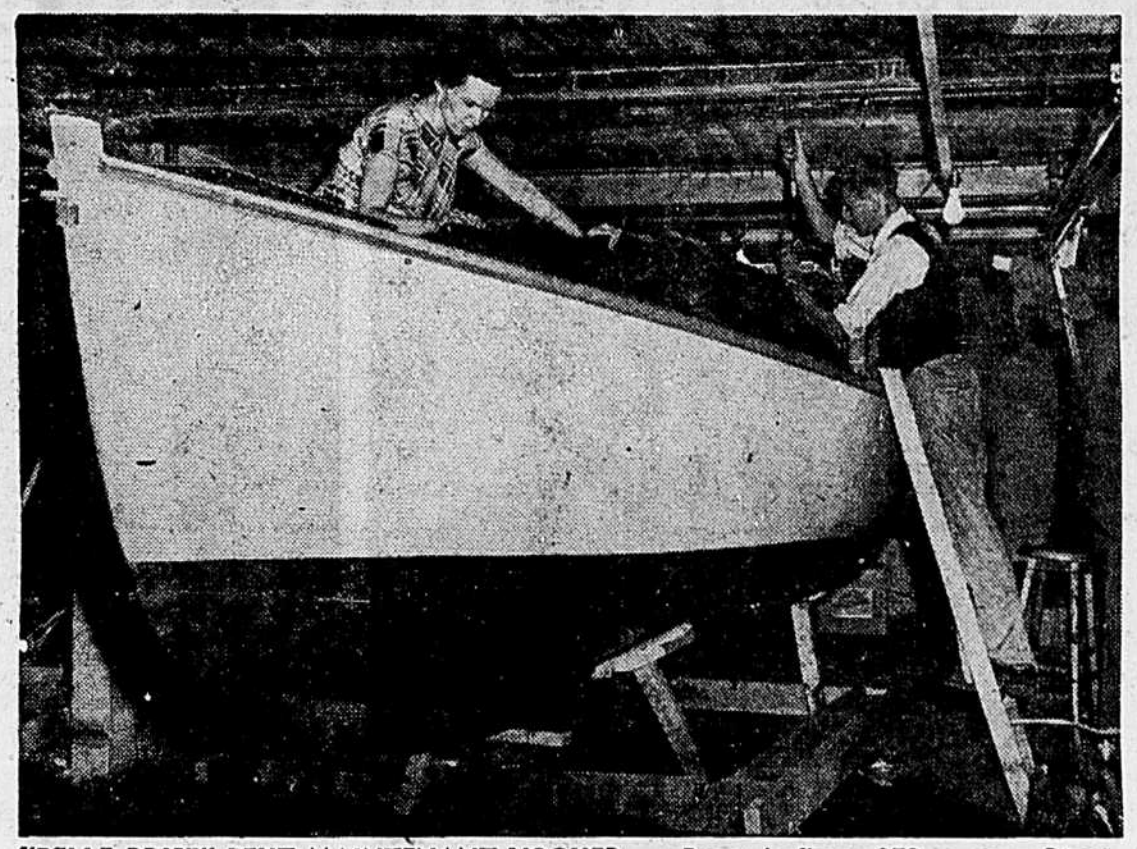
Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

La disparition du centime

La France a pris récemment une décision très importante mais que les dépêches ont à peine mentionnée. Il s'agit de l'abolition du centime comme unité monétaire.

Quand le change et les devises étaient stables, le centime français avait de la valeur. Il fallait cent centimes pour faire un franc qui valait alors vingt sous de notre monnaie. Le centime valait donc un cinquième de cent.

Vint la Grande Guerre, suivie de l'inflation, puis la deuxième guerre mondiale et depuis le centime ne valait plus qu'un quatre centième de cent.



"BELLE BRISE" PEUT MAINTENANT VOGUER — Roger Lafleur, 853, avenue Riverview, Verdun, (Montréal) s'est construit lui-même son yacht de plaisance, avec l'aide de sa femme. Le yacht, qui a été lancé récemment sur le fleuve St-Laurent, a occupé tous les loisirs de M. et Mme Lafleur durant les deux dernières années. Ils l'ont construit patiemment, dans leur cave, avec un espace très réduit, par les proportions mêmes du yacht.

Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

Il n'y a rien de tel, pour mieux apprécier son foyer, que de s'en éloigner quelque temps. A vivre toujours dans le même décor, on finit par s'y habituer et les défauts s'estompent. En arrivant devant ma porte, l'autre jour, je décidai que je ne pouvais vraiment plus tarder à confectionner des caisses à fleurs pour les piliers de la véranda. Elles corrigeront l'apparence dénudée de mon entrée.

S'asseoir à l'ombre

Votre jardin manque-t-il d'ombre? J'ai découvert, récemment, une solution à ce problème. Il s'agissait d'un abri mobile, en toile. On s'était servi, pour la monture, de tuyaux d'eau assemblés par des raccords ordinaires et peints en vert foncé. Le dessus était recouvert d'une toile à auvent aux couleurs éclatantes, maintenue en place avec des cordes. Cet abri pouvait être déplacé pour éviter d'user le gazon et selon la direction d'où venait la brise. En ajoutant de la toile sur les côtés, l'abri pourrait faire un petit dortoir pour les enfants.

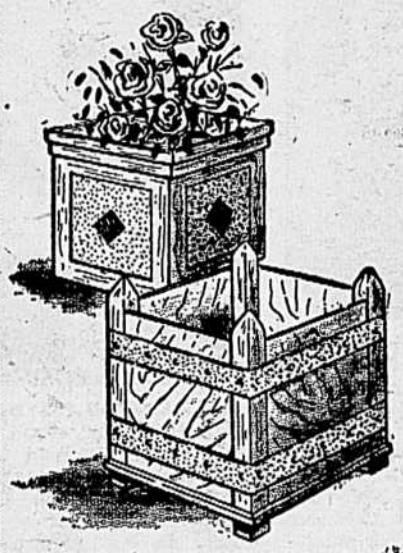
Tonneau à double emploi

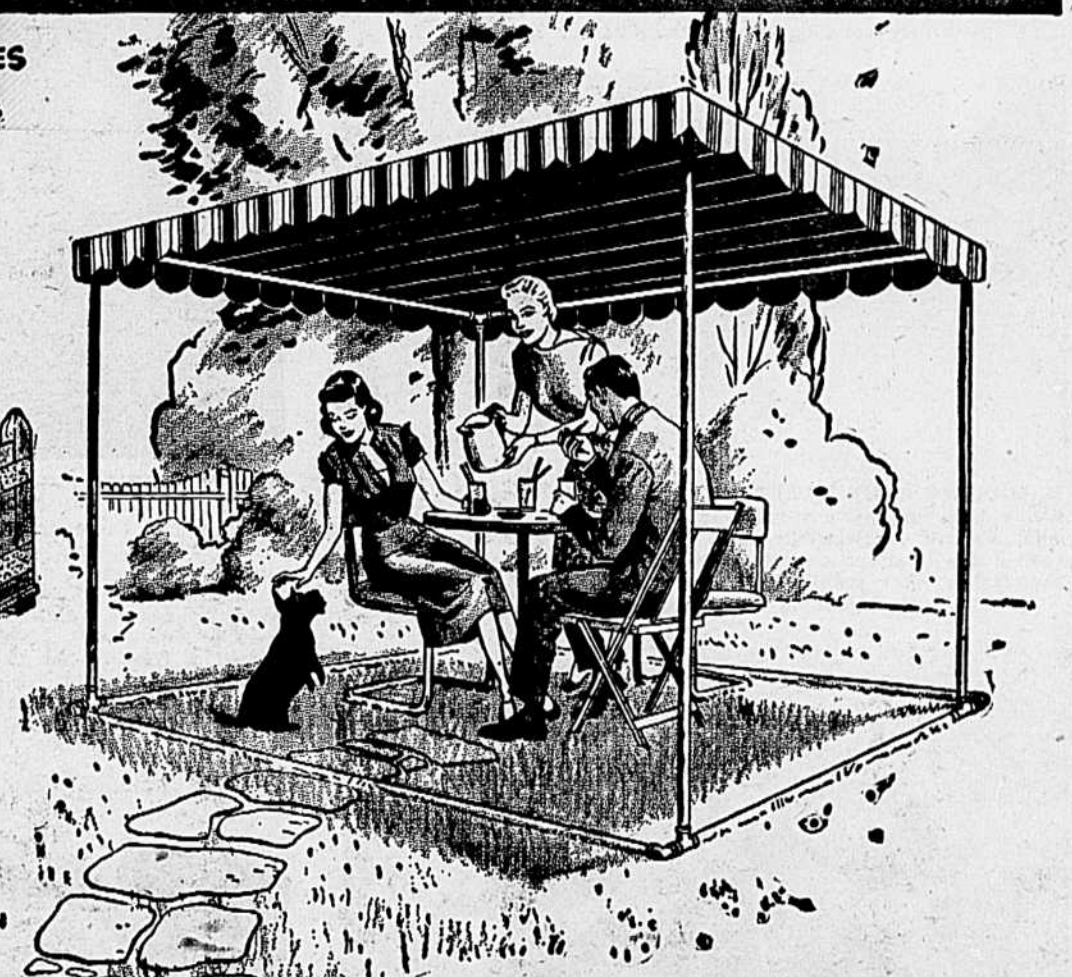
Ce qui, peut-être, embarrasse le plus un jardinier, c'est l'indication: "Utilisez du purin généreusement . . .". Pourtant, il est facile d'avoir toujours du purin en abondance. Enterrez jusqu'au bord un tonneau parfaitement étanche et faites-lui un couvercle très ajusté. Fixez à l'intérieur, près du haut, un crochet suffisamment solide pour supporter un sac de grosse toile que vous aurez rempli de fumier bien décomposé (de préférence du fumier de mouton). Remplissez presque le baril d'eau et attendez au moins 24 heures avant de vous en servir pour arroser vos plantes. Vous pouvez placer le baril juste au-dessous du tuyau de gouttière de votre maison ou dans un coin retiré du jardin. Remplissez le baril à mesure que vous en utilisez l'eau.

Noix de coco

Les coques vides de noix de coco se prêtent à bien des utilisations — entre autres, à résoudre la crise du logement . . . pour les moineaux. Placée convenablement, une demi-coque fait une base idéale pour la construction d'un nid de moineau.

CAISSES ATTRAYANTES POUR FLEURS OU FOUGÈRES





① PIN OU CYPRES DE 1", CORROYÉ. DIM.: 12" X 12" ---OU PLUS.

② PIN OU CYPRÈS DE 1" CORROYÉ. MONTANTS D'ANGLE: 2" x 2". BANDES DE 2" EN LAITON OU EN CUIVRE. CLOUS DE 1" EN CUIVRE OU CLOUS À TOITURE.



COQUE DE NOIX DE COCO COUPÉE EN DEUX, VIDÉE ET VISSÉE SUR UNE BRANCHE. POUR NOURRIR LES MOINEAUX OU LEUR SERVIR DE NID.

POUR S'ASSEOIR À L'OMBRE ABRI PORTATIF FAIT DE TUYAUX D'EAU ASSEMBLÉS AVEC DES RACCORDS ORDINAIRES; DESSUS RECOUVERT DE TOILE À AUVENT.



La brochure illustrée "Autour du foyer" est une mine de renseignements sur la réalisation de ces articles et de bien d'autres. Pour en obtenir un exemplaire, écrivez à MOLSON'S, Dépt F., c/o Jean Bricole, case postale 1600, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 31 août 1950
10 cents

VOLUME XIV — No 20 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 40



(Photo I.N.P.)

UN EXEMPLE DE PATIENCE — Les mains calmement jointes devant elles et leur figure reflétant une grande patience en ces temps si difficiles, trois religieuses demandent des renseignements à un capitaine de l'armée américaine en Corée du Sud. Alors que le tumulte règne et que des foules en panique bloquent les routes, l'attitude calme et composée des religieuses est une inspiration pour tous ceux qui les rencontrent sur leur chemin.



BARBARA STANWYCK affiche un sourire de satisfaction en apprenant qu'elle remplira le principal rôle féminin avec Clark Gable dans le nouveau film MGM "To Please A Lady".



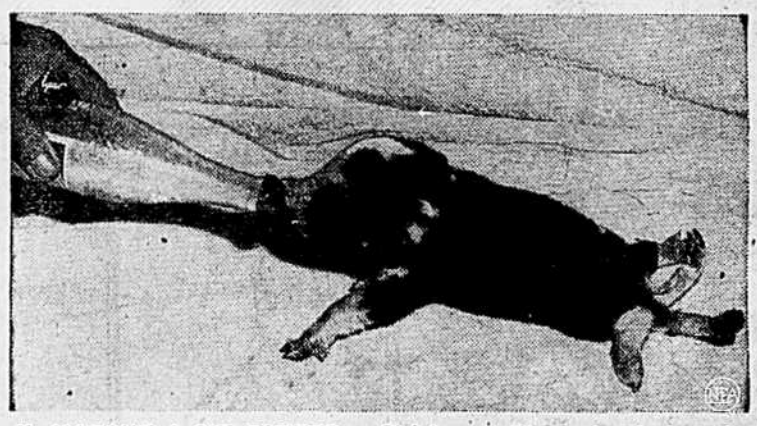
UN IMPERMEABLE BLEU PALE — Ripper, un bull terrier de Boston, n'est guère heureux de la façon dont l'a affublé Betty McKeown, secrétaire à la TCA. Le boxer Ritz ne semble pas envier le sort de son compagnon qui a été chaussé de galoches et forcé d'endosser un imperméable en cas d'averse.



PAS DE VERTIGE ? — Le grimpeur de 57 ans Pat Corbett, à droite, reçoit l'aide de son fils Joe de 32 ans, alors qu'ils travaillent à l'érection de la tour de télévision de 217 pieds installée au-dessus de l'Empire State à New-York. L'aîné des Corbett a travaillé en 1930 sur la tour qui surmontait originalement l'immeuble de 1250 pieds de hauteur.



UN PARRAIN ROYAL — A Stockholm, le roi Gustave V de Suède âgé de 92 ans, reçoit son certificat de parrainage que lui tend le petit Bernt Christer Gredin, le 10,000e enfant à profiter de vacances d'été à la campagne grâce à une organisation qui s'occupe de la jeunesse pauvre. Ceux qui contribuent aux fonds de cette organisation reçoivent ce certificat et la photo de l'enfant qui a bénéficié de leur générosité, devenant ainsi son parrain ou sa marraine. Le parrain de Bernt a invité ce chanceux garçonnet à venir causer avec lui à son château de Solliden.



IL MARCHE A SIX PATTES — Voici un petit goret qui vient de naître avec une paire supplémentaire de pattes sur la ferme de John Thomas de Beltsville, Md. Après qu'un vétérinaire eut procédé à une intervention chirurgicale mineure, le goret a de fortes chances de vivre jusqu'à l'âge adulte et de constituer une attraction pour le cultivateur encore ébahi.



PUBLICITE ACROBATIQUE — Afin de stimuler la campagne de recrutement pour le corps de parachutistes américains, l'ancien membre de ce corps, Seton Hedges, vient d'accomplir un saut de 1,500 pieds qui s'est terminé par une baignade forcée. Lorsque le parachute de Hedges s'enchevêtra, Toby Bocanegra (grimpant dans l'embarcation) plongea pour l'aider à se dégager.



(Photo Intercontinentale)

UNE NOUVELLE VOITURE PETIT FORMAT — Un agent d'assurance de Poitiers, M. Maurice Porcheron, vient de construire une voiture 2 cv bien particulière. La traction et la direction s'effectuent par l'arrière. Le moteur est un 175 cm3 Terrot, monté sur une boîte fourche. Le poids total du véhicule est de 150 kg, il peut transporter 2 personnes, sa vitesse moyenne est de 40 km à l'heure.